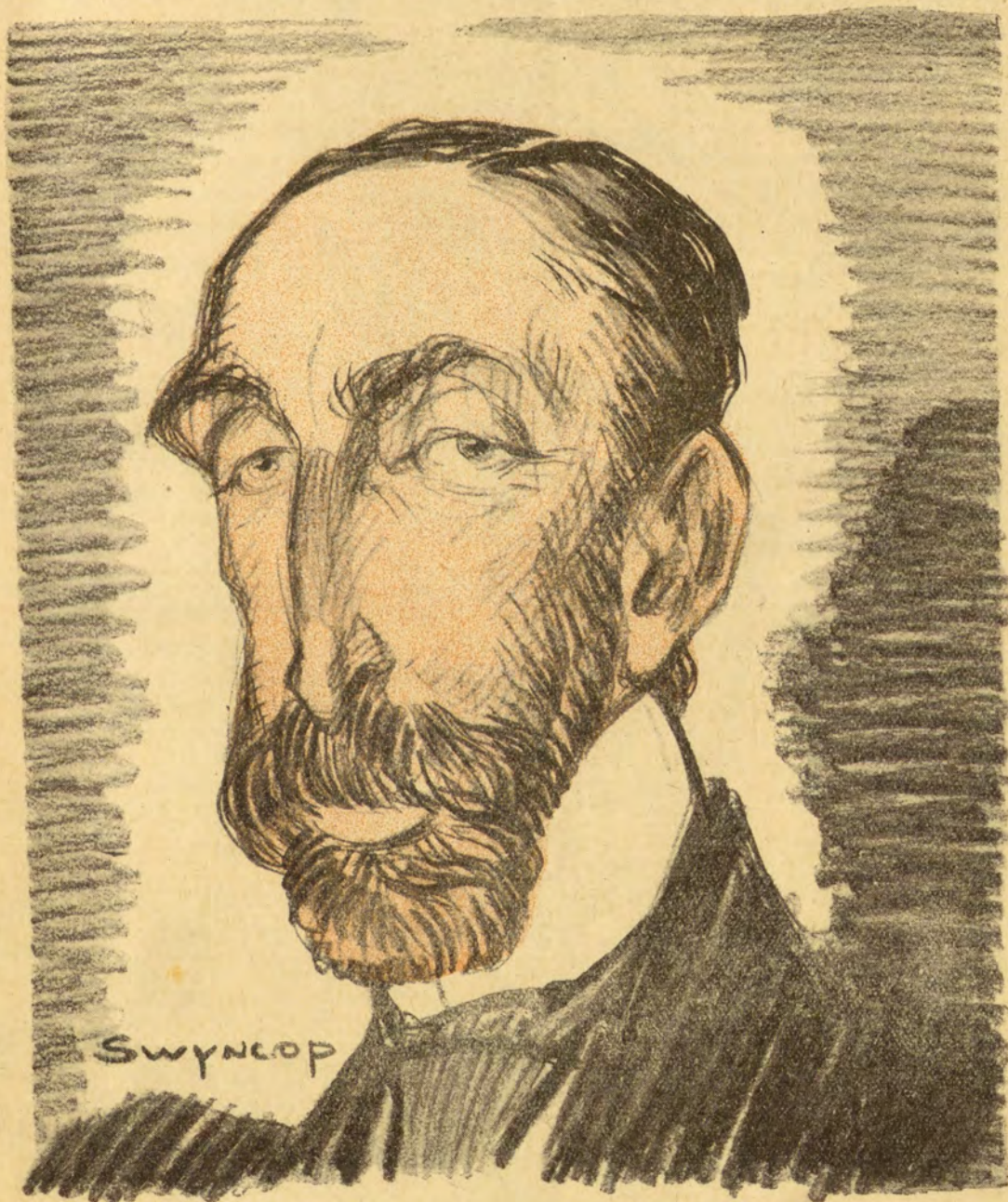


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. J. SIMON

Juge au Tribunal de première instance,
NOTRE JUGE



Un conseil ...

Quelques personnes, qui ont l'estomac particulièrement délicat et qui désirent faire régulièrement une cure d'Atophane, pour éviter les crises si douloureuses du rhumatisme, accordent leur préférence à l'Atophane en dragées. Votre pharmacien vous expliquera que ces dragées traversent l'estomac sans se désagréger et ne peuvent lui faire de mal. De plus, le dosage est établi de telle sorte que chacun peut lui-même déterminer la dose utile exacte qui lui est nécessaire.

Les flacons de 100 dragées de 10 cgrs et tubes de 20 comprimés de 50 cgrs se trouvent dans toutes les pharmacies

Atophane

Schering

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
47, rue du Houblon, Bruxelles	Belgique	47.00	24.00	12.50	N° 16.664
Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	Congo	65.00	35.00	20.00	Téléphone : No 12.80.36
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. J. SIMON

On a vingt-quatre heures pour maudire ses juges; on en a bien trois, non pour les bénir, — nous n'avons pas qualité pour cela, — mais pour les portraicturer sans haine et sans crainte, en bons citoyens respectueux de la justice de leur pays.

M. J. Simon, vice-président du Tribunal de première instance, fut notre juge dans le procès que nous intentâ, on s'en souvient, le sympathique abbé Wallez, directeur du « vingtième siècle ». C'est lui qui nous a condamnés.

Condamnés! Oui... nous avons été condamnés. Mais l'abbé réclamait 250,000 francs de dommages-intérêts. Il a eu peau de balle et trois insertions d'un jugement dont les considérants sont plutôt durs... pour le demandeur. Mais enfin, ne chicanons pas: M. Simon nous a condamnés. Il nous a condamnés malgré la plus brillante défense de nos spirituels et savants défenseurs, MMes Kirschen et Hayoit de Termicourt. Pourquoi ne dirions-nous pas aujourd'hui que cette sentence nous paraît équitable?

On peut dire de l'abbé qu'il est le journaliste le plus mal embouché de Belgique; qu'il ne met dans sa polémique ni loyauté, ni bonne foi; qu'il écrit comme un savetier et qu'il pense comme une citrouille; qu'il est mauvais patron et que ses procédés, comme dit le jugement, ne sont pas « marqués au coin de la pure charité évangélique », mais on ne peut pas dire qu'il est mauvais homme d'affaires et qu'il ne gagne pas beaucoup d'argent.

C'est cette imputation qui le choquait, l'ulcérât dans notre polémique. Ses intérêts spirituels, sa réputation de journaliste et d'écrivain catholique, il s'en f...ait, mais sa réputation commerciale... Voilà ce à quoi il tenait. La réputation commerciale pour un prêtre-homme d'affaires, cela passe avant tout.

Le jugement le reconnaît. Au pays du Boerenbond, c'est parfaitement logique. Nous n'oserions pas croire que notre juge, qui est aussi spirituel que savant, y ait mis quelque ironie; nous n'en mettons aucune dans notre acte d'humilité. Si le temple dont Jésus chassa les marchands avait été situé en Belgique, Notre Seigneur, avant d'être condamné au supplice de la croix, — mais cela c'était une autre affaire, — eût été certainement contraint à payer des

insertions dans le journal des prophètes et sans doute aussi à des dommages-intérêts, car le tort causé aux marchands du temple était certainement plus grand que celui que nous avons pu causer à la boutique de Wallez.

M. le juge Simon nous a donc fait réfléchir à quelques hauts problèmes comme le caractère sacré du commerce, les rapports du dit commerce et de la religion, la prudence qu'il convient d'avoir quand on parle des affaires de son prochain. On apprend tous les jours; remercions-le sincèrement de nous avoir appris quelque chose avec une douceur et une modération dignes de la justice de notre pays, et avouons que nous sommes tombés, sinon sur le bon juge « à la Magnaud », qui est d'ailleurs un assez mauvais magistrat, du moins sur le bon magistrat qui allie le sens rigide du droit à l'humanité d'un homme qui connaît la vie. Saluons d'un grand coup de chapeau notre juge, et permettons-nous d'offrir au public son portrait en pied.

???

Tout en barbe, tout en poil, aussi hirsute que le sympathique maieur de Saint-Josse, au premier abord avouons que ce juge est assez effrayant. Du haut de son tribunal, il a l'air hérissé de la justice en courroux. Ce « chat fourré » n'a pas du tout l'air de faire le gros dos, et si nous avions été là aux côtés de nos avocats, le jour où notre affaire fut évoquée devant son tribunal, nous aurions tremblé. Sans doute les bons yeux pétillants, bienveillants et spirituels qui luisent derrière le poil de notre juge nous eussent-ils rassurés. Ces yeux-là sont ceux d'un homme qui comprend. Mais nos avocats nous eussent prévenus. Ils nous eussent dit que quand la justice parle par la bouche de M. Simon, elle n'a rien de hérissé ni de rébarbatif, qu'elle est toujours sereine, comme il convient à la justice. Car nos avocats, comme tous ces avocats du Barreau de Bruxelles, ont la plus grande considération pour M. le vice-président Simon.

M. Simon, en effet, avant d'occuper le siège de vice-président au Tribunal de première instance, avait esquissé une fort belle carrière d'avocat et tout

Soignez votre Voiture... mais ne négligez pas la Carrosserie !

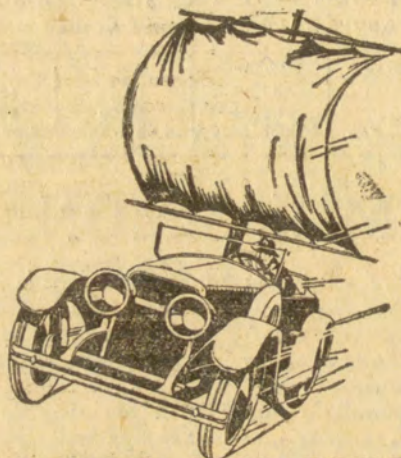
EXÉCUTION RAPIDE ET IMPECCABLE. ACCORDS FORFAITAIRES POUR L'ENTRETIEN DES CARROSSERIES. CHROMAGE.

ENSEMBLE ORGANISÉ GROUPANT TOUS LES ARTISANS SPÉCIALISTES DE LA CARROSSERIE. UN OUTILLAGE PUISSANT ET MODERNE. STOCKS DE MATIÈRES POUR LES RÉPARATIONS À TOUTES LES CARROSSERIES TANT BELGES QU'ÉTRANGÈRES.

FAITES-LA REVISER. RÉPARER, REMETTRE À NEUF PAR NOTRE SERVICE DE RÉPARATIONS. PRIX AVANTAGEUX.

Carrosserie VANDENPLAS, S. A., rue du Collège St-Michel, 32, Bruxelles (Cinquantenaire),
TÉLÉPHONE: 33.98.34 — FONDÉE EN 1871

HAVAS



LUBRIFIER AVEC L'HUILE
SHELL
 C'EST AVOIR LE VENT ARRIÈRE

Lorsque votre voiture roule avec le vent arrière, vous avez l'impression qu'elle marche toute seule, que votre moteur n'a plus à fournir d'efforts pour la tirer.

Avec l'emploi des huiles **SHELL**, que vous rouliez vent debout ou vent arrière, vous éprouvez la même sensation, tellement parfaite est l'aisance avec laquelle se meuvent les pièces du moteur. Celles-ci sont enrobées constamment d'un film lubrifiant d'une cohésion indestructible, qui empêche tout frottement métal sur métal.

Demandez notre guide "Le Graissage scientifique **SHELL**, N° 24

A BRUXELLES
 63, RUE DE LA LOI



Shell Motor Oil.
le bouclier du moteur.

le monde vous dira, au Palais, qu'il a gardé de son passage au Barreau une aménité qui fait que le plus timide des stagiaires aborde son tribunal sans la moindre crainte, aménité qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'être d'une inébranlable fermeté quand il croit que c'est nécessaire. Il a l'oreille du Barreau, M. Simon, et pour un magistrat c'est plus important qu'on ne pense. Ne croyez pas cependant qu'il fasse de la démagogie ou qu'il cherche la popularité, mais il est de ces juges modernes qui croient que, pour être juste, la justice n'a pas besoin d'être rébarbative.

Comme il convient à un bon magistrat, M. Simon a une carrière toute droite, tout unie, sans aventures, sans incidents. Malinois de naissance et d'origine, il a fait ses études de droit à l'Université de Bruxelles; il a laissé parmi ses contemporains le souvenir d'un bon étudiant laborieux et appliqué et d'un aimable camarade qui rendait scrupuleusement les livres et cahiers qu'on lui prêtait, ce qui est, comme on sait, extrêmement rare parmi les étudiants. Jeune encore, il est de la promotion de 1903. Après sept ans de barreau et bien qu'une brillante carrière d'avocat s'ouvrit devant lui, il entra dans la magistrature en 1910 et fut nommé juge à Louvain : savant jurisconsulte, le droit pur l'attirait.

Vint la guerre. On sait ce que fut la guerre vue de Louvain. M. Simon en attendit la fin patiemment, avec une confiance patriotique. L'armistice le trouva à son poste, prêt à reprendre le collier comme si rien ne s'était passé. En 1919, il est nommé juge à Bruxelles, puis juge d'instruction. En 1924, il devient vice-président du tribunal. Et voilà... Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, les bons magistrats non plus. Vice-président du tribunal, le restera-t-il longtemps encore? C'est peu probable... C'est le secret des dieux, mais dans le monde judiciaire tout le monde s'accorde à prédire à ce magistrat, jeune encore, une brillante carrière.

Outre les qualités énumérées ci-dessus, M. Simon a en effet la qualité plus rare d'être un véritable bilingue. Nous avons beaucoup de magistrats wallons ou bruxellois qui parlent le flamand — c'est une nécessité — mais la plupart le parlent comme une seconde langue. Bien entendu, tous nos magistrats flamands parlent le français, mais beaucoup d'entre eux le parlent comme la célèbre vache d'Ibérie. M. Simon, ce Malinois naturalisé Bruxellois, parle les deux langues aussi purement l'une que l'autre. Aussi, quand on flamandisa l'Université de Gand fut-on bien heureux qu'il consentît à y donner le cours de droit pénal et de procédure pénale.

On avait dit aux flamandiseurs : jamais vous ne trouverez de corps professoral convenable.

— Nous le savons bien, répondaient-ils, mais cela nous est égal. Pendant vingt ans, nous n'aurons que des professeurs de seconde zone. Tant pis: le flamingantisme avant tout ».

Cependant cette médiocrité n'était pas sans les effrayer un peu. Aussi avec quelle joie comptent-ils un juriste de la valeur de M. Simon dans leur pauvre faculté de droit gantoise, jadis si exceptionnellement brillante, au temps où l'Université de Gand était française et comptait parmi ses professeurs des hommes comme Laurent, comme les Callier, comme Remy De Ridder, comme Albéric Rollin !

M. Simon est-il flamingant? Nullement, pas plus qu'il n'est antiflamingant. Il est magistrat. Son métier n'est pas de faire des lois, mais de les appliquer. La loi a fait de l'Université de Gand une université

flamande; M. Simon sait le flamand. Il enseigne en flamand selon la loi. Il sert... Quant à son opinion personnelle... Qui peut sonder les reins et les cœurs?...

Magistrat, M. Simon n'est que magistrat. Il a cependant son violon d'Ingres, mais ce violon d'Ingres, c'est l'Histoire, si l'on peut ainsi parler. Or, l'Histoire n'est pas précisément un violon d'Ingres. Le droit n'est vivant que si on le considère comme l'aboutissement d'une évolution historique. Historien du Grand Conseil de Malines, cour suprême des anciens Pays-Bas, sorte de conseil d'Etat et de cour de Cassation tout à la fois, M. Simon en est persuadé. Pour lui, les archives nationales sont une chose vivante. Dans les vieux papiers que nous a légués le passé, il trouve l'explication et la justification du présent. Membre de la Commission royale des anciennes lois et ordonnances de Belgique, dont il est devenu le secrétaire en remplacement du regretté Guillaume Des Marez, il connaît tous les arcanes de notre ancien droit coutumier, voire de notre ancien droit ecclésiastique. Il a notamment publié une étude sur le fonctionnement de l'officialité de Nivelles qui fait autorité.

Ce sont là, évidemment, des points d'histoire assez spéciaux et les ouvrages historiques de M. Simon ne se lisent point comme des romans policiers ou même des « vies romancées », mais ils sont le témoignage d'une vaste curiosité d'esprit et d'une conception très vivante du droit national. Ajoutons enfin que M. Simon vient de publier, en collaboration avec M. De Bens, juge à Turnhout, le premier texte flamand du code pénal belge. Grâce à lui, les Flamands désormais seront condamnés d'après des textes philologiquement impeccables.

???

Tel est notre juge. Il n'est pas de ceux à qui l'on peut envoyer des épices, mais maintenant qu'il nous a condamnés, nous pouvons bien lui envoyer, à titre de remerciement, ce petit portrait sympathique et que nous croyons ressemblant.





A Madame L... à Paris

Votre célébrité est mondiale, Madame, pour employer un adjectif dont nous croyons bien qu'un des géniteurs les plus actifs est M. Cyrille Van Overbergh. D'autres diraient: universelle, mais va pour mondiale. Votre renommée, Madame, fait le tour du monde comme le drapeau tricolore et, en somme, bien plus sûrement que lui, car la voici dans quelque Chicago, ainsi que nous l'atteste un journal illustré qu'on nous envoie; nous l'avions saluée d'ailleurs, déjà dans le *Peuple*, il y a trois semaines. Ainsi partie de Paris et passant par Bruxelles, vous paraissez souriante à ces Yankees... souriante, en pied, drapée, on pourrait d'abord croire qu'on leur propose à vénérer une sainte normande. Vous tenez en vos mains un étrange objet que vous proposez à l'hyperdulie œcuménique. Ce n'est ni un calice, ni une hostie, ni un cœur, ni une rose. C'est métallique, on croit deviner une espèce de sphère armillaire. Alors seriez-vous la muse de l'astronomie? Mais votre tenue de madone suggère d'autres pensées. Faut-il conclure: vierge et martyre?... Les saintes Barbe et Catherine s'avancent, en effet (et nombre d'autres aussi dont les noms nous échappent), dans les panathénées chrétiennes, tenant en main les instruments de leurs supplices... Tout de même, vous n'avez plus le rire puéril ou les fossettes de la pucelette, mais plutôt le sourire en coin d'une Joconde de faubourg et qui sait ce qu'elle sait. Va donc pour martyre et martyre seulement, car cette ferraille est d'apparence sans pitié. C'est, en effet, une « ceinture de chasteté ».

L'incident relaté par les gazettes est vieux déjà et s'estompe dans l'oubli. On retient que fut arrêté parce qu'intempestivement tapageur un mari jaloux. Il séquestrait sa femme, le monstre. On délivra la femme, vous; c'est-à-dire qu'on l'extirpa de la geôle conjugale; mais, alors, le commissaire ébahi apprit de vous que vous étiez encore bien plus captive que vous n'en aviez l'air, étant par là-dessous affublée d'une ceinture de chasteté.

Sauf erreur et que votre Othello prêtât son passe-partout, il fallut quérir le serrurier qui dut, cet homme, être bien étonné. Certes, depuis qu'il y a des serrures, les connaisseurs ont vu beaucoup de choses par le trou des serrures... Mais ça!... On croyait que, depuis le Moyen Age, ou depuis que les maris ne vont plus à la Croisade.

Ainsi, Madame, en ce temps indulgent, vous fûtes martyre de la jalousie maritale... D'autres auraient reçu des balles de revolver judicieusement placées; vous, vous avez reçu cette ceinture. Loués soient les dieux indulgents...

C'est qu'il nous semble même que ces dieux vous ont mis le bien, si on peut dire, près du mal et que cette ceinture peut être une source de bénéfices.

En effet, nous ne comprenons rien à Chicago et autres Hollywoods si votre apparition en dame de style avec chaste ceinture n'annonce pas de grandes choses commerciales.

Déjà, sous votre effigie, nous préliions en lettres au néon: « La meilleure ceinture de chasteté, in the world, c'est la ceinture chose... » « La vraie ceinture, modèle Cluny, se vend chez Mrs L... » « Mrs L... arrive de Paris avec les tout derniers modèles... » « Sécurité, garantie, discrétion... » « Essayer la ceinture L..., c'est l'adopter... »

Et nous nous attendons à ce qu'à bref délai les câbles, les T. S. F., les lettres dans les nuages, les mégaphones, les voix dans les murs, les gazettes, les écrans nous annoncent la sensationnelle nouvelle: « Terrorisée par la puissance formidable de son sex appeal, l'incomparable star Madeleine Fandango a décidé de porter la ceinture de la maison L... and Co... Les poseurs assermentés de cette firme bien connue ont mené à bien cette délicate opération... »

Voilà qui sera approuvé par les gens prudents. Voilà aussi qui révèle la manifestation d'une harmonie spontanée dans les événements du monde. Par un temps de sexes déchainés réapparaît dans les nuées le signe rassurant (*in hoc signo vinces*), la ceinture. « On se mettra la ceinture », cette expression un peu argotique avait donc un sens qui nous échappait.

Le yo-yo n'était pas, à lui seul, rassurant pour ceux et celles qui désirent reprendre cette voie blanche de l'innocence entre deux ruisseaux de lait, sur les berges desquelles fleurissent les lis! La ceinture est un moyen plus... drastique, plus sûr. On ne se délacera que quand le danger sera passé.

En effet, toute cette jeunesse féminine est diablement séduisante et photogénique, le cinéma, le tennis, les bains de mer nous le démontrent. L'éternel M. Wibo de Bisthoven en demeure pantois et cafouillé, en vain appelle-t-il à la rescousse tous les saints gardes champêtres embreedenés du royaume...! Nous vous conseillons, Madame, de proposer votre article à M. Wibo de Bisthoven, pasteur des vierges suries et dragon menaçant des vierges mousseuses. A celles-ci, avec le chœur de celles-là, il imposera la ceinture...

Et, après tout, que de jeunes mâles seront rassurés quand on proposera à leur concupiscence légale et conjugale telle jeune personne dont on pourra dire: « Elle a porté la ceinture L... avec cachet de sécurité de l'office W... de B... Cru garanti... Etampé... Mise en bouteille du Château ».

La confiance s'imposera. Le bris du sceau sera une opération sainte sous les bésicles d'une des vierges suries qui, dans son sillage, chantent le los de M. Wibo de Bisthoven... Une grande confiance renaitra dans les transactions du noble amour, Othello n'aura que faire de son oreiller meurtrier... A la question redoutable: « Avez-vous fait votre prière, Desdemona? » celle-ci répondra: « Mais, mon coco, pourquoi louches-tu comme ça? Mon joli noir, tu sais bien que j'ai ma ceinture... »

Et notre temps, calomnié jusqu'ici, paraîtra radieux aux siècles futurs: le temps de la grande ceinture...

Bien entendu, cette ceinture s'embellira d'une bandelette fiscale.



La politique de la France

Nous n'avons jamais eu une confiance excessive dans la politique de M. Herriot.

L'homme est incontestablement sympathique. Quand est venu en Belgique comme conférencier, il a produit la meilleure impression. Sa cordialité, son bonhomie, son bonhomme ont séduit tous ceux qui ont été en rapport avec lui, et dans son discours de Meaux, il a trouvé, pour parler de notre pays, des phrases qui nous ont été au cœur; mais il représente mieux que tout autre, maintenant que Briand est mort, cette politique oratoire, cette politique verbale qui est pour beaucoup dans le désordre actuel.

Nous n'en sommes que plus à l'aise pour reconnaître qu'au point où nous en sommes, sa politique à l'égard de l'Allemagne est la seule possible. Il est des gens, en France et ailleurs, qui, devant l'insolence de la note allemande sur l'égalité des armements, eussent souhaité un non plus brutal; mais l'événement a démontré que rien ne pouvait plus embarrasser le gouvernement de M. von Papen que la courtoise fermeté de la réponse envoyée par le gouvernement français. Plus moyen d'accuser la France de « bellicisme hypocrite ». Les germanophiles d'Angleterre et d'Amérique ne savent plus comment tourner leur plume, et le gouvernement de M. Ramsay MacDonald, qui tient avant tout à sauver la conférence du désarmement, se montre d'autant plus irrité contre la note von Papen-von Schleicher qu'elle rend extrêmement difficile le rôle d'arbitre qu'il désire assumer dans le différend franco-allemand. La situation diplomatique de la France est, en ce moment, très forte. C'est l'Allemagne qui est isolée, n'ayant plus pour elle que l'Italie mussolinienne, qui apparaît de plus en plus comme un trouble-fête. C'est tout de même une garantie de paix.

Cherchez de la distraction à la TAVERNE DE LA PATRIE, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

Mots croisés

Puisque vous participez régulièrement au Concours, procurez-vous des bons de participation. Ils sont imprimés sous forme de grilles, ce qui vous évite la fastidieuse besogne de composer vous-même le quadrillé. Ils constituent le mode de paiement le plus pratique. En les utilisant, votre droit de participation ne coûte que quatre francs cinquante au lieu de cinq francs. Voyez le règlement page 2419.

« Paradoxes »

Tout est paradoxal dans l'Allemagne d'aujourd'hui. Les hitlériens qui défendent les principes parlementaires, le centre qui vote contre un gouvernement d'ordre, un chancelier dont les opinions paraissent représenter une infime minorité du corps électoral, un gouvernement autoritaire sans autorité intérieure qui parle à l'étranger sur un ton comminatoire que n'eût pas désavoué Bismarck. Il est par-

faitement exact, en effet, que le gouvernement de von Papen ne s'appuie que sur l'autorité du vieux maréchal von Hindenburg, antique idole militariste et monarchiste qui se trouve constituer le rempart de la République, et sur la force des baïonnettes. Dans un autre pays que l'Allemagne, un pareil gouvernement ne tiendrait pas quinze jours; Il peut vous habiller dans ses trois séries uniquement sur vit; il vit parce qu'il représente la tradition autoritaire, l'administration, l'organisme, le cadre habituel de la vie allemande.

Etre élégant sans pour cela grever son budget, voilà un désir que vous voudriez réaliser!

Le Trust du Vêtement, 123, rue Royale, à Bruxelles, vous offre cette facilité.

Il peut vous habiller dans ses trois séries uniquement sur mesures au prix de :

495 francs 595 francs 695 francs

Tissus pure laine. Toutes dernières nouveautés. Coupe impeccable. Fournitures de premier choix. Façon irréprochable et garantie de un an sur facture contre tout défaut soit de qualité ou de fabrication. Ouvert le dimanche de 9 à 12 heures. — Entrée libre. — Téléphone : 17.82.87.

Hitler et l'hitlérisme

Autant qu'on puisse distinguer quelque chose dans le brouillard allemand, il semble que, depuis son entrevue historique avec le maréchal von Hindenburg, qui lui refusa la dictature comme un père allemand refuse vingt marks à son galopin de fils, Hitler ait perdu beaucoup de son prestige; peut-être a-t-il définitivement perdu la partie, sa partie personnelle, car il disparaissait de la scène, l'hitlérisme ne serait pas mort pour cela.

L'hitlérisme, c'est-à-dire une espèce de fascisme obscur, privé de la vigoureuse idéologie politique, de l'espèce de philosophie que Mussolini a donnée à son parti — un fascisme de désordre — et aussi une espèce de socialisme révolutionnaire, un socialisme dépouillé, lui aussi, de son idéologie — l'idéologie marxiste —, et surtout de son internationalisme — un socialisme qui n'est qu'anticapitaliste et destructif; l'hitlérisme, simple expression du mécontentement des masses allemandes désemparées et désaxées, et surtout de leur haine de l'étranger.

Vendémiaire

Nous sommes, depuis le jeudi 22 septembre, en vendémiaire, époque des vendanges, des beaux lièvres roux, des perdreaux dégustés devant une bonne bouteille.

Pour cela, rien de tel que d'aller, avec quelques amis, savourer les spécialités de gibier de la roûsserie « Au Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest-Solvay (Porte de Namur), où le menu à 27 fr. 50 continue au surplus à faire florès.

Carte des vins révisée. Stationnement autorisé.

Le crépuscule de la social-démocratie

Que von Papen gouverne à coups de décrets, qu'un nouveau Reichstag hitlérien remplace celui dont la dissolution vient d'être prononcée, que le centre, dirigé par le subtil Brüning, réinstaure le régime du marchandage que les chefs préfèrent à tous les autres, peu importe! Il est certain que l'Allemagne actuelle est saisie d'une nouvelle fièvre de nationalisme et que les partis républicain et socialiste, sur lesquels Briand voulait appuyer sa politique de conciliation, ne comptent plus pour grand-chose. En

face des hitlériens et des barons, il n'y a plus que le communisme honni par tout le monde, mais dont la force électorale s'accroît sans cesse aux dépens du socialisme orthodoxe. Le temps n'est plus où Berlin était la Mecque de la III^e Internationale : la sociale-démocratie, désarmée, semble avoir perdu toute activité ; or, il est incontestable que c'était le seul élément vraiment pacifiste qu'il y eût en Allemagne.

Prochainement ouverture A la Taverne LA COUPOLE

Porte Louise — BRUXELLES

Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis, Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2. Spécialité de crayons imprimés à l'adresse du client.

La réponse anglaise à la note allemande

A lire la presse allemande, on a l'impression que la réponse anglaise à la note de M. von Papen sur l'égalité des droits aux armements est excellente en tous points. Quelle désillusion ! Quelle colère ! Si Bethmann-Holweg était encore de ce monde, il pourrait rejouer la scène du chiffon de papier.

Qu'attendaient-ils donc ? Une approbation sans réserve ? La constitution d'un front anglo-italien-allemand contre la France, la Pologne et la Petite Entente ?

Le gouvernement et toute la presse le croyaient peut-être. Dans tous les cas, ils l'avaient fait croire au public allemand qui est décidément le plus crédule de tous les publics. Manque de psychologie, manque de tact. Bousculés par la surenchère hitlérienne, les dirigeants du Reich ont voulu aller trop vite et les voilà tous dans un désarroi inexprimable. Ils étaient parvenus à persuader à leur peuple que la France était isolée ; voilà qu'il apparaît à tous que c'est l'Allemagne qui est isolée. La pilule est amère.

Est-ce à dire que cette réponse anglaise soit aussi satisfaisante que ça ? Il faut remarquer qu'elle ne repousse pas la prétention de l'Allemagne à l'égalité des droits ; elle dit seulement que cette prétention est inopportune, maladroite et qu'elle s'appuie sur une thèse insoutenable, celle qui consiste à dire que le traité de Versailles lui-même permettrait à l'Allemagne de s'armer librement au cas où les autres puissances n'auraient pas désarmé. Elle laisse entrevoir aussi que le statut militaire de l'Allemagne pourra être révisé parce qu'il est humiliant. On pourrait dire la même chose du statut territorial ou colonial ; il est fort humiliant pour l'Allemagne d'avoir perdu ses colonies aujourd'hui sous mandat britannique ; elle laisse donc place à de nouvelles chicanes.

Traditions diplomatiques

Il existe, dans bon nombre de légations bruxelloises, un curieux rite : dès qu'un nouvel arrivant entreprend les visites d'usage, on lui fait prendre l'atmosphère du pays en le menant déguster chez « Omer », le restaurant intime du 33, rue des Bouchers, les spécialités de la maison.

D'ailleurs, un étranger peut-il nous connaître sans connaître les richesses de notre cuisine belge ?

Le but de l'Angleterre

Tout en donnant à l'Allemagne des barons un avertissement sévère et sur un ton de magister, il est manifeste que le gouvernement britannique n'a pas voulu couper les ponts. Il tient avant tout à sauver la Conférence du Désarmement qui, en l'absence de l'Allemagne, serait bien com-

promise, et il est infiniment probable que le premier moment de surprise passé, le gouvernement du Reich verra dans le mémorandum de sir John Simon une vague promesse à exploiter. Il est probable, à moins qu'il ne se laisse emporter par le vent de folie qui souffle périodiquement sur la plaine germanique. En ce cas-là, le rôle d'arbitre que le gouvernement anglais tient tant à jouer deviendrait bien difficile.

N'empêche que voilà la superbe germanique singulièrement rabattue. Et ce qu'il y a d'assez comique, c'est que la superbe de Mussolini l'est du même coup.

Les formules toutes faites

La publicité à l'américaine nous a doté d'un nombre étonnant de formules toutes faites. Chaque marchand de chaussures, par exemple, affiche « les prix les plus bas ».

Or, et ceci n'est pas une vantardise de fabricant, F. F. a fait pour ses nouveautés d'automne de tels sacrifices, qu'il a enfoncé la concurrence. Et cependant, F. F. garantit formellement sa qualité par un bon sans équivoque.

Mais voici la suite

Il y avait dans la réponse anglaise un passage obscur. On pouvait le croire naïf, puisqu'il semblait inviter l'Allemagne à faire preuve de bonne volonté et à confirmer librement les clauses de Versailles. On a vu plus clair, mardi soir, lorsqu'une note officieuse est venue apporter cette précision : le gouvernement de Londres proposerait aux puissances victorieuses (c'est-à-dire à la France) de désarmer progressivement, en vue « de diminuer l'écart entre les forces des vainqueurs et celles des vaincus ».

A la place de l'Allemagne, nous saisirions des deux mains, et tout de suite, cette perche magnifique.

La France, elle, ne peut que refuser.

Eh bien ! c'est sur la France que retomberait la responsabilité de l'échec de la Conférence.

C. Q. F. D.

Ernest Seydel — le marmiton joyeux — vous convie à passer vos vacances en son confortable « RELAIS DE LA BONNE AUBERGE », 202, Digue, Ostende-Extensions, et offre la pension extra à 45 fr. Superbes chambres ; repas copieux ; tous conf. ; vaste terrasse sur digue. Soins empress.

Pourquoi la France refuserait

Quel est le niveau des forces de l'Allemagne ? Officiellement, c'est celui qu'a fixé le Traité de Versailles. Est-ce à ce niveau-là que les forces françaises devraient être progressivement réduites ? La question ne se pose pas, dira-t-on. Elle se posera bel et bien. Diplomatiquement, c'est-à-dire à la Conférence diplomatique du désarmement, il ne peut y avoir d'autre base d'appréciation. L'Allemagne a 100,000 hommes de troupes, pas un de plus !...

Ou alors, c'est que M. Herriot aura enfin sorti le fameux dossier secret que M. Briand et M. Tardieu n'ont pas cru devoir ouvrir.

Et c'est pour le coup que l'on verrait sauter la Conférence.

Et encore une fois, n'est-ce pas, la faute en serait à ces incorrigibles Français.

Re-C. Q. F. D.

Roses de septembre

des serres belges, depuis 15 fr. la douz., corbeilles dep. 75 fr. Fleurs de luxe et de saison. FROUTÉ, 20 rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livre dans le monde entier. Frais 10 %.

Lisez page 2418, le libellé de notre
CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

Bismarck et le Reichstag

— Dix-neuf degrés? disait Bismarck... Alors, je puis sortir sans avoir peur d'attraper froid. Je m'en vais aller me montrer au Reichstag et « les » honorer de ma présence... Ah! tous ces députés, à quelque parti qu'ils appartiennent, ils se ressemblent! C'est un troupeau d'esclaves! Tous à plat ventre devant le maître de demain...

A voir ce qui se passe, il semble bien que von Schleicher, le vrai chancelier d'aujourd'hui, ait exactement la même opinion du Reichstag.

En 1789

Les hommes de 89 avaient tout de même une autre allure.

— Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple...

Y a-t-il un des six cents membres du Reichstag qui a eu l'idée d'en dire autant, l'autre jour, quand M. von Papen les a congédiés?

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etablissements Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.83.08.

Vers le Bas-Empire

C'est vers un nouveau Bas-Empire que va le monde, ou tout au moins l'Europe, assure dans le *Flambeau* un des représentants les plus brillants de la jeune école historique roumaine, fils de l'illustre homme d'Etat J. Bratianu.

Que nous apprend en effet l'histoire?

« Que l'empire romain a connu, au III^e siècle, la crise qui a été le point de départ de son déclin et la chute d'une civilisation. Rien ne manque à ce tableau que nous ne puissions retrouver dans notre propre expérience : guerre extérieure, guerre civile, conflit social des villes et des campagnes, décadence des institutions, effondrement de la monarchie, éclipse de toute notion d'ordre et de stabilité. »

Les grands empereurs : Aurélien, Dioclétien, Constantin n'ont réussi à maintenir les cadres et les frontières de l'empire qu'en élevant sur les ruines des institutions le lourd édifice du despotisme oriental.

L'Etat reçoit alors des pouvoirs illimités; toute liberté disparaît, la fiscalité est excessive : un véritable cancer fiscal épuise la production et anéantit les villes.

Et viennent alors la domination des Barbares et la régression économique du haut moyen âge.

Au témoignage de M. G. Bratianu, c'est l'esclavage économique et la tyrannie sociale des siècles de servitude du Bas-Empire qui nous menacent, nous attendent.

Mais on nous a déjà prédit tant de choses...

Diners dominicaux

Le dimanche, après la promenade traditionnelle à Linkebeek, arrêtez-vous le soir au « Moulin-Rose »; un fin dîner de chasse vous y attend, dans un cadre confortable et artistique. Ajoutons que l'établissement est ouvert tout l'hiver et continue à débiter ses « menus-succès » à 15 et 20 fr.

Vaste Parc, jeux divers, deux tennis, etc.

N'achetez pas un bijou

si vous ne vous adressez pas à une maison de toute confiance. Parmi celles-ci, nous désignons le joaillier Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison d'Or.

Dents propres et nettes

rendront votre visage plus sympathique.

L'emploi de la rafraichissante pâte dentifrice à la menthe **Chlorodont** donne aux dents un merveilleux éclat d'ivoire et parfume très agréablement la bouche. Essayez le tube à 4.50 Frs.; le grand tube 8 Frs. En vente partout. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs., aux Etablissements M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160. Visitez notre exposition permanente, 10, rue des Fripiers, où nous présentons tous les jours la fabrication de **Chlorodont**.

Troupes d'assaut nazi à Paris

Un ami nous communique un journal d'Hitler et où il est parlé, comme de la chose la plus naturelle du monde, de la section parisienne des troupes d'assaut nazi.

Immédiatement après la guerre, la colonie boche de Montparnasse s'était reconstituée et faisait étalage d'arrogance. Un de ses sports favoris était de graver à la pointe du canif le fameux *Deutschland über alles* sur les tables des cafés. Mais les consommateurs français ne laissaient pas de biffer le mot *über* et de le remplacer par *unter*, ce qui composait l'inscription: « L'Allemagne en dessous de tout ». Cela ne fut pas d'ailleurs sans susciter quelques gentilles bagarres!

Par la suite, l'humeur tourna au rapprochement, mais Locarno est complètement passé de mode. Tout de même, des troupes d'assaut allemandes à Paris, c'est aller fort...

LUSTIN. Hôtel du Midi. Spécialités culinaires. Truites. Ecrevisses. Anguilles. Aussi bien et moins cher qu'ailleurs.

Lisez page 2418, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

L'affaire

Affaire Tréfoils — affaire Dreyfus... Il y a de singulières consonances... A voir les mises en pages fracassantes et les articles fulminants de certaines feuilles pour qui la moedertaal est le Saint des Saints et le cent pour cent, on s'est senti rajeunir d'un tiers de siècle. Splendide vacarme, en vérité! Les Boches à Visé, la république proclamée à Ten-Noey, le président de la Chambre se rasant la barbe n'arriveraient pas à soulever un pareil tintamarre. Et tout le monde a suivi. Plutôt, tout le monde a été ahuri. Le ministre de la Justice le premier, probablement, dont on ne demandait rien moins que la peau et le portefeuille. On n'a eu ni l'un ni l'autre, en fin de compte. Mais on a eu la satisfaction élégante et middelmattique, prévue et annoncée, sous la forme d'un sous-Tréfoils orthodoxe et bien-disant. Le calme règne.

La Farlo est la truite la plus recherchée. La Bonne Auberge la débite fraîche sortant du vivier. — Gibier, — Vallée du Bocq, à Bauche, 4 km. d'Yvoir. — Tél. Yvoir 243.

Groupement champenois, S. A.

61, rue de l'Intendant, Brux., tél. 26.90.08. Fabrique de Vins Mousseux (Méthode Champenoise). — Dégustation gratuite de nos différentes qualités. SALON DE L'ALIMENTATION, Stand n° 903. — Agents sérieux demandés.

Attendons

L'autre condamné s'en est tiré, lui aussi. Qu'il y ait eu du tirage entre le Premier ministre et le ministre de l'Industrie, on a toutes les raisons de le croire. Le premier, qui est avant tout ministre des finances, n'a plus guère qu'un panier percé comme coffre-fort. Et l'autre a des exigences!

HARKER'S SPORT
51, Rue de Namur
BRUXELLES

CHASSE

Il a surtout derrière lui des exigeants, des gaillards aux dents aiguës et sociales, qui veulent de l'argent, et encore de l'argent, et qui mangeraient le ministre tout cru plutôt que de perdre un électeur. Comment arranger cela? « Faites des économies! », ordonnait le Premier. « Impossible! », répond l'autre. La conversation a dû être parfois pénible. Il paraît pourtant que cela s'est arrangé. Comment? Nous n'en savons rien. Mais nous le saurons sans doute bientôt. Et nous paierons pour le savoir.

Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable
Sa cuisine réputée

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
DONNENI SANTE ET GAITE

Ainsi, tout s'arrange

On croyait donc à une grande semaine de soldes. On attendait la défenestration du ministre de la Justice pour cause de non-conformisme flamingant. On escomptait le départ, porte dûment claquée, du ministre l'Industrie et du Travail. Il n'y a eu ni soldes ni liquidation générale. Un tout petit inventaire, simplement. Une explication en conseil de cabinet, volets baissés, entre gens qui se trouvent fort bien où ils sont et qui demandent à faire le moins d'esclandre possible. Ces gens sont des sages. Pourquoi une crise? Ne vaut-il pas infiniment mieux arranger les bidons entre soi, en camarades? Laissons s'agiter les agités. Il n'est pas mauvais que, de temps à autre, un petit accès de fièvre secoue le public et les gazettes. La fièvre purge. Mais le grand jeu des démissions, vraiment, eût fait double emploi en pleine propagande électorale communale. Il convient de sérier les émotions. Et les aspirants-ministres attendront bien quelques semaines.

La Beck's Pils est aussi débitée

A la Riche Taverne, 7, boulevard Emile Jacqmain;
Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;
Au Roi Albert, 15, place de Brouckère.

La campagne électorale

Les élections sont proches, — les élections communales, s'entend, — et sans doute les élections législatives ne tarderont guère.

A part quelques rares affiches apposées çà et là, on ne constate nulle manifestation de cette fièvre qui, parfois, agite les masses à la veille du scrutin. Il faut faire exception pour Ixelles, où il y a du grand sport. Mais cette histoire ixelloise ressemble au bâton embrenné: on ne sait pas par quel bout le prendre. Et le mieux est peut-être de laisser ça là.

Ailleurs, on ne constate aucun effort de propagande. Las-titude! Manque de fonds? Peut-être les deux...

Des gens habitués à triturer la pâte électorale prétendent que les prochaines élections verront le record des bulletins blancs...

M. Sap au lit

M. Sap, un vendredi soir, en se mettant au lit, appelle d'une voix retentissante sa vieille bonne Gertrude et lui dit: « N'oubliez pas que, après-demain, dimanche, nous avons à dîner Monsieur le Premier Ministre, et que, donc, demain, toute la maison soit passée au Sapoli. »

Lisez page 2418, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

La lutte pour Bruxelles

C'est un lièvre de belle taille que M. Pierre Grojean a levé, dans le journal *Midi*.

Ce dernier révèle et commente, en effet, une étude que publie, dans son dernier fascicule, la *Deutsche Arbeit*, de Dresde, organe officiel du *Verein fuer das Deutschum im Ausland* (Association pour le germanisme à l'étranger).

Un des chefs pangermanistes de Berlin, Hermann-Joseph Lingen, expose à ses compatriotes et coreligionnaires le plan des flamingants pour la conquête linguistique, politique et économique de Bruxelles.

On est mieux informé à Berlin que chez nous des intentions et projets de nos flamingants. Et les pangermanistes ont l'œil sur le Grand-Bruxelles, après comme pendant la guerre!

La lumière d'outre-Rhin semble avoir éclairé les Bruxellois, et même les Wallons, ou du moins les plus sagaces d'entre eux, car *Midi* adresse aux amis de la culture française menacée un appel signé pour les « Amitiés françaises » par M. Simon Sasserath et pour les « Liges wallonnes » par M. Lucien Marchal.

Souhaitons que cet appel soit entendu et qu'aux prochaines élections communales les « défranciscateurs » subissent un échec retentissant!

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode, Tél. 12.62.68.

Stratégie flamingante

Quelques détails des plus juteux nous avaient échappé au Congrès qui s'est tenu, cet été, à Bruxelles en vue d'examiner les moyens propres à flamandiser Bruxelles, et dont le « *Standaard* » a donné le compte rendu en long et en large. Il y est signalé notamment que les ouvriers, servantes et gagne-petits de toute sorte qui quittent les plaines du Hageland et le terroir poldérien dans le but de venir faire fortune dans la Babylone latinisée, subissent tous la déplorable attraction du français. Non seulement ils n'ont cesse de s'être perfectionnés dans une langue, mais même ils exigent que leurs enfants l'apprennent avant la langue mère! Que faire en présence d'un pareil crime contre l'esprit? Les congressistes indiquent plusieurs procédés de propagande: cercles, surveillance discrète, conférences et *tutti quanti*. Mais ils mentionnent aussi un moyen auquel nous n'aurions pas songé. Il est urgent que l'on recoure au Seigneur Dieu qui voulut la Tour de Babel et qui, par conséquent, doit être favorable à la division des langues. Et le Congrès vote une motion tendant à instituer des prières publiques, afin que le cœur des vrais Flamands reste inaccessible à la corruption welche, et que l'égarement des faux Wallons qui pourraient redevenir de vrais Wallons, cesse enfin, leurs yeux s'étant ouverts à la lumière!

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosseties. — Tél.: 21.60.48.

Mesdames, pour les soins de votre visage

n'employez que Velvet-cream de NAMIR.

Mysticisme

C'est du pur mysticisme, et c'est là ce qui nous déconcerte toujours, lorsqu'il s'agit d'une question où, certes, la

sensibilité occupe une part que n'importe qui évalue très bien, mais où interviennent aussi des questions d'intérêt, des questions de valeur comparative et, pour tout dire d'un mot, des questions de fait. Mais à quoi bon invoquer des faits, lorsque l'on se heurte au mysticisme, quel qu'il soit ?

A témoin cette anecdote. Nous connaissons un Flamand, d'ailleurs courtois et parfait lettré, mieux que lettré, polyglotte, occupant en pays wallon, puis à Bruxelles, une situation libérale assez importante. Ce Flamand, qui depuis plus de vingt ans n'habite plus la Flandre, se sert du français avec une parfaite aisance. Il lui est même arrivé de rédiger et de publier dans cette langue certains travaux d'ordre scientifique; il a épousé une Bruxelloise, Flamande d'origine, et bilingue, mais qui parle plus commodément le français que le flamand. Si bien que, dans son ménage, c'est cette dernière langue dont on se sert...

Bon! Dans quel idiome pensez-vous que ce Flamand, habitant Bruxelles et parlant presque toujours le français, élève ses enfants destinés à vivre, à gagner leur croûte en pays wallon? Il les élève en flamand, et pour être assuré qu'ils ne se contamineront pas, à son propre foyer, au contact de parents et de serviteurs utilisant la langue abhorrée, il les a fait mettre en nourrice au delà d'Alost, puis dans une école communale de la West Flandre.

Quand on lui objecte la nécessité pour ses enfants de connaître le français, il réplique: « Mes gosses l'apprendront plus tard. L'important, c'est qu'ils pensent en flamand ».

Montaigne aurait-il été Montaigne, si l'on avait pris soin de ne lui parler d'abord que le latin?

WELLIN, HOTEL DES ARDENNES: P^{on} FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Un pays curieux

C'est la Yougo-Slavie, qu'une nouvelle caravane belge vient de parcourir sous les auspices de l'Agence Brooke.

Curieux, ce pays l'est par les langues qu'on y parle et notamment par celle que l'on emploie sur la côte dalmate. Alors que le français fait une consommation formidable d'e muets, le croate supprime jusqu'aux voyelles sonores. C'est ainsi qu'on écrit: l'île de Krk et que l'on prononce kerka.

Curieux, il l'est encore par le caractère sauvage de cette côte dalmate. Montagneuse partout, elle est la plus souvent d'une aridité désolante. C'est à peine si l'herbe y pousse sur la roche calcinée par le soleil. Mais partout où il y a un peu de terre, d'agréables et charmantes cités constituent autant d'oasis que parent toutes les richesses d'une flore tropicale. Crikvenica, Split, Raguse, île de Lokrum, palmiers, figuiers, orangers, oliviers, citronniers, arbusiers, caroubiers, bougainvilliers, pins-parasols et lauriers-roses.

Curieux, il l'est par la mosaïque d'Etats qui le composent et qui ont chacun leur caractère, et par toutes les traces superposées des civilisations qui se sont succédé au cours des siècles et qui ont marqué leur empreinte sur ces rivages.

Curieux, il l'est par la fidélité de son amitié pour la France et par ricochet, pour la Belgique. A Crikvenica, l'hôtelier qui reçut le premier la caravane de nos compatriotes avait gentiment arboré le drapeau belge en leur honneur.

Curieux, il l'est aussi par la diversité des costumes locaux que l'on a gardés un peu partout et qui changent, pour ainsi dire, de village en village, surtout en Herzégovine et en Bosnie.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et dîners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone: 12.65.70.

ALHAMBRA

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

**Irrévocablement
2 DERNIERES**

de la grande revue d'Eté

GIRLS SANS UNIFORME

◆ ◆ ◆

LUNDI 26 : RELACHE

◆ ◆ ◆

MARDI 27 :

OUVERTURE

DE LA SAISON D'HIVER

avec la brillante opérette

LA DAME EN DÉCOLLETÉ

Sarajevo... en Turquie

Mais le plus curieux de tout est sans conteste cette ville dont personne, depuis la guerre, n'ignore plus le nom : Sarajevo.

On s'imagine, assez généralement, que ce n'est qu'un grand village calme et paisible. C'est au contraire une grande ville animée et vivante où les constructions du style le plus moderne sont aussi nombreuses qu'à Bruxelles. Le contraste n'en est que plus piquant auprès des cent mosquées de la ville, des multiples cimetières turcs qui envahissent jusqu'aux parcs publics et des costumes que portent toujours une bonne part des Musulmans, lesquels représentent les deux tiers des quatre-vingt-dix mille habitants de la ville. Les fez et les turbans sont légion sans compter les larges culottes bouffantes dont le fond tombe jusqu'aux genoux des hommes. Quant aux femmes, très nombreuses sont encore celles qui, vêtues d'une espèce de sac serré à la taille, cachent complètement leur visage sous un voile noir. Il en est même qui, conciliant leur religion avec le culte de la mode, s'habillent comme les élégantes de chez nous mais gardent néanmoins leur voile.

Et comme la Turquie d'aujourd'hui s'est modernisée sous l'impulsion de Mustapha Kemal, que les femmes s'y dévoilent et que les hommes y abandonnent le fez, on peut presque dire que la vraie Turquie d'Europe se trouve aujourd'hui en Yougo-Slavie.

C'est à TOMBEEK-OVERYSCHE qu'il faut passer le Week-End, « AUX TROIS FAUCHES » — c'est le Chemin du Paradis! — Pension, 40 fr. : Cuisine extra. Verger, Pêche, etc. Autobus du Quart.-Léop. 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 45.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

L'exposition florale des Galeries

C'est une petite merveille, cette exposition florale, et nulle part comme chez nous le diligent amour des fleurs n'engendre cette ingéniosité patiente, cet art dans la disposition et l'alternance des plantes, cette science minu-

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES

DÉTECTIVE

BUREAUX ET LABORATOIRE:
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

tieuse des effets et des teintes ! Il faut voir notamment, à l'entrée de la galerie du Roi, un ravissant parterre de graminées que bordent des céramiques, et qu'égayent un bassin illiputien : on dirait d'un de ces jardins japonais, attendrissants à force d'être minuscules. A l'entrée opposée, une corbeille de calchus, aux feuilles glauques et frangées d'une ganse vineuse, est d'un admirable effet de tons amortis. Et que dire des chrysanthèmes blancs, roux et safranés, des glaïeuls rigides et des lys aux calices parfaits ?

Ce qui frappe le passant, même pressé, qui fend la foule venue visiter l'exposition, c'est la variété des plantes que l'on a réunies là. Œillels, lauriers-roses nains et lauriers-roses arborescents, fougères plus fines que des dentelles vertes, reines-marguerites, bégonias aux couleurs grasses, palmiers et conifères rares, rien n'y manque, et tout a été mis à sa place.

Samedi dernier (c'était pour nous les adieux d'un soleil qui nous a gâtés cette année) on se serait cru dans une serre chaude. Les tapis que l'on avait étendus entre les parterres à l'occasion de l'inauguration accroissaient encore cette impression exotique. Aujourd'hui que la bise est venue, il n'y a plus de tapis, mais cela fait plaisir de voir la cohue qui se presse, tout le long du jour, dans cette allée de verdure.

On se souvient qu'au printemps de cette année, de bons sculpteurs de chez nous avaient pris l'initiative d'une exposition des Galeries. Un sot avait même cru bon de faire à cette occasion son petit Erostrate en mutilant la « Pêcheuse », de De Breemaeker. Certains des artistes qui avaient exposé à cette époque ont concouru à l'exposition nouvelle. Sertis de plantes et de fleurs, la Salomé de De Breemaeker, les chiens de bronze de Sturbelle, le buste délicatement modelé de Herbaeys contribuent de beaucoup à cet ensemble très réussi.

LA MAISON DU PORTE-PLUME

à côté Continental

6, boulevard Ad. Max, Bruxelles

a réuni un choix unique de JIF et de WATERMAN dont la variété des modèles et des prix va vous permettre d'équiper selon votre goût vos écoliers et écolières

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Même maison : 117, Meir, Anvers ; 17, Montagne, Charleroi.

Suite au précédent

Pour nous, nous ne pouvons qu'applaudir, nous l'avons déjà dit en son temps, à ces tentatives de remise à la mode, en ce qui concerne les Galeries Saint-Hubert. De tout le Bruxelles de ces derniers temps, elles sont certainement le lieu significatif par excellence, celui où les vieux Bruxellois sentent battre le cœur de leur ville et se remémorer leur histoire, trouvent aussi place pour réveiller des légendes.

Nous n'en voulons pour témoignage que ces souvenirs retrouvés dans une brochure de Flor O'Squarr sur le *Casino Saint-Hubert* et qui ne manquent pas de pittoresque :

« Quelle affaire que la construction du Passage Saint-Hubert ! Et quelles légendes s'y rattachent ! Les unes joyeuses, comme celle de cette vieille femme prodigieusement ri-

che et indéfinissablement sale, qui habitait la maison du Marché-aux-Herbes juste à l'angle de la petite rue Saint-Hubert, et qu'on ne désignait à Bruxelles que sous le nom de *Zwette Madame*, la dame noire. Elle avait une spécialité, ou du moins on lui attribuait une manie. A certains moments de la journée, elle soulevait un coin de rideau et restait pendant des heures le visage collé contre la vitre, regardant la rue de la Colline. De mauvais plaisants racontèrent que ce n'était pas son visage qu'elle collait à la vitre pendant ces accès de contemplation rêveuse...

» Et vous voyez d'ici les groupes qui se formaient et stationnaient presque en permanence sur le trottoir du Marché-aux-Herbes pour voir... ce que montrait, ou ne montrait pas, *Zwette Madame* !

» On eut beaucoup de peine à la décider à se laisser exproprier. Tous les habitants de cette petite ruelle noire, étroite et tortueuse qui allait du Marché-aux-Herbes à la rue des Bouchers, tenaient d'ailleurs, paraît-il, énormément à leurs vieilles masures — à preuve (et ceci est la légende lugubre) ce barbier, nommé Pamel, qui demeurait là juste à l'endroit où s'ouvre aujourd'hui le Vaudeville, et qui se coupa la gorge d'un coup de rasoir quand il lui fallut déguerpir de son échoppe.

» Et la légende des évêques qu'on avait trouvés enterrés dans les démolitions à l'endroit où s'ouvre aujourd'hui la *Taverne Royale* ! Tout Bruxelles courut, pendant huit jours, pour voir ces squelettes épiscopaux, qui n'avaient jamais existé que dans l'imagination badine de Charles Deleure, le roi des chroniqueurs d'alors...

» Que ces temps sont loin de nous ! »

Prochainement ouvert

A la Taverne LA COUPOLE

Porte Louise — BRUXELLES

Le secret du bien-être

Bien vivre est un art qui s'apprend. Où ? Comment ? Tout simplement par une visite du Salon de l'Alimentation, au Cinquantenaire.

Profitez de la vente du poisson que l'Etat y organise dans un but de propagande, à des prix dérisoires. Le poisson qu'on y débite arrive chaque jour en droite ligne du littoral ; vous ne pourriez donc l'avoir plus frais.

Assistez aux démonstrations-causeries du stand des œufs. Vous y goûterez quelques préparations aux œufs effectuées par les régentes des écoles ménagères de l'Etat et vous y apprendrez comment les œufs peuvent se présenter de mille manières pour le plus grand bien de notre santé et de notre bourse.

Le Salon de l'Alimentation est ouvert tous les jours de 10 à 20 heures (les samedis et dimanches de 10 à 21 h.).

Cuisine et patriotisme

On peut aimer la bonne chère et être patriote. On peut mettre la poule au pot et songer à la Patrie. C'est ce que s'est dit, sans doute, l'honorable Mme F. R..., auteur d'un ouvrage intitulé : *Les Allemands et leur conduite à la Chartreuse de Liège*, où l'on peut lire avec satisfaction :

Page 217 : *Gâteau Philippe Baucq*. — Philippe Baucq, architecte à Bruxelles, marié, père de plusieurs enfants, a fait partie du service d'espionnage de Miss Cavell. Il a rendu à la patrie des services inappréciables. Arrêté, condamné, Philippe Baucq marcha à la mort avec un courage surhumain. Il fut exécuté au Tir National. — Battez fortement en neige trois blancs d'œufs en y ajoutant un grain de sel et 80 gr. de sucre fin. Mélangez les trois jaunes d'œufs, etc., etc.

Page 223 : *Gâteau Louise Derache*. — Louise Derache, épouse Frenay, est née à Liège en 1888. Elle fut arrêtée par les Allemands et conduite à la Chartreuse de Liège, où elle fut fusillée en même temps que cinq hommes, autres

HUILES RENAULT

vaillants patriotes; elle fut, de tous, la plus crâne. Après avoir marché au supplice en soutenant l'énergie de ses compagnons, elle refusa de se laisser bander les yeux et elle tomba en criant : « Vive la Belgique ! », cri que des personnes du voisinage ont distinctement entendu. — Prenez une boîte d'ananas, dont vous réservez un quart. Mettez dans une casserole, avec 200 gr. de sucre, le jus de l'ananas. Faites bouillir pendant cinq minutes, etc., etc.

A l'Hôtel du Nouveau-Monde

Place de la Station
TIRLEMONT. Tél. 20

PENDANT LA SAISON DE CHASSE

Vous trouverez dans le menu
un plat de gibier
CAVE RENOMMÉE

Suite au précédent

Il y a encore le gâteau Elise Grandprez, le dessert Edith Cavell, le gâteau Gabrielle Petit...

On croit rêver en lisant, à la suite de ces évocations tragiques, les conseils culinaires les plus prosaïques et les plus pratiques. Tout d'abord, on s'indigne, et puis, on se prend à sourire doucement, avec indulgence, car on se rend compte que si c'est certainement bête et maladroit, c'est peut-être aussi touchant.

Pourquoi? oui, Pourquoi Pas?

La permanente d'art exécutée par M. H. Drogne, ex-professeur de l'Ecole de coiffure de Bruxelles, ne coûte cependant que 25 francs, tout compris Pourquoi? Une visite ou une consultation, vous comprendrez. C'est « A L'Idéal », rue Malibran, 19, XL (tram Sainte-Croix). — Téléph. 48.82.62.

La contrebande luxembourgeoise

L'alcool à la frontière luxembourgeoise et, en sens inverse à la frontière allemande, les œufs, le pain, le café, le sucre et le chocolat font l'objet de transports illicites qui, pour s'efforcer de rester occultes, n'en sont pas moins tout aussi massifs que réguliers. Il ne se passe guère de jour qu'une collision ne se produise entre douaniers et fraudeurs. La semaine dernière, tandis que les Allemands arrêtaient près d'Eupen une automobile blindée transportant trois mille cinq cents kilos de café et un hectolitre de cacao, en pleine ville d'Arlon, mais la nuit il est vrai, une fusillade épique s'engageait entre gabelous et maltôtiers. Les engagements sont quotidiens. Il serait fort curieux de dresser aujourd'hui comme on l'a fait autrefois, le relevé statistique des passages présumés ou pistes de fraudeurs, des porteurs de contrebande arrêtés aux frontières et des chiens fraudeurs reconnus, pris ou tirés par les douaniers.

BYRRH

Vin généreux au quinquina.

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

GRAISSAGE PARFAIT

EXIGEZ LE BIDON SCELLÉ

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des HUILES RENAULT
MERXEM-ANVERS

Une statistique

C'est un travail assez curieux auquel se livraient alors les services ministériels. Ils avaient sans doute du temps à perdre. Ils en ont toujours, mais ils ne le perdent plus de la même façon.

Le relevé des passages de fraudeurs pour la période de 1840-1860 par exemple, place le Hainaut nettement en tête. Viennent ensuite dans l'ordre : la Flandre Occidentale, puis le Limbourg, puis le Luxembourg. La province de Liège a l'honneur enviable de se placer en queue, ce qui ne serait certes pas le cas aujourd'hui. En ce qui concerne la valeur des marchandises saisies, l'ordre est le même.

Les rapports des douaniers joints à ces relevés statistiques sont assez naïfs. L'un d'eux débute ainsi : « La fraude a présenté une situation satisfaisante pendant l'année 1848. » Le brave gabelou entendait que l'activité de la contrebande avait tendance à se ralentir. En 1932, la tendance n'est plus tout à fait la même. Et le Hainaut a perdu sa situation prépondérante au profit de Liège et du Luxembourg.

Quelques chambres agréables sont libres en septembre à la BONNE AUBERGE, place d'Armes. Ostende. Pension complète, 40 francs. Chaque menu est un festin.

Anachronisme

Le Belge est traditionaliste. Qu'il s'agisse de ses cortèges, de ses coutumes, de ses plaisirs, il retrouve toujours avec joie le bon vieux temps. C'est sans aucun doute ce respect des vieilles habitudes qui a engagé tant de visiteurs du Salon de l'Alimentation à goûter la bière de « saison », brassée selon la formule déjà centenaire que la Brasserie Cavenaille débite dans son Cabaret 1832, aménagé avec un goût parfait. Le contraste est piquant d'aller ensuite, à la Taverne 1932 déguster les bières qui font la réputation actuelle de la mal on Cavenaille, nous voulons dire la « Saaz Pilsner » et l'« Ausstich Muenchner ».

Cinq minutes de plein vol

Après Selfridge, de Londres, et les Galeries La Fayette, de Paris, le Bon Marché a installé, sur sa terrasse, l'avion captif dont la presse a déjà parlé. A Paris, il paraît que l'avion des Galeries ne désemplit pas de petites femmes : elles sont toutes avides d'entendre vibrer le moteur, et de caresser le manche à balai. Mais, chez nous, on est sérieux : ce sont surtout des hommes qui grimpent l'échelle d'un pied décidé. Et c'est vraiment drôle de les voir, la main tâtonnante, les lèvres serrées et le front sourcilieux, donner des gaz, actionner le palonnier, virer sur l'ailé, et, le plus souvent, cahoter de belle façon. Les journalistes, tout les premiers, ont naturellement voulu goûter de l'aviette. Albert Bouckaert, passager émérite, a fait un vol... captif, mais impressionnant. Quant à Jean Dess, il a refusé de « monter là-dedans », sous prétexte qu'il travaillait dans les parachutes exclusivement.

Pourquoi Pas? avait supplié le Pion d'essayer l'appareil. Le Pion, devant le coucou tanguant sur son pivot, a été pris d'une venette bleue. Il essayait de se dérober, protestait en balbutiant qu'il ferait bien « son papier » sans voir ça de si près. La foule se tordait. Enfin, laissant là sa calotte, son foulard et ses lunettes, le Pion est monté, très pâle, s'efforçant de prendre un air détaché. Au fond, le pauvre Pion se disait : « Si le pivot rompait..., je suis fichu... Le truc démarre, et je vais me casser le portrait sur le toit du Cecil. » Et il penchait un front en sueur.

Plus de facilité

Renseignements gratuits pour tous vos transports, déménagements, dédouanements.

Acceptation de petits colis jusqu'à 5 kg.

Bureau de commandes pour toutes vos expéditions en ville, province et Etranger.

C^{ie} ARDENNAISE -- Bureau du Centre

26 a, rue de la Régence — Tél.: 11.75.40

sur les commandes, sans rien comprendre des explications qu'on lui prodiguait.

A cet instant, ô miracle! le moteur s'est calé: il s'est calé, et — tels sont les maléfices du Pion — il a refusé, de 6 h. 30 à 7 heures moins le quart, de repartir! Au fur et à mesure que le temps passait, le Pion se rassérénait: il songeait: « Je vais pouvoir déguerpir! » Après un quart d'heure d'attente, il réclama l'échelle et disparut prestement au milieu des sourires narquois, en murmurant une phrase vague où les mots « On m'attend » et « copie urgente » étaient plusieurs fois répétés.

La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée : à Bruxelles :

A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;

Taverne Champ-de-Mars, rue du Champ-de-Mars, 20;

Dans tous les Etabl. de l'Excelsior Wine Cy du pays;

A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1.

« Au Grand Monarque », avenue Marnix (coin de la rue du Trône.

« Taverne Jean », 307, boulevard E. Bockstael.

Les amateurs

Sur les toits du Bon Marché, on chuchote que des flottes d'aviateurs — des vrais — viennent essayer l'appareil: il y a des jockeys qui aiment le carrousel-salon... Et voilà! Ça ne leur réussit pas! Ils évoluent, paraît-il, comme des pantoufles. Etonnant, n'est-ce pas? mais facilement explicable, lorsqu'on saura que les commandes de cet avion — très spécial — et capable d'un déplacement de 1 m. 80, gênent ces chevaliers du libre espace, habitués à tenir en mains des leviers d'un tout autre effet. Jusqu'à présent, le plus décidé, le plus impressionnant des aviateurs amateurs a été M. Raymond Vaxelaire, qui a inauguré l'appareil. Il s'y trouvait si bien qu'il ne voulait plus descendre et fixait sur l'horizon un regard conquérant. Quant aux professionnels qui avaient promis d'assister au baptême, ils devaient être représentés par M. Stampe, le sympathique pilote du Roi, et par M^{lle} Lippens. M^{lle} Lippens refusa d'abord, arguant d'un meeting d'aviation à Vielsalm; puis elle accepta, puis se ravisa de nouveau, et, finalement, ne vint point, n'étant pas sûre, disait-elle, de l'appareil (un vrai celui-là) qui devait la conduire de Vielsalm à Evere. La direction du Bon Marché regretta de n'avoir pas eu sous la main l'autre aviatrice belge M^{lle} Colin, qui, elle, fût accourue au premier appel, cet appel n'eût-il été qu'un souffle à peine perceptible...

Ce petit contretemps à part, et, bien entendu, la panne du Pion laissée de côté (à propos, celui-ci ne s'est pas vu restituer sa thune), tout va bien, et l'avion captif ne donne que des satisfactions à ceux qui ont eu l'excellente idée de le... mettons, bien qu'il soit fixe, de le lancer.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Chauffage Phénix. Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon. Installations sanitaires. Devis gratuit, 235, chaussée de Charleroi. Tél. 37.08.15.

Le réveil wallon

Après le succès remporté, dimanche dernier, à Namur, par la fête de la Wallonie, on se prépare, activement, à Charleroi, aux mêmes manifestations enthousiastes pour dimanche prochain. Un comité de gens dévoués s'est constitué depuis longtemps et a fait de bonne besogne. De son côté, la population a généreusement apporté son concours pécuniaire à l'élaboration de tout un programme de réjouissances. Et la fête de la Wallonie revêtira cette année un caractère qu'elle n'avait jamais eu jusqu'ici.

Qu'on ne s'y méprenne pas, toutefois. Ce réveil du sentiment wallon n'est dirigé contre personne et la fête qu'on s'approprie à célébrer coïncide du reste avec l'anniversaire des journées de septembre 1830 d'où sortit notre indépendance nationale. Mais pour tardif qu'il soit, ce réveil n'en est pas moins vif et les Wallons, trop souvent brimés, entendent manifester pacifiquement mais fermement qu'ils ne sont pas des Belges de seconde classe, qu'ils constituent eux aussi une force et qu'il faudra désormais compter avec elle.

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue

Son RESTAURANT PITTORESQUE

donnant vue sur magnifiques jardins.
QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver. Parc pour autos.

Les fêtes Conscience

Les fêtes Conscience à Hal ont été très simples, et, n'en déplaise aux Flamingants extrémistes, très patriotiques. Les drapeaux belges avaient été arborés partout. Les littérateurs flamands qui étaient accourus s'associer au souvenir de Conscience exhibaient fièrement des rosettes de l'Ordre de Léopold. Il n'y eut pas, dans cette cérémonie flamande que présidait avec doigté M. Toussaint Van Boelaere, une seule note discordante. On ne magnifia pas Conscience comme un Flamingant d'avant la lettre. Chaque orateur se contenta de le montrer tel qu'il fut, accueillant aux humbles, adorant la vie simple des champs et des coteaux brabançons et s'adonnant à ces jeux de quilles et de boules qui furent toujours, comme l'a dit un des orateurs, très en honneur parmi les écrivains flamands.

Ceux-ci vont-ils enfin songer à réaliser ce type de « gentleman flamand » dont M. Jan Boon, rédacteur en chef du « Standaard » parle si volontiers. Ils avaient mis des jaquettes solennelles, des pantalons aux rayures émicuantes, des chapeaux melons parfaitement bourgeois. Plus rien de ces allures bohèmes, négligées et hirsutes des plumeux flamands de l'époque héroïque.

Et Hal n'eut qu'à se louer de cette fête presque champêtre et marquée au coin de cette honnêteté bon enfant que chérissait Conscience. Celui-ci avait horreur des complications, même psychologiques. N'a-t-on pas rappelé que sa grande fierté était de proclamer qu'aucun de ses livres ne contenait d'adultère? C'est, décidément, un fait exceptionnel dans les annales des lettres.

A propos de Maurice Chevalier

Le si sympathique artiste, en route pour Amsterdam, décida, au cours de son voyage, de faire un arrêt à Bruxelles.

Il se fit conduire ensuite par une puissante limousine à Anvers pour y reprendre son voyage interrompu.

Qu'a-t-il bien pu faire à Bruxelles, pendant cette heure qu'il y passa? Serons-nous indiscrets?... Le dirons-nous?... Il se fit, paraît-il, conduire au Treurenberg sept, à l'Union des Drapiers, les Marchands Tailleurs de grande classe qui coupent, sur mesures et avec essayage, pour l'homme jeune et celui qui reste jeune, de si merveilleux costumes à 475 ou 575 francs, et des pardessus du dernier chic à 375 ou 525 francs.

Lisez page 2418, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

Chez les Prémontrés

Les Prémontrés de Tongerloos vont organiser une tombola dont le but est de recueillir des fonds pour la reconstruction de leur abbaye, partiellement détruite, voici trois ans et demi, par un incendie.

L'abbaye de Tongerloos est un édifice de belle allure, situé dans le cadre prestigieux de la belle Campine anversoise. Lorsqu'elle flamba, un soir de kermesse, l'incendie dévora de vieux livres inestimables, des incunables, des tapisseries, et une « Cène » attribuée à Léonard de Vinci qui n'a pu subir la réfection que l'on avait projetée.

Extérieurement, aujourd'hui, l'abbaye paraît reconstruite. Mais, à l'intérieur, on ne voit que du provisoire pour remplacer les magnifiques escaliers en chêne, les lambris, les portes ouvragées. La crise a arrêté les travaux. Les Prémontrés vont tâcher de recueillir quelque cinq millions pour réédifier complètement leur abbaye.

Ces religieux élégants, qui mènent dans un décor paisible une vie méditative, ne désespèrent pas de voir le grand public s'intéresser à leur entreprise.

A Liège, ROTISSERIE ALSACIENNE, Déjeuner 20 fr., Dîner 30 fr. Pilsen, Urquell 141, boulevard de la Sauvenière, Côté Pont d'Avroy.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Activisme breton ?

L'attentat de Rennes a fait dire par quelques-uns que notre grande voisine avait aussi ses activistes. « Rien n'est plus faux que cette comparaison des Bretons à nos flaminguants et il ne faut pas séjourner longtemps en Armorique pour s'en bien convaincre », nous dit un ami qui revient de là-bas.

Mais alors, dira-t-on, à quoi rime l'attentat ? En vérité, on se le demande, mais les recherches infructueuses de la police et, surtout l'indignation générale dans le pays, sans qu'il y ait une note discordante, prouvent bien qu'il ne s'agit pas d'une manifestation politique, même l'inspirée par une minorité.

Seulement, voilà : les Bretons — et ils ont cela de commun avec beaucoup d'autres contribuables de tous les pays — sont extrêmement mécontents des impôts qui les écrasent, tandis que la crise dont ils souffrent comme tout le monde réduit de plus en plus leurs revenus.

Têtu, obstiné et impressionné — comme les habitants d'autres départements qui eurent la bonne fortune de rester loin de la guerre — par le fait qu'ils se sont battus pour une cause qui n'était qu'accessoirement la leur, ils ne comptent pas au nombre des plus chauds partisans du gouvernement de Paris, qu'un journal rennais a quasi accusé de « manœuvres » dont la divulgation éclairerait singulièrement toute l'affaire du monument (?). Mais ce serait une erreur de croire que, de Saint-Malo à Nantes et de Vitry à Brest, on n'est pas bon Français et même bon républicain.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie ?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale, en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez un échantillon gratuit et la brochure n° 1547 qui, par ses planches colorables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle. A L'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

UNE HEUREUSE INITIATIVE

à la

Boucherie Pierre De Wijngaert

6, rue Sainte-Catherine.

Les prix imbattables auxquels cette firme débite les viandes attirent, comme cela se conçoit, une foule de plus en plus considérable de ménagères. Aussi y est-il devenu impossible, aux moments d'affluence, de servir la clientèle aussi rapidement qu'il le faudrait. Cette lacune vient d'être comblée. Une large entrée centrale, une disposition nouvelle de ses comptoirs, un personnel renforcé, une répartition du travail impeccable. Dans l'ensemble, un service ultra-moderne d'une rapidité inconnue à ce jour, permettant d'être servi de la façon la plus agréable et dans le minimum de temps. Les ménagères pourront s'en rendre compte, dès demain, samedi. A cette occasion, une nouvelle baisse de prix sera appliquée, soit à :

— 60 p.c. moins cher que partout ailleurs —

	Le 1/2 kilo		Le 1/2 kilo
Bouilli	1.—	Bifteck	5.—
Haché bœuf	1.75	Rôti de veau	5.—
Carbonnades	2.—	Côtes de veau	5.—
Haché de veau	2.75	Lard salé	3.50
Blanquette	2.—	Saucisses	4.—
Rostbif	5.—	Côtes de porc	5.—

Pour économiser temps et argent, visitez la

Boucherie Pierre De Wijngaert

6, rue Sainte-Catherine.

« Ça brade ! »

« Lorsque nous arrivâmes à Rennes, nous dit le même ami, « ça bradait » à tout casser. Car, en Bretagne, comme dans le Midi, on a adopté — en grand — une braderie que Lille, croyons-nous, inventa. »

Tout le commerce rennais était dans la rue, et on nous assura que plus de cent mille personnes avaient répondu à son appel. Il faut dire que les choses furent bien faites ! Ici, c'étaient des marquises poudrées qui vendaient des casquettes, là une miss Hellyett qui soldait des gants, plus loin des merveilleuses offraient de la lingerie à des prix défiant toute concurrence, ailleurs c'étaient — et cela valait mieux — des Bretons et des Bretonnes en costume du bon vieux temps qui « bradaient » les choses les plus diverses : des fleurs, des phonos, du fromage, de la saucisse...

Rue de Toulouse, un marchand de chaussures avait même installé à sa porte de splendides highlanders, lesquels highlanders jouaient non de la cornemuse, comme on aurait pu s'y attendre, mais... du trombone. Rue Edith Cavell — car il y a une rue Edith Cavell, à Rennes — c'est sur le dos de ses vendeuses qu'un commerçant présentait ses pyjamas ! Et partout, de la verdure, des fleurs, de la bruyère, des drapeaux — français, bien entendu — de la musique, de la gaieté et du cidre ou du vin d'Anjou coulant à flots.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa roisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes
Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

Au Louvre...

L'autre jour, nous entrons au Louvre. Habituel va-et-vient de visiteurs, les uns isolés et méditatifs, les autres en groupe et suivant un guide au pas de course. Devant nous voici un pensionnat de demoiselles — « Mädchen in Uni-

Les amateurs cinéastes de Belgique

TROUVERONT A LA MAISON J. VAN DOOREN

27, rue Lebeau, 27, BRUXELLES

les fameux **PROJECTEURS « EUMIG »**

extra-lumineux, silencieux, lampes de 100 W

entraînement par débiteur

DÉVELOPPEMENT LES TRAVAUX APPORTES LE MATIN SONT LIVRES LE SOIR.

form » — piloté par des religieuses, et qui suivait une leçon d'histoire de l'art. Nous nous approchons indiscrètement de ces gentes pucelles (du moins les supposons-nous telles) qui prenaient toutes, consciencieusement, force notes, et nous écoutons leur monitrice — une sœur d'une quarantaine d'années, belle femme, au visage extraordinairement calme — commenter le tableau devant lequel elles se trouvent :

« Remarquez, dit-elle, combien tout le talent du peintre souffre de l'évidente ignorance de l'anatomie : dans ces vêtements si admirablement rendus, il n'y a pas de vie, rien que du vent. En ce temps-là, qui était le temps de toutes les aberrations, l'étude de l'anatomie était interdite...

» Vous voyez ici l'effet, dans l'art, de cette interdiction, poursuivait-elle, et vous pouvez juger combien, dans ce seul domaine, elle était néfaste, en vous remémorant la pureté de ligne de la Vénus de Milo, que je vous ai montrée dans une des salles de la sculpture grecque. »

N'étant pas inscrit à ce cours, nous ne l'écoutons pas plus avant. Mais nous songeons aux hurluberlus de chez nous pour qui l'anatomie, même recouverte d'un maillot de bain, même en bronze, en marbre ou en peinture, est un sujet d'horreur et d'abomination.

L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)
reçoit annuellement plus de 3,400 clients belges.
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

N'oubliez pas que

Les Géomètres Experts MATHEUSSENS et DE WITTE,
111, boulevard E. Jacquemain, à Bruxelles, tél. 17,45,12
offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles AU LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plus, châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

Par le bras

Une exposition nationale d'horticulture a eu lieu samedi, dimanche et lundi à Mont-sur-Marchienne. Les neuf dixièmes de la nation l'ont ignorée, mais cela ne l'empêcha pas d'être nationale quand même, et surtout très réussie. On y vit d'admirables fruits et de superbes légumes sans compter toutes les variétés de fleurs plus séduisantes les unes que les autres. Il y avait des pommes si belles et si grosses qu'on s'expliquait, à les contempler, la tentation de notre mère Eve, et des choux si volumineux que ce doit être dans ceux-là que les petits garçons viennent au monde. Bref, tout cela fait le plus grand honneur aux organisateurs et aux exposants. Mais ce n'est pas de cela que nous voulons parler.

Dans une exposition de l'espèce, il était évidemment tout naturel qu'on vit aussi de grosses légumes. Elles ne manquèrent pas et M. Van Dievoet, ministre de l'Agriculture, était venu en personne dans ce milieu wallon, bien qu'il eût menacé, quelques jours plus tôt, de donner sa démission à propos de la nomination d'un fonctionnaire wallon au greffe du tribunal de Bruxelles. On ne lui en

garda, du reste pas rancune et il fut accueilli à bras ouverts, c'est bien le mot.

En effet, après avoir été reçu chez le bourgmestre de l'endroit, gros industriel et bon vivant, et comme on sortait de la maison du maître, celui-ci, bonhomme, prit familièrement par le bras le ministre qu'il voyait pour la première fois et l'emmena vers l'exposition.

Cela fit certainement plaisir à M. Van Dievoet, car il déclarait, peu après, qu'il n'avait jamais ri aussi cordialement qu'en Wallonie et qu'on ne l'avait jamais pris par le bras en pays flamand. Mais n'était-ce peut-être pas pour rappeler le trop cordial bourgmestre au sentiment des distances ? Qui dira ce qui entre dans le cœur de M. Van Dievoet ?

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Editions L'Eglantine

20, rue de Lenghentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

La publicité à Durbuy

Une affiche blanche officielle commence à jaunir tristement sur les murs des cafés de la plus petite ville de Belgique où seuls, des chasseurs appuient à présent leur dos harassé.

— Ah! disait avec un soupir une hôtelière désœuvrée, on va pouvoir l'enlever maintenant! Elle ne sert plus à rien; malheureusement...

Où l'impudeur est-elle allée se nicher, cette saison? Cette affiche témoigne des alarmes que les édiles responsables de la tenue et moralité publiques — comme ils disent — éprouvèrent à Durbuy durant l'été. On y enjoint aux estivants, de revêtir, pour se baigner ou pratiquer la cure de soleil, une tenue habillée susceptible de ne faire loucher personne.

— Alors, même à Durbuy, vous avez eu vos nudistes?

— Ah! mais il fallait voir ça!... C'est-à-dire que si le conseil communal n'avait pas pris des mesures...

Un gâste qui en dit court complète la pensée. L'hôtelière en rougit rétrospectivement, et la moustache blanche du garde champêtre frissonne encore de stupéfaction enjouée au souvenir des maillots sommaires et des pyjamas exigus entrevus sur le champ de foire. C'est même si bien joué qu'on se demande s'il faut ajouter une foi entière à ces récits lyriques et si, à la halle Himpe, on ne prend pas un peu trop ses désirs pour de coupables réalités. Mais, bah! Durbuy, en bonne Ardennaise, soigne sa publicité. Comme elle connaît son public, elle sait ce qu'il faut lui laisser entendre pour l'intéresser. « Si ça recommençait l'année prochaine? », se dit le visiteur en rêvant.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
Plats du jour.
Prix fixes

Réserve

Une autre coquette cité des bords de la Haute-Ourthe se flatte d'avoir également possédé (comme d'ailleurs, cet été, toute bourgeoisie mouillée d'un ruisseau à défaut de rivière) les baigneuses dévoilées qui donnaient à ses berges l'aspect gracieux d'un paradis terrestre. Mais ces nymphes n'éveillèrent là qu'une admiration légitime et nul ukase municipal

ne songea à les flétrir. On n'ignore pas là-bas qu'il sied d'appliquer dans les villes de tourisme et les endroits de villégiature, une loi qui prime toutes les autres et se résume à ceci: ne pas embêter les gens qui vous font l'honneur et l'avantage de venir dépenser leur pognon chez vous.

Il y a une autre loi aussi, promulguée depuis longtemps, mais celle-là est un peu plus délicate à observer, encore qu'on y arrive presque toujours en Belgique: ne pas estimer le client. Soucieux de leur propre intérêt et docilement sermonnés par les syndicats d'initiative et les maîtres intelligents du cru, les hôteliers d'Ardenne comprennent, en général, l'importance de cette règle élémentaire.

Sur les dunes de Koorbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Vêtements et articles de chasse

RICHARD STOCKMAN, tailleur, 1, Galerie du Roi.

Histoire macabre

Mais tout le monde n'est pas hôtelier. Au début de l'été, un touriste hollandais venait à mourir dans cette ville aimable que dépassent rarement les grosses truites de l'Ourthe. C'est un accident funeste mais inévitable. Le défunt fut inhumé sur place, cependant que l'on prévenait la famille. Celle-ci, après mûres et longues réflexions, se décida à faire ramener le corps en Néerlande et délégua à cet effet au lieu du décès deux de ses membres les plus éveillés.

Dans la ville où succomba le voyageur, le coût d'une exhumation est fixé, par décret municipal, à la somme modeste de cent cinquante francs. Cependant l'avisé autant que sympathique maître de l'endroit, qui connaît son monde, guettait le moment du règlement de comptes d'un œil perspicace. Au nombre de billets que l'un des délégués bataves tirait d'un portefeuille cossu, il jugea que le tarif était largement dépassé. C'est quinze cents francs en effet que le fossoyeur exigeait pour sa peine. Il fallut restituer sur-le-champ la somme indûment perçue aux Hollandais ébahis qui, dans le secret de leur âme, admirèrent la somptueuse probité wallonne.

— Mais j'ai eu des frais! s'exclamait le fossoyeur indigné; j'ai écrit deux fois en Hollande, j'ai mis un timbre sur le reçu, j'ai payé deux litres au garde champêtre...

La Chaumière Brabançonne

A Gistoux, 8 km. au-delà de Wavre, entourée de vergers et de sapinières, est l'endroit idéal pour passer en septembre d'agréables et confortables vacances. Pension 35-40 francs.

La cuite au jour même

Il n'exagérât rien. Le garde champêtre avait, sinon consciencieusement vidé les deux litres, au moins avalé une bonne partie de leur contenu pour se remettre le cœur à l'endroit après avoir participé à la funèbre besogne. Dans la soirée, il déambulait en vacillant dans les rues de la ville, se piétant aux carrefours pour sommer d'une voix impérieuse les passants de rentrer chez eux:

— Il est neuf heures! Le couvre-feu est sonné. Rentrez chez vous immédiatement. Je proclame l'état de siège.

On a bien ri de cette histoire dans ce coin du Luxembourg. Mais il vaut mieux qu'on n'y exhume pas un Hollandais tous les jours.

Poissons exotiques

Tenir des poissons exotiques en aquarium offre un agrément que beaucoup ignorent. Ne manquez pas d'aller voir la plus belle collection chez M. Marchand, 12, rue de Du-blin (porte de Namur).

PALMCO SAVON

AUX HUILES FRAICHES
DONNE UN TEINT FRAIS
(GROS) 43, AVENUE LOUISE

La Niengelé Société Congolaise

La cigogne

Ce garde champêtre est, au reste, un type pittoresque et plein d'originalité, mais dont les initiatives ne sont pas toutes du syndicat. Pendant la saison, une cigogne atterrit sur les rivages dont il a la garde champêtre. Pourquoi cet inoffensif volatile excita-t-il l'ire carnassière du préposé à l'ordre public? Peut-être le prenait-il pour une grue?

Toujours est-il qu'en l'apercevant, il sentit renaître en lui les ardeurs cynégétiques de ses ancêtres, les Goths, et, saisissant un fusil de chasse, s'en fut au milieu des baigneurs tirer à la cigogne un coup de fusil qui lui cassa la patte. L'oiseau cher aux Alsaciens reprit néanmoins son vol pour aller se remettre à proximité, mais le garde champêtre le poursuivit, armé cette fois du Mauser de guerre qui continue à exister à nombreux exemplaires dans chaque bourg d'Ardenne. Cette fois, la cigogne périt définitivement de la main même de celui qui eût dû protéger son passage insolite.

Nombre de touristes se plaignirent et traitèrent cet acte criminel de sauvage et de barbare. On peut évidemment inventer mieux pour distraire ses hôtes.

Je Prête aux Commerçants

70, Boulevard Adolphe Max, 70

Logique

Il avait raison, somme toute, ce marin danois dont les journaux d'Anvers racontaient samedi dernier l'aventure. Arrêté dans un cabaret où il exhibait un revolver, non chargé d'ailleurs, il comparut en correctionnelle et se défendit ainsi:

— Je ne pouvais savoir, ni même supposer que le port des armes fût interdit en Belgique, puisque la vente des armes y est libre!

Le tribunal l'a condamné à huit jours de prison et à 182 francs d'amende.

Que doit-il penser, ce marin danois? Il a pu acheter sans difficulté aucune son revolver. Et l'ayant acheté il aurait dû le laisser chez l'armurier?

Il n'aurait pas dû l'exhiber? Le faire admirer à ses amis et connaissances? Mais puisque le revolver n'était pas chargé!

Il avait aussi des cartouches? Mais elles étaient dans ses poches, pas dans le revolver! Et les cartouches, il ne les avait pas montrées!

Allez faire comprendre cela à un marin, même danois, et même à un quelconque pékin...

Qu'il soit blanc, bleu ou noir le gant **Schuermans**

des **Ganteries Mondaines** plaît à tous.

123, Boulev. Ad. Max; 62, Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles — 53, Meir (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers — Coin des rues de la Cathédrale 78 et de l'Université, 25, Liège — 5, rue du Soleil, Gand.

Chauffage Central

N'OUBLIEZ PAS QUE LES

CHAUDIÈRES A. C. V.

SONT DE LOIN LES PLUS ÉCONOMIQUES

DIX ANS DE GARANTIE

CHAUDIÈRES A. C. V., RUYSBROECK — TÉLÉPH. 44.35.17

La compensation

La scène se passe en dix-neuf cent et peu d'années, dans l'arrière-port, à Ostende. Le yacht royal va partir en croisière, quand une société ostendaise de fanfares s'avance

le long du quai, s'arrête : une, deux, trois, quatre, « Brabançonne ». Après la « Brabançonne », le « Tribut de Zamora ». Le temps de souffler, autre marche bien poussée. Et encore une. Le Roi s'étonne, puis fait monter à bord le président de la fanfare, le remercie, salue de la main les musiciens. Re-« Brabançonne », le président regagne le quai, le yacht part, Léopold II n'y songe plus.

Mais quelques semaines plus tard, le Roi trouve dans son courrier une belle lettre du président,

lequel lui rappelle bien respectueusement son loyalisme harmonique et tonitruant, et prie non moins respectueusement le souverain d'accorder « en compensation » à sa société le titre de Royale.

La grande barbe blanche s'ouvrit pour le plus large des sourires :

— Donnez-lui tout de même le titre, dit-il à son secrétaire.

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la *Force motrice flottante* qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

La Beck's Pils est encore débitée

Taverne du Soleil Levant, 165, chaussée de Haecht;
Au Windsor Bourse et Nord, r. au Beurre et bd. Ad.-Max;
Café de l'Yser, 16, place des Bienfaiteurs;
En bouteilles : chez Lademacher, 105, Marché au Charbon.
Dépôt Gen.; 361, rue de Mérode, Brux. — Tél. 37.74.40.
AU CONGO : dans tous les Comptoirs de l'INTERTROPICAL COMFINA.

Les vrais parasites

Qui n'a pas son petit congrès ?

Celui des amateurs de T. S. F. s'est tenu dimanche à Charleroi, à l'initiative de l'Union-Radio-Club de Belgique et avec le concours de l'Association Radiophonique du Bassin de Charleroi qui fêtait justement le dixième anniversaire de sa fondation. Une exposition concomitante attirera les curieux ce pendant que le congrès proprement dit réunissait de très nombreux participants.

Ce qu'on y fit, ce qu'on y dit ? Beaucoup de choses intéressantes, assurément, mais la seule énumération vous entraînerait trop loin. Retenons toutefois cette critique aussi pertinente qu'amusante de la « conférence » qui sévit dans tous les postes émetteurs et particulièrement à l'I. N. R. Elle fut présentée avec humour par M. Dewinter, président du Radio-Club de Namur : « Même lorsqu'il est fait appel à des conférenciers de talent, déclara-t-il, le public s'ennuie. Que dire dès lors des orateurs moins doués ? Mais tout simplement ce qu'en disait dernièrement Jean-Bernard : « La T.S.F. est le tombeau des raseurs. Je

ne pense pas faire erreur en disant que toutes ces petites conférences ont un effet nul... J'ai ainsi entendu parler des cérémonies du mariage en Laponie, du culte du feu dans certaines peuplades de Malaisie, de l'emplacement probable de l'Atlantide, de la façon la plus économique d'éplucher des oignons; puis j'ai entendu des oratrices déclarer d'une voix suffisante des vers ou de la prose; d'autres voix pâmées ont récité des poésies tragiques. Eh! bien, j'en ai eu assez au bout de quelques semaines... »
Les voilà bien, les vrais parasites.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location

76, rue de Brabant, Bruxelles

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Solitaire chambres. Ascenseur. Chauffage central. Éclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Histoire policière

Il y a quelques semaines, les journaux quotidiens ont annoncé l'arrestation en France d'un Liégeois accusé d'avoir assassiné, il y a un an environ, un danseur mondain. Cette affaire est assez banale; les milieux que fréquentait la victime et le meurtrier sont ce qu'il y a de plus « spéciaux ». Mais ce qui n'est point aussi banal, c'est la façon dont fut arrêté l'assassin. Il nous a été donné de connaître les circonstances de la filature opérée par l'inspecteur chargé de l'affaire; elles font honneur à l'ingéniosité de ce policier. Le crime était signé. Dès le premier jour de l'enquête, le coupable était connu : il ne restait plus qu'à l'arrêter. On ignorait la retraite du meurtrier, mais, on savait qu'il s'intéressait aux petites annonces des journaux folichons. Il désirait fréquemment « conn. jeu. femme bl. bien de sa pers. en vue mariage », car à ses moments perdus, il se livrait discrètement à la traite des blanches. Il répondait donc avec assiduité aux annonces de dames qui cherchent une âme sœur par le truchement des journaux.

C'est ce qui le perdit.

L'inspecteur inséra d'alléchantes annonces, répondit à d'autres, se fit remettre le courrier qu'il croyait destiné à celui qu'il recherchait, et c'est ainsi que, sans quitter Paris, il suivit la piste du fugitif. Il attendit patiemment son heure, sachant que son gibier, trompé par une fausse sécurité, finirait par se faire prendre au piège. La tactique était bonne, puisqu'un jour du mois dernier, l'assassin reprenait en France, dans une ville de province où on s'empara de lui. Notre type fut fort quinaud d'apprendre que la jolie blonde qui lui avait écrit, que la vieille dame sentimentale dont il avait reçu le portrait, n'étaient autres qu'un vieux briscard de la Sûreté.

« DUCO » est :

Refusez les imitations qui ne sont que des « promesses », alors que « DUCO » est une réalisation.

Rajeunissez votre auto par « DUCO ».

Gen. Agenciers (Du Pont), 11, r. Chartreux, Brux, T. 11.69.74

La teinturerie centrale P. Lemmer.

A réajusté ses prix : nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, fr. 7.50. Nos magasins : 11, rue du Lombard; 129, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand à Berchem; 3, rue Rich. Vandeveld; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

Légumes

A l'occasion de la foire annuelle d'Anderlecht, place Wayez, un légumier de la région a exposé de magnifiques

légumes. Au beau milieu de son stand, on lisait les deux réclames suivantes :

Tous les jours grand choix de légume fraîche de 1re qualité au marché du pont du canal.

Ale daagen groote keus von choone en versche groenten op de maart van Cureghem

Heureusement, la qualité des légumes était de beaucoup supérieure à celle de l'orthographe!

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Pourquoi ne pas...

visiter nos magasins avant d'acheter un foyer pour l'hiver? Nous avons tous les Surdiac, Godin, Martin, Ciney, Fonderies Bruxelloises, et un gros stock d'occasions. — **MAISON SOTTIAUX**, 95-97, chaussée d'Ixelles, spécialiste du foyer continu.

Illogisme

On vient d'inaugurer un mémorial à la mémoire de Maurice Lemonnier. Remarquons que, logiquement, c'est au boulevard Maurice Lemonnier que ce monument aurait dû s'ériger. Mais, à Bruxelles, on est coutumier de ce que l'on appelle au théâtre des erreurs de distribution : Godefroid de Bouillon élève la bannière des Croisés place Royale, bien loin de la rue qui porte son nom; Rogier fait... le plus bel ornement de la place de la Liberté et la place Rogier est veuve de statue; le général Belliard immobilise son marbre au passage de la Bibliothèque, qui n'est pas précisément à côté de la rue Belliard; le geste de Gendebien « traverse l'avenir » sur la place du Palais de Justice et le Palais de Justice est place Poelaert. Ce n'est pas tout : tandis que la rue Vésale relie le Marché du Parc à la rue Royale, la statue de l'illustre savant décore la place des Barricades; le monument Anspach s'élève place de Brouckère, et la fontaine de Brouckère décore de sa salière aux vasques contournées l'endroit qui se dénomme porte de Namur.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier **H. SCHEEN**, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

P. F.

On a bu, au *Pourquoi Pas?*, une coupe à la santé de Jacques Ochs. Perqué? Parce que le gouvernement vient d'acheter à notre ami sa belle toile : « Les deux sœurs », pour le musée de Bruxelles. C'est à l'unanimité que la commission d'art moderne de ce musée a émis un avis favorable à l'entrée de cette œuvre dans les collections nationales.

C'est à l'unanimité aussi que tous les tenants du *Pourquoi Pas?* ont félicité leur vieil et toujours jeune ami.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Ne faites pas de réclame...

et votre concurrent aura le sourire. Adressez-vous à **INGLIS** (Articles de Réclame), 132, boul. Bockstael, Bruxelles, et vous sourirez bientôt aussi.



**CHATEAU
DE
TERVUEREN**

HOTEL - RESTAURANT ouvert toute l'année.

Salles pour banquets.

Réceptions privées. --- Salons.

Téléphone : 51.60.11

La leçon de politesse

Dans le hall de ce palace, un monsieur, évidemment dénué d'éducation, interpelle sur un ton incivil un autre monsieur qui passe à sa portée, visiblement un homme du monde.

— Dites-moi donc où est le water-closet dans cette boîte?

Et l'interpellé de répondre avec une politesse exquise :

— Très volontiers. Vous poussez cette porte là-bas; vous verrez un couloir que vous suivrez et vous arriverez devant une porte plus petite sur laquelle vous verrez écrit le mot : « Gentlemen »... Entrez tout de même...

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

AUTO-SONA

Radio Belge, 8, rue de Pascale,

141, rue Royale,

87, avenue de la Toison d'Or.

Prenez garde, Mesdames!

MM. les coiffeurs nous en voudront, peut-être, mais pas longtemps; ils n'en perdront certainement pas une « indéfrisable ». Quant à nous, notre devoir est de dire ce que nous savons!...

A l'Académie de Médecine de Paris, le docteur André Seil a fait la déclaration que voici :

« Chez une femme normale, lorsque l'ondulation permanente est faite dans de bonnes conditions par un coiffeur expérimenté, les dangers sont nuls. Un peu de lourdeur de tête, une sensation de fatigue, et c'est tout.

» Mais en est-il de même pour un sujet prédisposé aux réactions méningées et cérébrales? Nous déconseillons l'ondulation permanente aux tuberculeux pulmonaires, par crainte d'une localisation du bacille sur les méninges; aux épileptiques; aux personnes âgées; aux artérioscléreux; aux hypertendus pour qui la forte élévation de température, peut-être aussi le passage de l'électricité, risquent de favoriser une hémorragie cérébrale... »

Brrr!... Enfin, voilà. Maintenant que nous avons libéré notre conscience...

Château d'Ardenne

Son Restaurant réputé.

Sa Cave renommée.

Prix spéciaux pour Week-End et Chasseurs.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

Pour les vacances... prochaines

Un lecteur demande pourquoi l'Indicateur officiel des trains n'indiquerait pas les horaires des trains Knocke-Re-tranchements-Breskens et Westcapelle-l'Ecluse.

Et pourquoi il n'indiquerait pas également les horaires des autres trains-trams, autobus et bateaux qui relient la

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Belgique aux territoires zélandais limités au Nord par la rive gauche de l'Escaut?

Pourquoi pas, en effet? Cela ferait plaisir à beaucoup de villégiaturés.

Transmis à la direction du Dienstregeling der Treinen, en vue de son édition de la prochaine saison.

PARADIA. Café-Restaurant, Uccle-Globe.
Ses spécialités culinaires, ses diners et soupers à 15 et 20 fr

Editions L'Eglantine

20, rue de Lenghentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Le pianiste du petit cinéma

Fatigué de courir le cachet, le premier accessit de la classe supérieure de piano s'est fait embaucher dans un petit cinéma.

Pauvre de lui! quel métier! Mieux valait encore, à la fin de la journée, la lassitude des jambes, brisées d'avoir trotté du domicile de l'élève Falempin au domicile de l'élève Artempion, que l'ankylose des doigts, douloureux d'avoir enfoncé les touches blanches et noires pendant dix heures d'horloge, et surtout — oh! surtout! — que l'horrible courbature de la nuque, à cause de la position toujours renversée de la tête, nécessaire pour suivre sur l'écran, aux fins d'accompagnement, les phases de l'action déroulée par le film.

Que de millions et de millions de notes, pendant ces interminables séances, où la moindre défaillance, l'inattention la plus légère, comme aussi la plus excusable, fait sourire ou maugréer — suivant le tempérament de chacun — les spectateurs-auditeurs!

Va, pianiste, pianote...; va, chemineau du clavier, chemine; ralentis pour la valse lente, tandis que la rougissante et jeune Estelle, la fille du maître de forge, attend, rêveuse, sous les arbres du parc, la venue du bel ingénieur pauvre et honnête, à qui elle a, avec la pudeur tout-à-coup émanée propre aux vierges craintives, fixé un rendez-vous d'amour; — galope et piaffe, sur un rythme quaternaire et heurté, avec les chevaux des cow-boys lancés d'une main sûre dans les hautes herbes de la prairie; — marque le pas pour les régiments de pseudo-grenadiers, coiffés d'oursons de papier, guêtres de carton et armés d'Albini, qui défilent, dans la cour d'un Kremlin de toile peinte, devant l'empereur Napoléon, à la mèche fatale; — sautille et gambade,

Paderewski pour pauvres, De Greef pour personnes pâles, derrière Toto sortant de l'école et jouant des tours à sa bonne; — invente des mesures inédites, des six-huit brisés par des C barrés, pour exprimer l'angoisse de l'officier affolé par la grande artiste en mal d'argent (vous pâlissez, colonel!...), lequel officier va livrer à l'étranger les dossiers, sacrés et poudreux, de la mobilisation nationale; — glisse derrière les patineuses zeelandaises; — vole dans le sillage invisible que font, parmi les flots de l'air léger, la queue fuselée de l'aéroplane et le corps monstrueux des dirigeables, ces pachydermes de l'azur; — trotte derrière le cheval de fiacre; — cours après l'automobile; — frétille avec le poisson que vient de lever, près du bief du moulin, le citadin pêcheur à la ligne; — colle à la roue du cycliste vainqueur de la dernière grande étape; — suis à la piste, avec le chasseur attentif, le lièvre dans le labouré, le tigre dans la jungle, l'ours dont les pas ont laissé leurs empreintes sur la neige fraîchement tombée...

Quand, quittant enfin la boîte à musique et à projections, il rentre chez lui esquiné, le premier accessit de la classe supérieure de piano songe aux rêves qu'il faisait au temps de son Conservatoire: de la bonne musique jouée devant un auditoire select et compréhensif, charmé par sa maîtrise, au cours d'un concert se résumant en une suite d'ovations...

Et, si vigoureux, si placide qu'il soit, le pianiste du petit cinéma sent que le jour est proche où il deviendra névropathe, vu que ce ne peut être impunément que l'on pratique ce métier sans gloire, ce métier abrutissant et nourrissant à peine son homme!

Vous éviterez tous mécomptes

en soumettant vos cheveux à l'ondulation permanente telle que Philippe, 144, boulevard Anspach, vous l'offre à des prix raisonnables. Travail par spécialistes qualifiés. T. 11.07.01.



Encaustique « Le Drapeau »

1 kg.	1/2 kg.	1/4 kg.	1/8 kg.
Fr. 20.65	11.70	6.60	3.70

S'APPLIQUE PARTOUT SE VEND PARTOUT

Pour les artistes et écrivains

Un comité vient de se former à Bruxelles, en vue d'aider les artistes musiciens, lyriques et dramatiques, ainsi que les littérateurs. Le ministre des Sciences et des Arts en a accepté la présidence. Mgr Van Roey, le Grand rabbin de Belgique, les présidents du Sénat et de la Chambre, des ministres et anciens ministres font partie de son comité d'honneur. Son comité d'action comprend MM. Arthur De Greef, D. Defauw, Glesener, Houdret, Piérard, Swofis, Van Obberg, et son secrétaire est M. Etienne Octors, avocat à la Cour... tout ce qu'il faut pour faire de bonne et utile besogne.

Le secrétariat du « Comité d'entraide aux artistes » a pris domicile 72a, rue des Echevins.

Le petit trou pas cher

que vous cherchez pour vos vacances existe à EREZEE, en Ardenne (tr. de Melreux), alt 360 m Hôtel de Belle-Vue. Cuis. bourg., salons (pas café), gr. parc, tennis. Pens. 30 fr.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Septembre

Le soleil de septembre se lève tous les matins sur la ville. Nous sommes gâtés, cette année, par le préposé aux variations de la température, comme depuis bien longtemps les



SPONTIN EAU MINÉRALE
NATURELLE
DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

Belges ne l'avaient plus été. Ce soleil de septembre est pimpant et souriant comme un vrai soleil printanier.

On rentre, on est rentré... Adieu la plage blonde et la verte forêt ardennaise et la plaine flamande qui s'embrume délicieusement en ce mois coloré d'or, de rouille et de sang. La ville, désormais, nous requiert; elle renaît; le citadin y revient avec de l'espoir dans le cœur et des projets dans la tête; le boulevard se ranime; les théâtres rouvrent leurs portes et, comme nous sommes, au fond, tant que nous sommes, des animaux d'habitude, les premiers revenus portent sur leur visage la joie secrète d'avoir retrouvé leur vie quotidienne et s'ils vous disent, d'un air désolé: « Hélas! il faut reprendre le harnais et les ennuis du métier... » ils ne disent pas, en vérité, tout ce qu'ils pensent.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tanner. Belka, quai Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;

à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

MONTRE SIGMA, PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Au Théâtre de la Monnaie

Le Théâtre de la Monnaie annonce son programme pour la saison 1932-1933, par voie de circulaire, à sa clientèle fidèle. Retenons-en les grandes lignes.

Le Théâtre Royal de la Monnaie a pour mission, dit le papier, de faire connaître aux amateurs d'art lyrique ce que fut dans le passé et ce qu'est présentement le mouvement musical de toutes les écoles. Ayant largement accompli durant ces dernières années la seconde partie de sa tâche, en révélant, notamment, les œuvres les plus audacieuses de Darius Milhaud, Honegger, Prokofieff, Alban Berg, etc., il revient, pour la saison 1932-1933, à des ouvrages pour lesquels la musique, au sens traditionnel du mot, n'est point sacrifiée à des recherches de nouveautés polyphoniques, rythmiques, orchestrales... Et, tout en maintenant à son programme les grandes œuvres qui ont illustré particulièrement son répertoire, voici par quelles reprises et quelles créations il entend montrer au public qu'il est des opéras et des opéras-comiques d'autrefois et d'aujourd'hui qui, par leurs qualités d'art, de charme, de gaieté, ont droit à son applaudissement.

Voilà qui réjouira nombre d'habitues de la maison, et plus spécialement les vieux abonnés.

Sont annoncées les nouveautés ou reprises d'œuvres n'appartenant pas au répertoire courant :

En octobre, reprise du « Prince Igor » opéra en 4 actes et 5 tableaux, de Borodine, et « Tannhäuser », opéra en 5 actes et 4 tableaux de R. Wagner, avec le concours de M. F. Anseau.

En novembre, « Tieleland », drame lyrique en un prologue et deux actes de Eug. d'Albert, avec le concours de M. V. Verteneuil; création en langue française du « Départ », comédie lyrique en un acte de Eug. d'Albert, avec le concours de M. Max Moutia; première représentation du « Bon Roi Dagobert », comédie musicale en 4 actes, poème de André Rivoire, musique de Marcel Samuel-Rousseau, avec le concours de M. J. Rogatchevsky.

En janvier, « Les Voitures versées », opéra-comique en 2 actes de Bofeldieu, avec le concours de Mme Emma Luart et de M. Max Moutia; reprise de la « Vie Brève », drame



ROBIE - DEVILLE

EXPOSE AU SALON DE L'ALIMENTATION
Stands 2107 - 2108 - 2207 - 2208 (Grand Hall)

Tous les bons foyers et cuisinières
CINEY - SURDIAC - JAARSMA
- FONDERIES BRUXELLOISES -
NESTOR MARTIN

PAYABLES EN SIX MOIS SANS MAJORATION

Cartes d'entrée gratuites à retirer

26, Place Anneessens



lyrique en 2 actes et 4 tableaux de Manuel de Falla; création du « Marchand de Venise » comédie lyrique en 4 actes et 5 tableaux, de F. Brumagne.

En mars, création en langue française de « L'Elixir d'Amour », opéra-comique en 2 actes de Donizetti, avec le concours de Mme Clara Clairbert et de M. A. d'Arkor; reprise de « Djamilah », opéra-comique en un acte de G. Bizet.

En avril, reprise de la « Somnambule », opéra de Bellini, avec le concours de Mme Clara Clairbert et de M. A. d'Arkor.

La création de trois ballets s'ajoutera à ce programme: « Ruses d'Amour », de Glazounow; « Taglioni chez Musette », divertissement en un acte sur différentes musiques de 1830, transcrites par Henri Busser; « Pâris et les Trois Divines », scénario de Herman Teirlinck, musique de Marcel Poot.

Voilà un beau programme.

Ajoutons que l'opérette ne sera pas oubliée : en décembre : « La Fille du Tambour-Major » et, en février : « La Belle Hélène ». Ce ne seront pas les spectacles les moins goûtés et les moins suivis — disons-le froidement.

CONCORDIA-BOURSE

CONCORDIA-NORD

CONCORDIA-XL

Buffet froid — Plats du jour

Cerfs-volants

C'est la saison des cerfs-volants. Point n'est besoin d'aller dans la campagne suburbaine pour vous en convaincre. Il suffit de lever le nez quand vous passez par les rues et places des faubourgs : vous apercevrez, pendus aux fils du téléphone, des squelettes de cerfs-volants, des guirlandes

Peut-être l'illustre professeur Piccard dont tant de jeunes imaginations ont suivi dans l'azur le ballon mirifique a-t-il contribué cette année à la recrudescence de la vogue saisonnière de ce sport enfantin.

Que de souvenirs évoque ce jeu de cerf-volant pour ceux qui, dans leur enfance, l'ont pratiqué dans la campagne bruxelloise, sur ces « terrains vagues » où maintenant la ville tentaculaire a étendu son empire!

Pas de jeu plus amusant ni de jeu plus périlleux que celui de « ballon » — (un « ketje » véritable ne dira jamais cerf-volant; tout au plus consentira-t-il à prononcer « vlieger » ou « rook » — mais « cerf-volant », jamais). Jamais les

HARKER'S SPORT 51, Rue de Namur BRUXELLES

CHASSE

modernes jouets biplans ou monoplans ne prévaudront contre le « ballon ».

On naît « balloniste » comme on naît poète; ça ne s'apprend pas. D'abord, il faut savoir construire son « ballon »; aller cueillir soi-même, dans les oseraies, ou dans les haies de sureau, le bois nécessaire à la carcasse, trouver les souples et flexibles baguettes jumelles des « ailes », la résistante et légère baguette du « corps ». Il y a toute une esthétique dans la symétrie harmonieuse de la « tête » et de la « poire »; il y a tout un art à fixer et à tendre la « spaankoord »: une « spaankoord » mal placée est l'opprobre d'un petit Bruxellois qui fait « monter son ballon ». Et il faut encore d'autres connaissances minutieuses et spéciales: la confection des papillottes de la queue terminée par la « floche »; le choix de la ficelle; la façon de poser sur les ailes les deux obligatoires soldats découpés dans une image d'Epinal, sans lequel le ballon ne monterait pas, et aussi de coller, aux points d'attache de la « spaankoord », deux étoiles ajourées aux ciseaux dans du papier de couleur.

Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.



Celui qui a dégusté

les eaux de Chevron au gaz naturel ne s'en sépare plus.

Suite au précédent

Il faut aussi savoir lancer le ballon: on prend le vent au doigt mouillé, puis un camarade adjuteur recule en tenant le « ballon » face à l'opérateur, lequel dévide le fil du « boulot »; le « ballon » levé et exposé à bout de bras, l'on attend que l'haleine du vent se fasse sentir. La voici: l'opérateur crie « Losch! »... Souvent, il arrive que l'adjuteur ne lâche pas assez vite: la secousse rompt la « spaankoord », arrache le papier ou casse le support de la carcasse. Alors, toutes affaires cessantes, on s'empoigne, comme bien vous pensez, et les taloches pleuvent.

D'autre fois, le « ballon » s'est enlevé: il plane, superbe — et l'heureux et fier gamin tient en main le bâton du boulot, dévidé de toute sa ficelle.

C'est à ce moment qu'il voit s'approcher un groupe de gamins inconnus, de ceux qu'on dénomme « gamins de rue ». Le plus grand demande la permission de toucher la ficelle « pour une fois voir si ça tire »... il la prend entre le pouce et l'index, donne une secousse légère, et d'un coup d'ongle, savant et scélérat, tranche le fil, au milieu des acclamations frénétiques de la bande de ses amis... Le ballon délivré « pique sa dontje », les ketjes sautent les uns sur les autres et, pour changer, les taloches se remettent à pleuvoir... jusqu'à ce que quelque bon vieux grand-père, pré-

posé à la garde de l'infortuné balloniste, accoure de toute la vitesse de ses jambes déjà raides vers le lieu du combat, et tombe dans le tas, la canne haute.

Combien de Bruxellois, comme moi mûrissants, se rappelleront, en lisant ces lignes, être sortis de chez eux, étant enfants, avec un ballon tout neuf, un ballot copieux de fil et un costume frais — et y être rentrés sans ballon, sans ballot, en larmes et le costume souillé!... Mais où sont les « plaines » d'antan, théâtre de ces jeux admirables? Des quartiers bâtis occupent aujourd'hui l'emplacement des terrains sablonneux où nous faisions monter nos « ballons », des terrains sans culture où poussait seul, sous le soleil ardent, un gazon poudreux qu'étoilaient de rares marguerites, semées par un coup de vent qui avait passé par les jardins des horticulteurs voisins...

Pour la chasse

le Chemisier LOUIS DE SMET
35-37, rue au Beurre
vous fournira ce qu'il vous faut.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Poésie

La Bourse aux Cuirs de Belgique possède un organe, consacré, comme bien l'on pense, à ses intérêts professionnels. Et pourtant — voyez comme la poésie, que l'on dit dédaignée en Belgique, peut s'insinuer partout! — la *Bourse aux Cuirs* vient de faire une place au lyrisme. Elle publie ce dithyrambe, plein de bonnes idées, sur la reprise des affaires et l'optimisme au royaume des cuirs:

ECOUTEZ-MOI!!!

Quand la matière, bien avilte,
Était jetée sur le marché
A trente sous, quelques centimes?
Personne n'osait donc y toucher.
On voyait poindre la catastrophe
Et les prix tomber à zéro!
Profonde erreur! Combien sotté!
Maudits étaient les cuirs et peaux.
Mais voici qu'un jour le réveil
Dans le monde entier a sonné.
Cuireux! sortez de votre sommeil,
La Hausse est là! Fini d'abaisser...
Pourquoi cette brusque volte-face?
Le sais-je, moi? Le savez-vous?...
Et voici que les prix montent,
Les plus sceptiques emboîtent le pas.
C'est à qui, dans ce bas monde,
Aux meilleurs prix se couvrira.
L'négoce en poils est alerté;
L'tanneur, lui, un peu hésité,
Car les prix de son tanné
Sont discutés par les fabriques...
De chaussures; cela s'entend.
Et pour cause! Chômage partiel,
C'est la mort! saison annuelle.
Mais cela d'vra changer bientôt
Sinon la hausse en « porte à faux »,
Ce s'rait de nouveau la misère
Qui nous fich'rait l'derrière par terre.
Souhaitons donc que tout s'harmonie.
Consolidons notr' optimisme.

Marcol.

La rime n'est pas riche — mais l'intention est généreuse.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD
Entièrement transformé. — Tous les confort
Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant
Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés

Séjour enchanteur BEAUSOLEIL
Hôtel Rest.-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

Chronique de la cuisine

Confidences d'un vieux camarade ex-cannibale — l'un des derniers — des îles Fidji :

La chair du blanc est trop salée; celle du Polynésien est plus douce. Rien n'est plus détestable que le vieux matelot, à cause de l'alcool et du tabac, et aussi de la salure.

Quant aux meilleurs morceaux, voici: la tête d'abord; les yeux et la cervelle pour commencer, puis les joues. Le haut du bras, le mollet, la cuisse, passe encore. Mais le reste ne vaut rien: c'est pour les chiens...

On ne sait jamais trop de choses, et il ne faut jamais manquer une occasion de s'instruire.

Si vous désirez un nettoyage à sec parfait allez chez **Leroi-Jonau**
Désirez-vous une teinture à l'échantillon **Leroi-Jonau**
Un noir deuil vite et bien fait **Leroi-Jonau**
Vous serez satisfaits et retournerez chez **Leroi-Jonau**

« Litteraale traductie... »

Quelques mots bien flamands cueillis dans des journaux tout aussi flamands :

Luxe-papier — memorie — bureau — geformuleerde — decentralisatie — organisatie — antinomie — organen — resultaten — sabotage — specifieke — theoretisch — nationaliteit — inorganieke — potentieel — actueel — formatie — paritairen — continuïteit — crisismomenten — revolutionnaire — economischen — probleem — interdependente — evolutie — functie — methode — parallelisme — constitutionnalisme — terminologie — re-nationalisatie — eventuele — fragmentaire, etc., etc.

Qui dit NAMIR dit produit de qualité

Ses extraits suaves,
Ses lotions incomparables,
Ses eaux de toilette exquises.

La bonne bouteille

— Baptiste, voici une bouteille de fine excellente. Vous seriez évidemment très bête si vous ne cherchiez pas à en boire. Mais je serais tout aussi bête si je vous laissais faire. Alors, je vais emporter la bouteille et l'enfermer dans mon bureau. Quand j'en aurai envie, j'irai la chercher moi-même. Et quand elle tirera vers sa fin, je vous la donnerai.

— Bien, monsieur.

Baptiste, qui se connaît, ne se formalise pas le moins du monde. Seulement chaque fois que la bouteille vient à table, il ne manque pas de murmurer doucement:

— Monsieur, n'en buvez plus, s'il vous plaît, c'est à moi!

DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES,
SURVEILLANCES, EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Le bon vendeur

Un monsieur élégant entre dans un magasin de cannes et demande à en voir quelques-unes.

Le vendeur lui montre une canne déposée sur le comptoir.

— Voici, monsieur, notre dernière nouveauté... Admirez la finesse du bois, sa souplesse. Cette canne durera une vie entière, etc., etc.

— Excusez-moi, dit l'élégant gentleman après avoir écouté le boniment. N'auriez-vous rien d'autre?... Celle-ci, c'est la mienne que je viens de déposer là en arrivant!

Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Prix spécial pour famille et long séjour. — Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:
Une bonne Nouvelle pour les Sourds.
C^{ie} Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Faguet au bistrot

Emile Faguet descendait souvent, le matin, chez un petit bistrot qui se trouvait à peu près au-dessous de son appartement de la rue Monge. Il y prenait son café avec un croissant, debout devant « le zinc ». Toujours sans façons, il faisait volontiers la conversation avec les clients, ouvriers ou employés. Un jour, lorsqu'il fut sorti, après avoir causé, comme d'habitude, un ouvrier maçon fit cette réflexion:

— Il n'a pas l'air bête, ce type!

A quoi le patron répondit:

— J'te crois: il est employé à l'Académie!

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent:

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

Humour anglais

L'AMIRAL (questionnant le jeune lieutenant qui vient d'arriver à son bord). — Supposons que vous commandiez un navire qui remonte le Gange. Un message par T. S. F. vous annonce un cyclone en mer. Que faites-vous?

LE JEUNE LIEUTENANT. — Je jette l'ancre.

L'AMIRAL. — Supposons qu'un autre message vous annonce un cyclone au-dessus de Calcutta?...

LE JEUNE LIEUTENANT. — Je jette une autre ancre.

L'AMIRAL. — Mais supposons que ce cyclone soit dix fois plus violent qu'on ne l'avait annoncé?...

LE JEUNE LIEUTENANT. — Je... je... je jette une nouvelle ancre.

L'AMIRAL (bondissant). — Mais où, diable, allez-vous chercher toutes ces ancres?

LE JEUNE LIEUTENANT (bondissant également). — Et, vous, tous ces cyclones?!!

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires:

Pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3 rue Gachard, Tél. 48.37.53.
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur: L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

150 PIANOS

de toutes marq., neufs et occ.
à partir de 1.500 fr. Gr. crédit.
Demandez catal. à PIERARD
42, rue de Luxembourg, Brux.

Propos de pochards

Ce polvrot rentrait chez lui dans un état lamentable, en s'appuyant aux murs et aux réverbères.

Un agent l'interpelle :

— Vous n'avez pas honte... Il y a dix ans que je vous connais, et, depuis dix ans, vous n'avez cessé de vous saouler...

Alors, le polvrot fixe son interlocuteur et riposte :

— Moi aussi, il y a dix ans que je vous connais... Et depuis cette époque, est-ce que vous avez cessé, vous, d'être sergent de ville?...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Aménités conjugales

— N'insiste pas, ma chère. Tu ne verras pas le cadeau que je veux te faire pour ta fête. Je veux que tu aies la surprise.

— Dis vite, alors, car la grande surprise pour moi, ce sera de te voir tenir ta promesse.

Lisez page 2418, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT



Parlementaire

Ministres d'Etat.

En attendant qu'une bonne petite crise ministérielle fasse et défasse des ministres, — nous avons failli en avoir une parce qu'un greffier de tribunal de première instance ne connaissait pas suffisamment la « moedertaal », — le Roi va pouvoir, sans danger, satisfaire les légitimes ambitions de deux parlementaires au moins.

Il s'agit de MM. Poncelet, président de la Chambre, et Neujean, ancien ministre des P. T. T. et maître esthète de la Cité Ardente, que l'on se propose d'élire au rang de ministres d'Etat.

Vous voyez que ce n'est pas grave, en apparence du moins, puisque, en ces temps de rude maniement du croc à phynances, cette distribution d'honneurs, qui ne se paient pas, ne coûtera rien au Trésor.

Le titre ne donne droit à aucun avantage pécuniaire, pas même celui de la franchise postale.

On peut d'ailleurs se demander si un avantage quelconque est attaché à cette haute situation. Elle confère à celui qui en bénéficie le titre d'un grand dignitaire de l'Etat, il a

droit, en cette qualité, à porter un uniforme brodé; le protocole lui réserve, après les ministres à portefeuille, une place privilégiée dans les cérémonies officielles.

De plus, à sa mort, on lui fait des funérailles nationales, si drôlement décrites — où la drôlerie va-t-elle se nicher? — dans une mélodrame comico-macabre que feu Henry Enghoven détaillait au *Diable-au-Corps*, pareillement défunt.

La Constitution stipule d'ailleurs formellement que les ministres d'Etat n'ont pas le droit de contresigner les décrets du Souverain et qu'ils n'ont pas accès, à moins qu'ils ne soient restés parlementaires, aux Chambres législatives.

Alors, à quoi servent-ils? Ce sont des conseillers officiels du Souverain, quelque chose comme les « Geheimrat » des anciennes cours allemandes, qui, dans les circonstances difficiles, peuvent être appelés en consultation, à raison de leur expérience politique, de leur autorité dans le pays.

Convenons que le roi Albert n'abuse pas de cette prérogative et ne les dérange pas très souvent. A notre souveraineté, il n'y eut, au Palais de Bruxelles, que trois conseils des ministres élargis auxquels les ministres d'Etat se trouverent conviés : celui de la nuit tragique du 4 août, à l'aube de laquelle la Belgique fut envahie; celui qui se tint pendant la conférence de Versailles, quand les droits de la priorité belge étaient en danger, et enfin celui que justifia l'alerte de la chute du franc.

Mais à part cela, même dans les circonstances difficiles comme celles de la crise fiscale présente, on ne fit pas spécialement appel à leurs lumières.

D'ailleurs, la plupart d'entre eux siègent encore au Parlement, et les autres, disparus à peu près complètement de la vie publique, seraient sans influence véritable sur le cours des choses.

Répartition et réparations.

Au fait, les connaissez-vous, les ministres d'Etat belges? Ils sont vingt-huit, et nous défions bien les plus avertis de nos politiciens de citer leurs noms à l'affilée. Ce serait, pour les rares salons où l'on parle encore politique, un amusant petit jeu de société en vue des soirées de l'hiver qui vient.

Faisons donc de l'érudition à bon compte et ouvrons l'annuaire officiel, où les noms des ministres d'Etat s'étalent à la suite de ceux des titulaires actuels de portefeuilles ministériels.

Ce sont, du côté libéral : MM. Paul Hymans, Max, Magnette, Masson, Franck. Devèze, Janson, soit, si l'on y ajoute MM. Francqui et Servais, l'ancien procureur général, neuf libéraux.

Les catholiques sont évidemment mieux partagés, parce que leur parti est beaucoup plus fort. Ce sont : MM. de Broqueville, Carton de Wiart, Levie, Segers, van de Vyvere, Tibbaut, Berryer, Renkin, Jaspar, Alexandre Braun, Theunis, Pouillet, Van Cauwelaert, ce qui fait, si l'on y ajoute le baron Beyens, quatorze ministres d'Etat de la droite.

Quant aux socialistes, qui font figure d'enfants pauvres et qui n'ont été servi que les derniers, ils se plaignent de n'être que cinq. Ce sont : MM. Vandervelde, Brunet, Bertrand, Colleaux et Anseele.

On pourrait s'étonner de ne pas voir MM. Destrée et de Brouckère sur cette liste.

Quoi qu'il en soit, la nomination de MM. Poncelet et Neujean, si elle fera plaisir à beaucoup de gens, accentuera cette différence de traitement. Et puis, les deux nouveaux promus sont des Wallons. Vous allez voir que les Flamands se diront sacrifiés et rouspéteront. On cherchera sans doute à dénicher quelques aigles parlementaires — le tour des mouettes apprivoisées viendra plus tard — et ce sera une recherche difficile.

Dans l'équipe flamande des parlementaires un peu connus, blanchis sous le harnais, nous ne voyons guère de potables que MM. Raemdonck — croirait-on qu'il est à la Chambre depuis quarante-cinq ans! — Maenhaut et les sénateurs Van Overbergh, duc d'Ursel, Ligy, du côté catholique; MM. Lippens ou Neven du côté libéral.

Sur les bancs socialistes, il y a des vétérans des joutes parlementaires comme MM. Hubin, Lafontaine, Jules Lekeu et Max Hallet.

Vous voyez que si le jeu des compensations et des équilibres doit se faire, il y a du choix, nous ne dirons pas pour tous du premier choix : on ne peut pas avoir tous les honneurs à la fois !

L'indéniable cumul.

En fait d'honneurs, les ministres — réunis en conseil de cabinet, s'il vous plaît — se sont demandé s'ils pourraient encore ajouter un titre à ceux qui ornent leur importante personne : celui de conseiller communal.

Il n'y a pas d'incompatibilité légale entre les deux mandats ; il y aurait cependant quelque chose d'assez cocasse dans le fait de voir un ministre casser les délibérations d'un conseil communal dont il fait partie.

Mais de ce que les lois ne prohibent pas ce cumul, il ne faut pas inférer que nos ministres sont semblables à cet étourdissant M. Herriot qui, entre ses charges de président du conseil des ministres et de diplomate improvisé pour conférences internationales, trouve encore le temps, en qualité de maire, d'administrer — et comment ! — sa bonne ville de Lyon.

En général, quand un homme politique belge accède aux honneurs ministériels, il délaisse provisoirement la place de conseiller communal que les nécessités de l'électoratisme local l'ont contraint d'accepter, à moins qu'il n'ait commencé par là.

Mais il laisse sa place chaude, parce que le ministre dure... ce qu'il peut durer, tandis que le mandat de conseiller communal ne cesse qu'après six ans. C'est moins chic, mais plus sûr !

Mais il est assez malaisé, quand on fait partie d'un gouvernement de coalition, d'aller, pour les besoins de la politique locale, combattre ses alliés sur le terrain communal.

L'ancien ministre des Finances, le baron Houtart, en sait quelque chose. Aux dernières élections de 1926, il faisait partie d'un gouvernement tripartite. Convie par les catholiques à rehausser de sa présence un meeting organisé par les catholiques d'un gros bourg de Bruxelles, en lutte effrénée avec une édilité cartelliste, M. Houtart y alla franc jeu et tout embéguiné qu'il était par l'union sacrée, il fit un vif éloge de ses collègues... socialistes et libéraux compris. Cela jeta un froid et prépara la douche d'une défaite.

Voyez-vous M. Bovesse faire cette politesse à ses collègues catholiques devant ses électeurs libéraux de Namur, qui sont plutôt cartellistes ! Ou M. Sap couvrir de son autorité ministérielle certains catholiques west-flandriens qui cousinent éperdument avec les frontistes antibelges ?

Alors, on a jugé plus prudent de s'abstenir et, comme

M. Choufleur, les ministres resteront chez eux, loin de la margaille des batailles municipales.

Ceux qui s'en vont.

Le gouverneur du Luxembourg se démettant de sa charge, pour raisons de santé, sera, dit-on, remplacé par M. Van den Corput, député catholique de Neufchâteau-Virton.

Cela fera, à la Chambre, le vide assez affligeant causé par le départ d'un gentleman accompli, amène, courtois et tolérant, dont les interventions volontairement espacées ne manquaient jamais d'intérêt ni d'originalité.

Mais les Luxembourgeois y gagneront d'être gouvernés, avec le sourire, par un homme d'initiative et de tact.

L'Huissier de salle.

Estomacs bruxellois

Nous ouïmes, naguère, la mirifique aventure de ce restaurateur bruxellois qui s'en fut jusqu'à Marennes et acheta ferme la production d'une huîtrière, se disant, sans doute, que les Bruxellois étaient capables de dévorer trois mille huîtres par jour dans ses restaurants, si le prix en était abordable.

Bref, il fit annoncer à son de trompe qu'il vendait la douzaine de Marennes blanches à 11 francs (6 francs la demi-douzaine) et que les Zélandes seraient au même prix au « Gits », boulevard Anspach, 1 (coin de la place de Brouckère) et au « Globe », place Royale et rue de Namur, les deux restaurants les plus fréquentés de sa bonne ville.

De plus, chez « Gits », un homard entier mayonnaise (la vente journalière en dépassait cent) ne coûtait que 15 fr., et on dégustait les coquilles Saint-Jacques de Prunier de Paris à 7 fr. 50. Enfin le déjeuner du « Gits » à 12 fr. 50 était de loin le meilleur.

Aussi, les bourgeois de Bruxelles, ravis de telle occasion, en firent-ils noces et festins, en quoi ils firent preuve de bon sens.

Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles d'Octobre 1932

Samedi . .	1	Le Prince Igor	8	Boccace	15	Le Prince Igor	22	Boccace	29	Tannhäuser (*) (3)
Matinée										
Dimanche .	2	—	9	—	16	Le Pardon de Ploërmel (2)	23	Samson et Dalila (1)	30	Boccace
Soirée		Boccace		Le Prince Igor		Cavall. Rustic. Pailasse Ruses d'Amour		La Traviata Ruses d'Amour		Faust
Lundi . .	3	Samson et Dalila (1)	10	Samson et Dalila (1)	17	La Traviata Taglioni chez Musette	24	Tannhäuser (*) (3)	31	Le Prince Igor
Mardi . .	4	Louise	11	Le Pardon de Ploërmel (2)	18	Samson et Dalila (1)	25	Le Prince Igor	—	
Mercredi .	5	Cavall. Rustic. Pailasse Ruses d'Amour	12	Carmen	19	Faust	26	Manon	—	
Jeudi . .	6	Le Pardon de Ploërmel (2)	13	Manon	20	Carmen	27	Louise	—	
Vendredi .	7	La Traviata Taglioni chez Musette	14	Boccace	21	Le Prince Igor	28	Samson et Dalila (1)	—	

Avec le concours de : (1) M. V. VERTENEUIL ; (2) Mme Clara CLAIBERT et M. A. d'ARKOR ; (3) M. F. ANSSEAU.

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnements pour la saison 1932-1933.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Petit chapeau n'est pas mort

Il est même plus vivant que jamais. Il paraît même que le grand ne sera pas du tout porté cet hiver. C'est assez logique : le soleil n'est plus assez puissant pour que nous dussions nous en protéger et personne n'a jamais eu l'idée de faire d'un chapeau un parapluie.

Donc, nous ne porterons que des petits chapeaux; mais lesquels?... Le petit chapeau porté d'abord tout en arrière de la tête s'était incliné sur le côté sans quitter l'occiput. Il avait ensuite basculé sur le nez, « à l'impératrice Eugénie ». Enfin, il s'était fortement incliné sur l'oreille droite sans se prononcer davantage pour le front ou pour la nuque. Il en a assez de ces oscillations: le voilà tout à fait d'aplomb... c'est-à-dire qu'il découvre imperceptiblement la nuque plus que le front.

Mais pour faire compensation, la garniture se portera exclusivement derrière.

Quelle garniture?... On portera de tout, nous dit-on. C'est dire que la mode n'est pas encore très bien fixée sur ce point. Fleurs, plumes, rubans, cocardes, joyaux... Cependant, méfiez-vous des fleurs, Mesdames. Si l'automne en voit encore, il est rare qu'on en porte durant l'hiver.

Enfin, la mode des ensembles monochromes est morte et bien morte. Finis ces ensembles qui assortissaient scrupuleusement les bas, la robe, le chapeau, le sac, etc. Et qui nous faisaient ressembler à ces bêtes qui, par mimétisme, ont un pelage identique au milieu où elles vivent.

Les « ensembles » d'aujourd'hui sont de deux et trois couleurs. La garniture de votre chapeau sera donc nettement opposée à celui-ci et rappellera les ornements de la robe ou la couleur de celle-ci.

Jusqu'où ira cet amour de la polychromie?... Qui sait? Après les robes en deux couleurs, peut-être verrons-nous des robes de drap d'or et de drap d'argent, bi-métallisme bien imprévu en ce moment de crise...

Le home fait l'homme, car celui-ci se laisse considérablement influencer par le milieu où il vit et par les choses dont il aime s'entourer, tels que les divers meubles élégants qui composent un intérieur luxueux et confortable, fournis par Nova, 65, rue du Midi, Bruxelles. — Téléph. : 12.24.04.

Avocates

Et dire que nous nous croyons au siècle des nouveautés!

Le *Journal des Audiences*, de Paris, rapporte qu'en 1807, une demoiselle de Lacorte plaida devant la Cour de cassation, en matière civile, et gagna sa cause.

Le *Moniteur français* du 10 mars 1787 mentionne le procès d'un nommé Landie, juge de paix, qui eut sa propre femme pour avocat. Le tribunal, en chambre du conseil, avait déclaré « qu'aucune loi n'interdit à une femme de prendre la défense d'un accusé ».

Il y a mieux, et plus lointain. Les chroniques du « treizième » siècle parlent d'une jeune savante qui, admise à plaider, gagnait toutes ses causes. Un écrivain du temps a d'ailleurs pris soin de noter que « sa beauté sans pareille » appuyait heureusement son éloquence.

Et répétons : Nil novi...

Panamas

On n'a plus guère porté le panama, cet été. La mode en est passée. Pourquoi? Peut-être parce qu'on l'a trop porté, voici quelques années ou, du moins, parce qu'on l'a trop imité. Car le vrai panama, l'authentique, n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Le vrai, l'authentique, doit : 1° être assez souple pour passer sans effort dans une bague de femme; 2° pouvoir être lavé à volonté, comme un mouchoir de poche; 3° durer la vie d'un homme.

A ce compte-là, reconnaissons qu'on n'a jamais porté beaucoup le panama en Belgique, ni en Europe...

La nouvelle collection

de chapeaux d'automne est présentée en ce moment chez S. NATAN, modiste; sont mis en vente de ravissants modèles en beau velours et feutre à partir de 150 francs.

121, rue de Brabant.

Quelqu'un qui ne vit pas de régime

La jolie Madeleine V... était une de ces petites femmes « à qui il ne faut pas en promettre ». Tel était du moins l'avis de quelques officiers de la garnison de N... qui s'étaient, à tour de rôle, partagé ses faveurs. Mais, comme dit le proverbe: tant va la cruche à l'eau... qu'un beau matin Madeleine mit au monde un ravissant petit Français.

Elle avait beaucoup souffert pendant son accouchement et comme, au cours de sa convalescence, elle en parlait avec son médecin, elle lui demanda:

— Mais, Docteur, il n'existe donc aucun remède pour éviter ces douleurs terribles?

— Mon Dieu, Madame, lui répondit celui-ci, il y a bien un remède pour ne pas avoir ces douleurs... c'est d'être bien sage et de ne pas écouter — vant — le démon tentateur.

— Ah! Docteur, je l'avoue, s'écria-t-elle, voilà un remède qui, pour moi, serait pire que le mal!

Un vrai miracle

Les miracles sont, en général, issus de légendes et par le fait même incontrôlables. Il faut avoir la foi pour les admettre. Cependant, nous citerons ici un vrai miracle: la texture extraordinaire en finesse et solidité des bas Mireille fil ou sole. Les bas Mireille se vendent dans les bonnes maisons dont :

Maison Homerin — 17, chaussée d'Anvers.

Maison Vuye — 12, rue des Tongres (Cinquantenaire).

Maison Muller — 293, avenue Albert.

Souvenir d'examen

Un candidat extrêmement roux. Un Liégeois, ayant suivi les cours de quatrième d'athénée. Un petit air gaillard,

très sûr de soi. Il m'affirme qu'il a « tout appris sur l'homme ». Voyons. Quinze ans.

— Fais-toi tout petit, tout petit pour pouvoir entrer dans un œil par son ouverture; tu traverses cet œil d'avant en arrière. Veux-tu me citer dans l'ordre toutes les parties de cet organe que tu rencontreras?

— Oh! Monsieur, pas besoin de me faire petit, je sais bien comment est la coupe de l'œil.

— Eh! bien, vas-y; réponds à ma question.

— Il y a tout d'abord la cornée transparente.

— Oui.

— Puis la chambre antérieure avec l'humeur aqueuse.

— Oui.

— Puis, l'iris avec la pupille.

— Bien.

— Puis... puis la chambre postérieure avec...

— Non. Tu oublies quelque chose qui se trouve derrière la pupille, tout à fait contre.

—

— Tu le sais bien, un petit corps arrondi.

—

— Allons, rappelle-toi!

La figure du candidat qui a « tout appris sur l'homme » s'illumine tout-à-coup. Il a trouvé et précipite sa réponse:

— Ah! oui, monsieur, j'y suis maintenant.

— Eh! bien?

— L'ovaire, Monsieur...

Il a tout appris... Entre treize et quinze ans. Et c'est un beau méli-mélo dans lequel l'ovaire domine.

PERMANENTE 45 FR.

Unique dans le monde entier.

La seule garantie sans danger. SANS ELECTRICITE NI VAPEUR; supprimant toute mise en plis; formant boucles et vagues naturelles. Garantie 10 mois; absolument TOUT compris. Permanente à domicile: 100 francs. Tél. 26.01.24.

Attention, Mesdames! L'électricité et la vapeur sont des dangers réels! MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubrucq.

Heureux règne

Heureux, a-t-on dit, les peuples qui n'ont pas d'histoire. Heureux encore plus les rois qui sont dans le même cas.

En 1907, Oscar II visitait une école de Stockholm. Il interrogea un élève, le meilleur de la classe, lui avait-on dit.

— Mon petit ami, demanda-t-il, citez-moi quelques faits remarquables de mon règne.

L'enfant réfléchit, hésita, se troubla, puis éclata en sanglots.

— Pourquoi pleurez-vous? dit le roi avec douceur.

— C'est que... c'est que, Sire, de fait remarquable de votre règne, je... je... n'en connais pas.

— Ni moi non plus, répondit le descendant de Bernadotte.

Chasseurs

N'oubliez jamais que le Comptoir Commercial du Caoutchouc offre le plus de garanties car il ne vend que des articles de qualité.

C.C.C.

61 et 66, rue Neuve, Bruxelles. —
107, Meir; 76, rue Carnot, Anvers,
et succursales

Les nudistes

M. et Mme X..., fervents du nudisme, sont invités à dîner chez des coreligionnaires.

— L'invitation stipule: « Cache-sexe obligatoire »! s'étonne Monsieur.

Et Madame de s'écrier:

— Ah! zut, moi qui croyais que c'était sans façon...

Si vous cherchez les dernières nouveautés d'automne en **TISSUS SOIERIES ET VELOURS**, à des prix les plus avantageux, adressez-vous au

PALAIS DE LA SOIE

88, Boul. Ad. Max, Bruxelles. T. 17.92.88 (1^{er} ét.)

Maison spécialisée pour les envois en province.

Expédition gratuite, à partir de 150 francs.

Les gâtés de l'hôpital

Une femme malade se décide, après bien des hésitations et des sursauts de pudeur, à aller se faire examiner à l'hôpital.

— Montez l'escalier, prenez à droite, traversez le couloir, c'est tout droit, et puis à gauche, la porte devant vous, lui dit le concierge. Vous trouverez là des types en blouse blanche: ce sont les infirmiers; vous vous déshabillerez et passerez à l'examen.

Après avoir erré dans bien des escaliers et des couloirs, elle aperçoit enfin une salle entr'ouverte où sont réunis trois hommes en blouse blanche; elle entre, s'assied et attend. Au bout de quelques instants, comme les individus continuent tranquillement à fumer leur cigarette sans s'occuper d'elle, elle interroge:

— Puis-je me déshabiller?

— Si vous voulez! lui est-il répondu.

Pressée d'en avoir fini, elle se dévêt.

Le premier type s'approche d'elle curieusement, l'examine et déclare:

— Oui, j'ai déjà vu ça.

Le deuxième remarque:

— C'est comme ma femme!

Et le troisième conclut:

— Toutes les femmes sont de même...

— Mais enfin, messieurs, interroge la patiente, qu'est-ce que j'ai: je souffre là et là...

Et eux de répondre:

— Ah! nous, on ne sait pas, nous autres, n'est-ce pas: on est les peintres...

Heureuse initiative

Le Conseil d'Administration de la S. A. Dujardin-Lammens vient d'acquiescer deux propriétés enclavées entre ses immeubles de la rue Saint-Jean, à Bruxelles, ce qui procurera à la dite société un développement de façade d'environ 50 mètres dans cette rue.

Les membres du Conseil de cette société envisagent sous peu la transformation complète des façades et vitrines des magasins situés rue Saint-Jean; celles-ci seront transformées en un moderne sobre et de bon goût; il sera également apposé, tout le long des façades, une marquise lumineuse. Cet ensemble de transformation classera la Maison Dujardin-Lammens au premier plan de tous les grands magasins.

Cette heureuse initiative est due en majeure partie à M. Paul Dujardin, administrateur-directeur général de la S. A. Dujardin-Lammens, et petit-fils des fondateurs de cette Maison.

Aux champs

Lili, trois ans et demi, est en vacances. Un matin, elle s'arrête, très intéressée, devant une grosse fermière allaitant un nouveau-né.

LILY. — Qu'est-ce qu'il fait?

LA FERMIERE. — ...

LILY. — Il te mord?

LA FERMIERE. — Non.

LILY. — Mais qu'est-ce qu'il fait, alors?

LA FERMIERE. — Il mange.

LILY (estomaquée et dubitative). — Et il va manger tout ça!?

De plus fort en plus fort

Des peintres causent ensemble de leur art sur la Canebière.

— Moi, dit l'un d'eux, ça n'est pas pour me flatter, mais, pour le trompe-l'œil, je ne crains personne : c'est presque du génie!

— Exemple?

— Voilà : hier, je prends une planche, vous entendez bien? une planche; je la peins en marbre, mais, vous savez, un marbre comme je sais les faire; c'était épatant. Néanmoins, pour m'assurer que c'était réussi, savez-vous ce que j'ai fait?

— ?...

— Eh bien! j'ai mis ma planche sur l'eau d'un bain qu'on venait de m'apporter, et elle a coulé au fond!

— Ça ne m'étonne pas, dit un autre; ainsi, tiens, moi, j'avais peint, pour un banquier, un passage de la Bérésina; mon client avait commis l'imprudence de l'accrocher dans sa salle à manger, il a été obligé de l'enlever.

— Pourquoi donc?

— Les carafes gelaient!...

A Bruxelles, la femme porte

les coiffures et permanentes de la maison JEAN
10, rue du Taciturne, tél.: 33.49.28 (pas de succursales).

Pourquoi l'on dit...

Pourquoi l'on dit : remporter une veste?

C'est une vieille histoire de théâtre.

On jouait une fade comédie mythologique. Un berger et une bergère débitaient des madrigaux si plats et si usés que le public en était écoeuré.

— Asseyons-nous sur ce gazon, dit tout à coup le berger à la bergère.

— Non, répondit la bergère : l'herbe est mouillée; j'ai peur de m'enrhumer.

— Qu'à cela ne tienne, reprit le berger; je vais ôter ma veste, je l'étendrai sur l'herbe et tu pourras t'asseoir sur ma veste...

Et il ôta sa veste. Le public en avait assez ;

— Veux-tu bien remporter ta veste, imbécile! cria quelqu'un.

Toute la salle reprit :

— Remporte ta veste, idiot! Remporte ta veste!

On sifflait, on hurlait. Le berger s'en alla, avec sa veste. Le rideau tomba. La pièce aussi. Mais l'expression est restée.



L'APERITIF
HYGIENIQUE
par excellence

XIGEZ-LE DANS
TOUS LES CAFES

Faux tableaux

On raconte que certains fabricants de faux tableaux sont encouragés par la tolérance de leurs victimes elles-mêmes, c'est-à-dire par les peintres dont ils contrefont les œuvres.

Il n'est certainement pas d'artiste qui ait été plus imité que Henner.

Un contour au crayon Comté, quelques dessous de bleu et de bistre recouverts par des empâtements de blanc étalés avec le pouce, des yeux noirs, des cheveux roux, la vibration d'un bout de ruban rouge ou d'un coin de ciel turquoise, cela faisait une petite tête qu'on eût juré peinte par le vieux maître alsacien.

Oh! je ne vous dis pas qu'il eût été aussi facile de pasticher ses belles figures nues. Mais enfin il n'était pas très malaisé d'attraper la technique de ses études courantes.

Eh bien! il est arrivé que des amateurs lui ont apporté à lui-même de ces profils hâtifs qui, à n'en pas douter, avaient été brossés dans quelque grenier de Montmartre.

Il regardait pendant un moment la toile qu'on lui montrait, puis la rendant au propriétaire :

— C'est bien de moi, affirmait-il; che n'ai jamais rien fait de plus beau!

Le vieux renard ne voulait à aucun prix laisser croire qu'on pût imiter sa manière et il aimait mieux reconnaître la paternité de tous les faux que de déprécier ses œuvres authentiques en paraissant admettre qu'il était aisé de les contrefaire.

CHAPEAUX

BRUMMEL'S

LA MEILLEURE QUALITÉ DE POILS

Les chers maîtres parlent

— Il faut avoir pitié de cet homme qui a cinquante-deux mois de front sur le dos...

— Parce qu'il était à l'Opéra, toute la famille de sa femme croyait pouvoir vivre aux crochets de son organe...

— L'animal dont il s'agit était un bœuf mâle...

— Hélas! Messieurs, dans cette affaire, mon client a été plumé comme un lapin...

— Nous ne voyons pas la chose de cette oreille-là...

— Messieurs les jurés observez la physionomie de l'accusé : c'est un miroir où chacun de vous pourra apercevoir la figure d'un bandit...



Une pincée de pensées

Celles-ci sont extraites des pièces de Pailleron :

— La charité, ça n'est pas de payer, c'est de donner.

— L'opinion que l'on a de soi est faite de celle qu'en ont les autres.

— Il y a des gens qui prennent autant de soin à cacher les qualités qu'ils ont que d'autres à montrer les défauts qu'ils n'ont pas.

— Il y a des gens qui, en adhérant à l'opinion que vous avez, vous rendent honteux de l'avoir.

— Nous admettons difficilement que ceux qui nous ressemblent nous soient supérieurs.

— Pour arriver vite et haut, des défauts brillants servent mieux un auteur que des qualités solides.

— C'est à l'imagination des hommes bien plus qu'à leur raison que doivent s'adresser ceux qui veulent les dominer ou leur plaire.

— Le seul bonheur qu'on a vient du bonheur qu'on donne.

Dialogue

— A propos, quel âge as-tu donc?

— Oh! je ne le dis plus. J'ai l'âge que je parais.

— Tiens, je te croyais plus jeune que ça!

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Le cousin du Roi

Le docteur Wilhelm Koehler, de Mannheim, a conté sur roi Oscar de Suède, cette curieuse histoire :

« Il y a une cinquantaine d'années, le futur souverain avait pris passage sur un paquebot de Marseille, à destination de l'Algérie. Le capitaine du navire, sans le connaître encore, le salua courtoisement, et le dialogue suivant s'engagea entre eux : « Si je ne me trompe, monsieur, je vous ai rencontré hier, en uniforme, dans les rues de Marseille. — C'est fort possible, capitaine, j'ai fait hier quelques visites officielles et je m'étais mis en tenue. — Puis-je, sans indiscrétion, vous demander quel uniforme vous portiez ? — Celui d'amiral. — Déjà amiral, s'écria le capitaine, et vous n'avez pas vingt-cinq ans ! Il faut, monsieur, que vous soyez un marin tout à fait distingué. — Je voudrais, répondit modestement le prince, ne devoir mon grade d'amiral qu'à mes services nautiques ; mais je le dois un peu au nom que je porte. — Puis-je vous demander quel nom ? — Bernadotte. — Ah ! Bernadotte ! Monsieur serait-il de la famille du maréchal ? — Il était mon grand-père. — Mais le maréchal est l'aïeul du roi de Suède ! — Sans doute. Et je suis le prince Oscar, frère du Roi. — Vous avez encore des parents dans notre pays, monseigneur. — Je le sais ; mais, à mon grand regret, je n'ai pas le plaisir de les connaître. — Si cela vous est agréable, monseigneur, je puis vous présenter un de vos cousins. — J'en serais enchanté. » Le capitaine se dirigea vers un porte-voix qui communiquait avec la chambre des machines : « Bernadotte ! », cria-t-il. Aussitôt un homme tout barbouillé de suie, nu jusqu'à la ceinture, sortit d'une écuelle et s'avança vers le capitaine qui, du ton le plus cérémonieux, dit au prince de Suède : « J'ai l'honneur de présenter à Votre Altesse Royale son cousin Bernadotte. » Le capitaine s'éloigna, sans doute pour laisser libre cours aux épanchements de famille ; car l'histoire n'a pas retenu les propos qu'échangèrent les cousins. »

SUR TOUTE TABLE FIGURE LE Saumon Kiltie

VERITABLE SAUMON CANADIEN EN BOITES
TOUJOURS FRAIS.

C'EST UN POISSON TRES RECHERCHE.

Dialogue

LE MEDECIN. — A la bonne heure, père Mathieu... mon ordonnance vous a remis sur pied, vous voilà guéri... Mais... vous avez l'air chagrin ?

MATHIEU. — Ben... voilà... y faut qu'vous alliez voir ma femme qu'e... pas bien... c'est elle qui a pris vos médicaments !...

La Société Nationale des Chemins de fer

recommande l'emploi de bandes de papier gommé imprimé pour garantir vos expéditions. Utilisez les rouleaux Emmo du Fabricant Edgard Van Hoecke, 197, avenue de Roodebeek. Tél. : 33.96.76 (3 lignes). Demandez des échantillons.

Au pays des hiercheuses

D'Jauque, éfant, allée à confesse.

Li curé li fait dire ses péchés et li d'mande si n'connait pu rin.

— J' connais on nid d'pinsons din les malagues.

Li lend'main al première messe l' curé prêche et dit :

— Un enfant est venu me dire hier qu'il connaissait un nid de pinsons.

D'Jauque si luve et crie :

— Ohl, mais si t v'as l' dire, d'ji m' vas l'rascoude, mi.

Et i court, è ratte, savoz.

FOYERS TAMINES

Brevetés V. LAGNEAU

feux continus, type 1932

CHEMINÉES DE LUXE

POÊLES chauffant jusqu'à 300 m³

Ces foyers ont donné, lors des essais effectués dans les laboratoires de la

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

des rendements de 88 1/2 à 90 p. c.

homologués par une attestation officielle.

Ces RESULTATS sont FORMIDABLES

Cette année encore, la Société des Chemins de fer
a équipé le

SALON ROYAL

de la Gare du Nord à Bruxelles

avec les Foyers Tamines.

TAMINES A :

UN RALENTI EXTRAORDINAIRE,

UNE EXTREME SENSIBILITE, AU REGLAGE,

UNE REGULARITE PARFAITE,

Il brûle la braisette 10/20,

TRES ECONOMIQUE.

PRIX TRES INFERIEURS

malgré sa

SUPERIORITE INCONTESTEE

Demandez renseignements et garanties au

MAITRE-POÊLIER G. PEETERS

Magasins : 38-40, rue de Mérode,

Tél. : 12.90.52.

(Maison fondée en 1877)

QUI LES EXPOSE

dans ses magasins et au

SALON DE L'ALIMENTATION

Palais de l'Habitation — Stand 110

du 17 septembre au 2 octobre.

REMARQUE IMPORTANTE

Ces foyers modernes, éminemment scientifiques, nécessitent un placement fait par un homme de métier.

N'achetez donc votre foyer TAMINES, qu'à un poëlier technicien responsable de son bon fonctionnement et ayant un long passé d'expérience comme le maitre-poëlier G. PEETERS.

Rata

45, Marché-aux-Poulets, 45

FILIALE : 4, GRAND'RUE, 4, A MONS

Voyez nos élégants souliers satin à **29** et **49** fr.

Nos ravissants modèles crêpe de Chine à **59** fr.

— Bas véritable « Bemberg » **25** fr. —

Rata

Chronique culinaire du moyen âge

De Marseille ou d'Aiguesmortes jusqu'en Palestine, la traversée était longue, au moyen âge.

Les navires chargés de transporter les croisés n'offraient pas beaucoup de ressources. La nourriture à bord était donc généralement médiocre.

Elle manquait souvent de variété et les menus se répétaient chaque jour avec une désespérante monotonie. Ils étaient généralement composés de la manière suivante :

Les jours gras : agneau, salade.

Les jours maigres : poisson, salade.

Comme dessert quotidien : pâté au fromage, biscuits (les parts étaient petites). Seul, le vin était fourni à discrétion.

On donnait le nom de « cargatores » aux restaurateurs chargés d'assurer les subsistances. Il y avait un « cargator » par vingt-cinq croisés. C'est, paraît-il, en souvenir de la mauvaise nourriture que fabriquaient les « cargatores » que l'on a donné le nom de « gargote » aux restaurants de basse catégorie.

Les recettes de l'Oncle Louis

Brocheton au bleu

Vider sans les écailler. Plonger les petits brochets dans une poissonnière. Avoir fait un court-bouillon (épices, céleri, thym, laurier, ail, eau et vin rouge) refroidi.

En couvrir les brochetons, saler et poivrer.

Faire chauffer et tenir le liquide en frémissement.

Servir avec sauce blanche un peu relevée et citronnée.

Pour être bien portant

mangez du fromage blanc; mélangez-le avec la crème de lait. Rien n'est aussi fin, digestif et bon marché : il est fait au lait frais à la laiterie « La Concorde ».

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

L'encre des filous

L'encre sympathique est bien connue des amoureux : nous n'en donnerons donc pas la recette. Mais savez-vous ce qu'on appelle l'encre des dames? Elle est très usitée en Amérique, où il s'en fait actuellement, paraît-il, une folle consommation. C'est une encre passagère et décevante. Elle est surtout employée par les personnes qui veulent éviter de se compromettre.

Cette encre n'est, du reste, pas tout à fait une nouveauté. Aux Etats-Unis, où elle fut inventée, on la connaît depuis longtemps déjà sous ce nom moins gracieux : « l'encre des quatre voleurs ».

Un commerçant français apprit à la connaître à ses dépens. Voici dans quelles circonstances :

A Chicago, où séjournait notre homme, il eut l'occasion de passer avec un homme d'affaires un contrat sous seing

privé, par lequel l'Américain devait lui rembourser dans un an six mille francs.

Les deux copies collationnées, le Français signa avec son stylographe. Pendant ce temps, l'emprunteur débouchait un petit flacon dans lequel il trempait sa plume. Le Français voyant ce geste, lui offrit son stylo. Mais l'autre remercia en disant :

— Je ne puis écrire qu'avec une plume d'acier... c'est curieux, n'est-ce pas? Avec tout autre instrument, je griffonne horriblement. Au reste, voyez comme je suis maniaque : dans cet encrier de poche, je porte toujours sur moi une encre qui ne ronge pas mes plumes. « Voyez, ajouta-t-il, quel beau noir!... »

C'était l'encre des jobards.

Les deux parties échangèrent leurs contrats dûment signés. A la fin de l'année, le Français n'ayant point entendu parler de son débiteur, alla trouver un avocat.

— Vous avez le double du contrat en poche? demanda l'homme de loi.

— Le voici.

— Mais je n'aperçois que votre signature!

En effet, le nom du filou avait disparu. On avait beau le chercher à la loupe : aucune trace. Et aucun réactif ne put le faire reparaître.

Si la Garonne avait voulu,
Avait voulu, oui, lanturlu!
Mais elle eût recouvert le monde!
Voilà le SAMVA qui inonde
Aux quatre coins... la terre ronde!

Le décorateur

Ce grand magasin cherchait un nouveau décorateur capable d'arranger les installations, dans les vitrines, de telle sorte qu'elles fussent irrésistibles. Un candidat se présenta, qui tint le langage suivant :

— Dans ma dernière place, je décorais moi-même, et de ma propre initiative, toutes les vitrines. Et je puis vous garantir que pas une femme ne passait devant nos étalages sans se retourner. Je devrais même dire qu'elles étaient hypnotisées.

— Et qu'est-ce que vous mettiez dans vos vitrines? demanda le patron.

— Des miroirs...

SEULES, LES SARDINES SAINT-LOUIS règnent sur le monde des gourmets

Le vainqueur

« Ulk », l'humoriste berlinois, raconte cette anecdote d'une parfaite saveur boche :

« — Demain, dit ma femme, je fais du poisson.

« — Non, dis-je, demain je veux de la salade. Mon organisme a besoin de vitamine.

« — Le poisson est bon marché.

« — La salade aussi.

« — Je ferai du poisson!

« — Et moi, je veux de la salade!

« — Tu auras du poisson!

« Sur quoi je flanque une gifle à ma femme. Savez-vous ce qui est arrivé? Le lendemain, elle m'a fait de la salade de poisson. Voilà comment on apprivoise les mégères! »

POUR
VOTRE
SANTÉ

SCHMIDT BITTER

Légendes de dessins

De Revac : Deux moustiques bavardent : des gens peu vêtus débouchent dans la clairière.

— Des nudistes, chic ! On va pouvoir casser la croûte !

De Poi Rab : Au Zoo, un singe au derrière vermillonné. Un des chiens fameux de Rab de dire :

— Il est vraiment trop maquillé !

D'Hautot : Vu de la plate-forme de l'autobus. Un type court.

— Si je savais courir comme ça, s'exclame un voyageur, je ne prendrais jamais de voiture !

D'Abel Faivre : Un mari inquiet sur le sort de sa femme, à un médecin :

— Etes-vous certain, docteur, de l'utilité de cette opération ?

— Préférez-vous payer un enterrement ?

— C'est que je ne voudrais pas payer les deux...

De Ber Villemot : Devant un avaleur de sabre, une petite fille s'extasie.

— Voyons, reste pas là ! fait une ménagère : s'il avait un renvoi, tu pourrais être blessée !



Un quatrain

C'est un quatrain souvent cité, mais dont l'auteur est moins connu :

*L'Histoire nous dit qu'autrefois
On pendait les voleurs aux croix.
Aujourd'hui, les temps sont meilleurs,
Et l'on pend des croix aux voleurs...*

L'auteur de ces vers satiriques est le marquis de Panhol, contemporain de Louis-Philippe. Indigné par une distribution de décorations à des personnages d'une moralité douteuse, il écrivit ce quatrain... dont de récents scandales financiers ont prouvé qu'il était toujours d'actualité.

L'heure de l'inspiration

Le romancier X... déclare :

— Il faut se connaître soi-même et connaître sa nature, suivant le précepte socratique. Moi, par exemple, je n'ai de talent que le matin.

Sur quoi une des personnes présentes :

— Pourquoi, dans ces conditions, écrivez-vous toujours l'après-midi ?...

BOTTES

et bottines imperméables en cuir ou en caoutchouc. — Vêtements et accessoires pour chasse. :: :: VAN CALCK, 46, rue du Midi, Brux.

Courcelles ou Marseille (histoire wallonne)

Din in coin du cabaret des Arcades, tout in r'perdant leu n'halenne après enne discussion carabinée su l' football, Camille eyet Augusse, deux bons carabins, font r'tourner l'conversation su les sports du vi temps.

— Mi, dis-ti Camille, dj'avou in vi n'onque qui y l'un des pus forts d'joueus d'guêles ! Vingt coups d'chûte, il abattou in p'tit verre à l'goutte mis su l'tiêse dè l'avant-dame, vingt coups el verre y évolé, eyet el guêl dêmerou toudi là...

— Têche-tu, cousisse, erprint el camarade Augusse. mi m'vi pa Zant, c'y au tir qu'il y four ; figures-tu qu'à quarant pas... i tiron su 'n bougie allumée : el bougie y rabouquie, eyet el flamme dêmerou là !...

Pas d'hésitation

Si vous voulez vous préparer un dîner fin, nourrissant, économique, achetez des viandes de mouton, que vous trouverez, en ce moment, à des prix tout à fait avantageux à la

MOUTONNERIE CAMPINOISE

9, rue Sainte-Catherine

Ragoût le demi-kilo	2.—	Basses côtes	fr. 4.—
Collier	2.50	Côtelettes	5.—
Epaules	3.—	Rumsteck	6.—

1,000 gigots seront vendus à 5 francs le demi-kilo.

C'est une succursale de la

Boucherie Pierre De Wijngaert

Même rue, en face, au n° 6.

Le ruban rouge

Pierre Benoît vient d'être fait commandeur de la Légion d'honneur. Il est beau d'avoir conquis les foules en écrivant l'« Atlantide », suivi d'autres romans, où le talent ne manque point et où l'habileté à séduire le public, abonde.

Sa réception à l'Académie Française, qu'il retarde à plaisir, est attendue comme un événement parisien qui fera sensation. On le blâme, en secret, de priver tant de belles mondaines de se pâmer et d'applaudir un auteur à succès. Modestie ? on en doute... Coquetterie ? peut-être. De bonnes langues prétendent qu'il craint un peu que, selon un usage pourtant démodé, on ne lui reproche malicieusement dans le « discours au récipiendaire » d'avoir beaucoup lu et beaucoup retenu. « She », de l'auteur anglais, a été longtemps tenue pour la sœur aînée d'Antinéa et son modèle fidèlement suivi. Quelques confrères empressés épluchèrent ses romans suivants et trouvèrent des phrases entières textuellement copiées dans nos plus grands classiques. Pierre Benoît se défendit en jurant qu'il l'avait fait exprès... pour « avoir » ses confrères.

Quel auteur à succès n'a pas été accusé de plagiat ?

Alphonse Allais accusa un jour Armand Silvestre de l'avoir odieusement plagié. Voici le mot malicieux qu'il lui adressa dans le petit journal *Le Chat Noir*, que Salls publiait d'une façon fantaisiste « quand il avait du harnois en poche » :

A M. Armand Silvestre, poète lyrique et pétardophile.

Cher maître,

Je ne saurai jamais comment vous remercier du grand honneur que vous m'avez fait en racontant dans l'*Echo de Paris* du 1er août 1889 une petite histoire que j'avais modestement publiée dans le *Chat Noir* du 7 janvier 1888.

Seulement, pourquoi avez-vous remplacé mon pharmacien de Londres par un médecin de Vienne ?

Je joins à la présente un paquet de numéros du *Chat Noir* contenant des histoires qui pourront vous servir.

Ne vous gênez pas, au contraire, cela me fera plaisir. Veuillez agréer, mon cher maître, l'hommage de mes sentiments les plus tumultueux.

A. Allais.

Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des **FABRICANTS REUNIS**, 113 *Marché-aux-Herbes*, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

La jambe cassée

— Mais, monsieur ! s'exclame le médecin, après avoir examiné son visiteur, votre jambe est cassée depuis quinze jours ! Vous ne vous en êtes donc pas aperçu ? Pourquoi n'être pas venu me voir plus tôt ?

— Parce que, chaque fois que je dis que quelque chose ne va pas, la première chose que m'ordonne ma femme, c'est de cesser de fumer...

Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 33.76.72.

Humour ardennais

Inturre camarades.

— Ça fait qu' v'z'avez r'noncé à fumer passe qu'elle vo l' dumandait?

— Ale.

— Eh vo n' buvez pu po l' même motif?

— Certain'mint.

— Eh vo n' d'jurez pu?

— No.

— Eh vo n' fréquentez pu qu' des dgeins comme i faut?

— Oui.

— A'aurse poqué nu l'mariez nin, l' pauffe boéselle?

— Ah bin, v'là l' question: Quand d'jai vu qu' d' j' m'avais dusbarrassé du totes mes mouêches habitudes, d'ju m'ai dit qu' d' j' trouverais augmint mie qu' léle.

CHASSE

Vêtements — chaussures — guêtres
Imperm. — salopet. — bas — chapeaux
— Spécialités pratiques et étudiées —

VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

L'esprit d'Augustine Brohan

Si accoutumée qu'elle fût à des hommages enthousiastes, Augustine Brohan n'en perdait pas son esprit ordinaire. Certains de ses mots sont restés célèbres. Un de ses adorateurs, affligé d'un pied-bot, déplorait devant elle son infirmité :

— Pauvre garçon, dit-elle; quand vous aurez un pied dans la tombe, tâchez que ce soit celui-là...

Un autre lui disait, pour la piquer sans doute, qu'à Paris, tous les vendredis, il allait voir Rachel :

— C'est juste... vous faites maigre.

A un conseiller d'Etat qui lui disait : « Ah ! ma chère, que je vous raconte une bonne bêtise », elle répondait en le regardant bien en face : « Parlez ».

Et, ce même conseiller gémissant devant elle sur l'épuisement des finances de l'Empire : « Dame, faisait-elle ! L'Empire c'est... la paye ! »

Difficile à croire

Est-elle de Brohan aussi, cette anecdote, féroce pour Rachel, et qu'un de nos lecteurs nous communique ?

» Rachel se trouvait à une soirée chez son grand ami, l'avocat Crémieux. Un brave député de province, qui lui fut présenté, ne tarissait pas de dithyrambes sur Horace, où la comédienne avait obtenu, la veille, dans le rôle de Camille, un succès étourdissant.

» — Ah ! mademoiselle, quel succès ! Quel talent ! Quel génie !... Mais aussi quelle pièce, n'est-ce pas ? Et ce « qu'il mourût » !... Y a-t-il rien de plus beau ?

» Et il revenait sans cesse à ce « qu'il mourût » qui le passionnait

» Quand il fut parti, Rachel se pencha vers Crémieux :

» — Ah ! ça... il est assommant avec son « qu'il mourût » ! A qui en avait-il ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

» — Comment, qu'est-ce que c'est que ça ? Mais c'est le cri sublime du viell Horace !

» — Ah !... Et où ça ?

» — Comment... où ça ?... Mais tu n'as donc pas lu la pièce où tu joues ?

» — Moi ? Jamais... je n'ai lu que mon rôle !... »

Tout pour la photo : Appareils de marque — Produits de choix — Tous travaux soignés pour amateurs. — Maison Rodolphe (Castermans), 25, rue du Midi, 25. (Ouvert le dimanche jusque midi.)

A propos du Lumeçon

— Billoute, et' maman m'a raconté que tu il avois cominti tois fois aujourd'hui. Ça n'est nié biau, dé toudis minti ainsi. Dins la vie, i faut toudis dire la vérité, quand même ça d'vrait provoquer tous les imbétries possibes. C'est compris ?

— Ouais, p'pa.

— Bon, tu n'arcomminch'ras pu, hein ? (On frappe.) Billoute, à l'z'in vire à l'porte qui c' qué c'est, éié, si c'est l' choumaque qui m'apporte es' note, vos direz qué jé n' suis nié icl...

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Rien de changé

Nous nous plaignons — et nous avons raison — de l'inclemence des saisons. Point de printemps ! Et l'été s'annonce si mal... L'automne est froid. L'hiver pourri...

Nous nous tromperions en pensant qu'il en était différemment autrefois. De tout temps, la pluie et le beau temps ont été sujets de préoccupation et de plaintes. Témoin cette jolie lettre qu'en 1793 la chanteuse Sophie Arnould adressait de la campagne à une de ses amies :

Les saisons paraissent aussi changées, aussi dérangées que la politique; la fin de l'hiver et les commencements du printemps nous ont donné des jours dont on aurait remercié le soleil au milieu de l'été... Vous voyez encore aujourd'hui, ma belle amie, un froid embrumé, des pluies continuelles et morfondantes déshonorer le mois de Prairial... Hier les habitants de nos campagnes gémissaient tristement auprès de leurs foyers; il est certain qu'il s'est opéré, à cet égard sous la génération actuelle, un changement sensible dans nos climats. Nous n'avons plus de printemps, les étés sont rarement favorables; nous avons à la vérité des automnes beaux et secs, assez universellement. Comme je commence à me souvenir de loin (à cause de ce que je sais bien, et dont une femme ne convient presque jamais), je crois me souvenir qu'il n'en était pas ainsi dans mes jeunes années. Oh ! il y a certainement quelques mutations extraordinaires, mais très réelles et très sensibles, dans l'ordre des saisons.

On ne s'exprime pas autrement aujourd'hui.

Paillassons-Couloirs

TAPIS

Achetez-les directement aux

ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS.

Téléphone : Bruxelles 15.05.50

A VILVORDE

Humour ?

Titu a trois ans et, bien entendu, la passion de l'automobile. Il a déjà deux voitures : une « crotinette » et un vélo à cadre de bois et à trois roues jadis caoutchoutées. Il leur voit des cylindres, un moteur, des bouchies, ainsi que des panes et de fréquents accidents. Il répare, le dos par terre avec, pour outil, un ex-porte-plume.

Hier, il s'avance vers bon-papa et, navré :

— L'auto est cassée, contre un arbre.

— Il va falloir la raccommorder, mon petit.

— Oui, bon'pa.

— Avec un marteau.

— Oui.

— Et une clef anglaise.

— Oui... et des clous.

— Et des clous, si tu veux.

— Et des pharmacies...

Titu a-t-il vraiment pensé aux voyageurs blessés ?

Mystère.

T. S. F.

Un micro à la mer !

La curiosité du microphone est insatiable. Elle l'a poussé à escalader les cimes neigeuses des Alpes, à descendre dans les mines, à voler en avion... Restait la mer ! Une excursion sous-marine s'imposait. Elle aura lieu bientôt, grâce à un savant américain, M. William Beebe, chargé de mission par la Société Zoologique de New-York. M. Beebe, qui descendra dans la mer, dans une cloche, à 800 mètres de profondeur, emportera un micro auquel il s'appliquera à confier ses impressions.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPE QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Un nouveau jeu radiophonique

C'est une première sensationnelle que l'I. N. R. peut inscrire à son actif. La création du nouveau jeu radiophonique de M. Théo Fleischman, *Le Soleil de Minuit*, a fait un certain bruit. L'œuvre est de haute qualité. Elle crée au micro une atmosphère mystérieuse, parfois angoissante et, tout à coup, elle fait place au pittoresque, à l'humour et à la satire. Soulignons ce côté satirique — qui n'épargne même pas une Chambre des Députés (mais, est-ce la nôtre ?) — et qui nous a un peu reposés de la trop prudente réserve habituelle de notre Institut National.

M. Marcel Poot a écrit pour *Le Soleil de Minuit* une partition des plus intéressantes, d'un caractère discret et très émouvant.

Excellente mise en scène — ou mise en ondes, comme vous voudrez. Interprétation enthousiaste et intelligente. Une mention spéciale à notre compatriote, M. José Squinquel, de l'Odéon de Paris, dont le talent s'est affirmé dans le studio comme sur la scène.

Une seconde émission du *Soleil de Minuit* aura lieu samedi prochain.

Les NOUVEAUTÉS NORA

ONT RETENU L'ATTENTION DES VISITEURS

du

SALON DE LA T. S. F. de Bruxelles



NORA

RADIO

A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNIEZ, BRUXELLES-MIDI

BON, sans frais ni engagement pour documentation détaillée.

NOM

ADRESSE

Le bruit qui rapporte

Quand on fait le relevé des stations d'émission qui fonctionnent en Europe (en exceptant la Russie), on arrive à

une puissance totale de 2,500 kw. Toutes ces stations encaissent, au total, plus d'un milliard de francs.

Cela met à combien le mot — ou la note de musique ?

Déclaration de guerre ?

On a cru que le conflit qui mettait aux prises la radio et le phono était enfin apaisé. Hélas ! nous pouvons prévoir la reprise des hostilités car voici que l'une des grandes marques publie des disques portant la mention : « Radio-diffusion interdite ». Une autre maison indique, dans son catalogue, pour certains disques : « Les disques mentionnés ci-dessus ne peuvent être utilisés pour la reproduction publique par pick-up ou pour la radiodiffusion. »

Si les champions du phono persistent dans cette attitude, que deviendra la radiophonie sans disques ?

On peut se demander aussi si les disques n'y perdront pas une précieuse publicité.

Du micro au haut-parleur

C'est à partir du 26 septembre que fonctionnera la station sur ondes courtes de la S. D. N. — Depuis le début du mois de septembre, la Libre-Pensée dispose d'une heure d'émission par mois au poste d'Hilversum. — La police de Londres va utiliser la T. S. F. pour lutter contre les bandits en auto. — La radio fonctionne dans les trains entre Moscou et Leningrad. — Radio-Paris n'a pas pu obtenir l'autorisation de participer aux relais de l'Opéra de Paris. — C'est le 19 octobre que la B. B. C. reprendra ses concerts d'hiver. — Il y a actuellement 1,203 stations de radio-diffusion dans le monde.

Un sonnet physiologique

Voici, en un sonnet qui, pour n'être pas sans défaut, n'en est pas moins conçu selon une formule honnêtement banvillesque, une description clinique très réussie :

UN MAL GRAVE

*Le front est balafé de plis, les yeux ardents
Flambent de fièvre et sont noyés de pleurs; la bouche
Fait un trou noir béant, plein de bave, et farouche,
Où ballotte la langue, où se cognent les dents;*

*Le ventre convulsé s'enfle, rentre en dedans,
Puis ressort bossué en nœuds comme une souche,
Et les poumons crachent le spasme qui les bouche,
S'essoufflent par la gorge en cris durs et stridents!...*

*Mais quel est donc ce mal, ce coup d'épilepsie,
Où l'on râle, écumant, la cervelle épaissie,
Les muscles brisés, les sens perdus, où la chair*

*Semble un poisson dans une poêle à frire?
Hé! ce mal, c'est notre ami, c'est le plus cher,
C'est le consolateur des hommes! C'est le... Rire!*

Humour anglais

LE TEMOIN (cherchant à se rendre agréable à la mariée). — Vous êtes loin d'être une étrangère pour moi, mademoiselle. Mon ami Charles m'a souvent fait l'honneur de me lire des extraits des lettres de sa chère Nancy...

LA MARIEE. — Monsieur... je m'appelle Margaret!...

La petite poule et la petite poupée

Une petite poule qui muse à la vitrine d'une boutique de jouets, voit, sur une poupée, cette étiquette :

Je marche. 30 francs

Elle ne peut s'empêcher de soupirer :

— Encore une qui gâche les prix!

LE CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

INSTITUE PAR LE JOURNAL « POURQUOI PAS ? »

QUEL EST LE PLUS BEAU

BOURGMESTRE DE BELGIQUE ?

Telle est la question que « Pourquoi Pas ? » va poser à ses lecteurs. Par les temps difficiles que nous traversons, la race a souffert. Quelques physiologistes s'en inquiètent. Nous voulons, dans la mesure de nos moyens, concourir à sa restauration. Pour cela nous nous efforcerons d'établir le **TYPE DU BEAU BOURGMESTRE**, et nous prions nos lecteurs de le désigner eux-mêmes parmi les hommes notables choisis par le Roi pour administrer nos communes.

Nous travaillerons ainsi à l'**EDUCATION ESTHETIQUE** des masses.

Chacun des conseils communaux de Belgique est en droit de présenter un candidat à notre concours du plus beau bourgmestre. « Pourquoi Pas ? » publiera, chaque semaine, la photographie d'un candidat. Le suffrage universel de nos abonnés et acheteurs au numéro décidera en dernier ressort, après les éliminatoires, quel sera le nom (destiné à passer à la plus lointaine postérité) du **PLUS BEAU BOURGMESTRE DE BELGIQUE**.

Il appartiendra à la direction du « Pourquoi Pas ? » de désigner dans laquelle des 4 catégories ci-dessous sera présenté le candidat :

1. — Les Aloyaux Béchamel à la farine de gruau.
2. — Les Choesels mousseline à la moutarde du pays.
3. — Les Langoustes mayonnaise à l'huile d'arachide.
4. — Les Pintadeaux Gribiche aux baies de genévrier.

Le prix de ce concours, destiné — disons le froidement — à un grand retentissement, consiste en une

ECHARPE DE BOURGMESTRE

en réseau soie brodée à la main et pourvue d'une

FLOCHE D'ARGENT

PROVENANT DES ETABLISSEMENTS JULES FONSON, 49, RUE DES FABRIQUES, BRUXELLES

Dans notre prochain numéro, nous publierons le portrait du premier candidat.

N. B. — Un deuxième concours attribuera une prime à celui de nos lecteurs qui aura désigné le plus approximativement le nombre de votes obtenus par le lauréat. Cette prime consiste en

UN MAGNIFIQUE PAQUET DE CIGARETTES

D'UNE VALEUR REELLE DE FR. 1.25.

4.000 FRANCS A GAGNER !

Grand Concours Philanthropique A.S.R.T.

ORGANISE PAR ET AU PROFIT DE L'AIDE SOCIALE DANS LA RECHERCHE DU TRAVAIL

REGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Ce problème comportant des variantes, les concurrents peuvent nous adresser autant de solutions qu'ils le désirent à condition qu'elles soient différentes entre elles; le droit d'inscription (voir art. 8) comporte autant de fois 5 francs que de solutions envoyées.

ART. 2. — Est seule considérée comme correcte la solution se trouvant sous pli cacheté à la Direction de l'Œuvre. Ce pli, dont un double cacheté est confié à un notaire, sera ouvert mardi prochain à 9 heures.

ART. 3. — Un prix de 4.000 francs sera partagé entre les concurrents ayant envoyé une solution strictement conforme à celle arrêtée par la Direction de l'Œuvre. (Voir art. 2).

ART. 4. — Si, aucun concurrent n'ayant trouvé la solution correcte, le prix ne peut être attribué, il sera reporté pour moitié sur le concours suivant la publication du palmarès.

ART. 5. — Tous les mots à trouver figurent à une page quelconque du nouveau petit Larousse illustré, édition 1932, dont l'orthographe est seule admise ou, s'il s'agit de prénoms, dans les calendriers usuels; exceptionnellement les mots à trouver seront tirés de l'actualité. Il n'est pas tenu compte des accents, tréma, cédilles, traits d'union, etc.; les lettres composées sont décomposées, ex.: o-e-u-f. Les lettres isolées de mots de deux lettres ou de possessifs de trois lettres ne constituent pas des variantes.

ART. 6. — En cas d'erreur quelconque dans l'énoncé, rectification sera faite dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? ». Dans ce cas, les concurrents seraient en droit d'envoyer des rectifications à leurs solutions; en nos bureaux au plus tard par le premier courrier du mardi suivant la publication de l'erratum.

ART. 7. — Ecrire en majuscules imprimées et parfaitement lisibles, à l'encre ou au crayon à l'aniline, les lettres dans les cases blanches (une seule lettre par case) sur une ou des grilles reproduisant celle parue dans « Pourquoi Pas? ». Les concurrents qui envoient plus de quatre solutions peuvent présenter leurs variantes en un tableau clair et précis. Chaque grille doit porter le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées.

ART. 8. — Envoyer à l'adresse suivante:

Concours des mots croisés de l'A.S.R.T., n° 9,
17, rue Bodembroek,
Bruxelles.

sous pli fermé dûment affranchi, après avoir eu soin d'écrire au dos de l'enveloppe le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées:

1. La ou les grilles constituant la ou les solutions;

2. Le droit d'inscription (cinq francs par solution envoyée) représenté par:

a) Un chèque, virement ou talon de bulletin de versement adressé au compte de chèques postaux N° 24.26.05 de « L'Aide Sociale. Concours de Mots Croisés, N° 9, rue Bodembroek, 17, à Bruxelles »;

b) Ou le récépissé d'un mandat-poste (notamment si vous habitez l'étranger);

c) Ou un ou des bons de participation (voir art. 13).

ART. 9. — L'envoi, strictement conforme à ce qui vient d'être exposé, doit parvenir à l'adresse indiquée à l'article 8, au plus tard par le premier courrier de mardi prochain.

ART. 10. — La solution correcte sera publiée dans le numéro de « Pourquoi Pas? » paraissant vendredi prochain. Les lauréats devront se faire connaître *uniquement* par carte postale, de façon que leur avis parvienne au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi suivant.

AVIS IMPORTANT. — Les lauréats qui se feront connaître autrement que par carte postale seront disqualifiés.

ART. 11. — Toute réclamation doit parvenir au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi; qui suit la publication du palmarès et être accompagnée d'une somme de dix francs (retournée si la réclamation est reconnue fondée).

ART. 12. — Aucune responsabilité n'est assumée par la Direction de l'Œuvre si un concurrent ne s'est pas conformé strictement au présent règlement. Les décisions de la Direction de l'Œuvre sont sans appel et acceptées d'avance par les concurrents, par le seul fait de leur participation.

ART. 13. — La Direction de l'Aide Sociale a créé des bons de participation d'une valeur de 5 francs. Imprimés sous

CONCOURS N° 9

(REPRODUCTION INTERDITE)

HORIZONTALEMENT :

1. L'eau de mer à un goût... — attaque brusque, inattendue. 2. Répété, constitue le nom vulgaire d'un insecte — convient pour mettre vos bijoux à l'abri. 3. Environ 576 mètres — deux lettres de « peu » — interjection. 4. L'... prime — unité d'éclairement — garnis un bâtiment de certaines choses. 5. Fera un certain repas. 6. Deux lettres de « dragée » — solitaire, est gênant — oui. 7. Petite fête de marais — action de ramer. 8. Existez — genre d'oiseaux grimpeurs. 9. L'électeur les verra le 9 octobre — deux lettres de « ris » — divinité. 10. Un certain engrais — décorées. 11. Rivière de Roumanie. 12. Humeurs rétives — d'un certain goût. 13. Préposition — pronom — préposition — foyer de la cheminée.

VERTICALEMENT :

1. Ouverture en creux — érudit Français né en 1810. 2. Petit ruisseau — pronom. 3. S'emploie à la cuisine — faisait retour. 4. pronom — gardais ce qui n'était pas à moi. 5. deux lettres de « Rachel » — note — transforme. 6. Sillage d'un navire — possessif — deux lettres de « ole ». 7. Pronom — le... conserve la viande — dans le haut moyen âge, commandant militaire d'un territoire. 8. Petit garçon malpropre — néant. 9. Harassé de fatigue — ceux qui ont été consacrés. 10. Note — éparpillerez. 11. Qui ne reconnaît point l'existence de Dieu — d'un auxiliaire — premier terme du nom d'une ville anglaise. 12. D'une locution latine qui signifie « Dieu aidant » — poète anglais — ville trop connue des mots-croisés pour qu'on la définisse. 13. Vendra pour le compte d'autrui — mesure.

Relire le Règlement qui a subi des changements en ses articles 2, 3, 4 et 10.

NOM ET PRENOMS

ADRESSE

	L	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1			S	A	L	E						A		
2			E		C	O	F	F	R		T			
3			L									H		
4				A								E		
5												E		
6														
7		E									R	A	M	E
8														
9							F							
10							R							
11														
12													S	U
13													A	T

forme de grilles, ils sont valables pour les dix concours qui suivent la date de leur émission et sont mis en vente par le Secrétariat de l'A.S.R.T. par quantités minimum de vingt au prix réduit de quatre-vingt-dix francs les vingt. Cette vente peut se faire par correspondance.

LIRE LA LISTE DES LAUREATS AU VERSO

Lauréat du Concours N° 7

PREMIER PRIX. — M. A. DELATTRE, à Boussu, seul lauréat, gagne 2,500 francs (sauf réclamations fondées).

Le deuxième prix n'étant pas attribué sera reporté sur le concours n° 10 du 30 septembre.

Solutions du Concours N° 8

TAUNUS - BAUMES
ES - U - AMOY - AGE
R - A - P - ELME - RR
SORBIER - OSIER
EMMIELLENT - NE
REAL - LES - ETES
- TILLES - AZUR -
ASTI - S - OB - SAS
U - - ON - GROSSIT
SI - NEGRO - POSE
S - G - FAUNE - R - R
ISLE - REGLA - RE
- EUTES - EUBEE -

TAURUS - BAUMES
ES - O - AMOY - AGE
R - A - P - ELME - RR
CORMIER - OSIER
EMMIELLENT - NE
REAL - LES - ETES
- TILLES - AZUR -
ASTI - S - OB - SAS
I - - ON - GROSSIT
NI - NEGRO - POSE
S - G - FAUNE - R - R
ILLE - REGLA - RE
- EUTES - EUBEE -

Petite correspondance

M. B., Lonzée. — Nous ne pouvons vraiment pas nous mettre à régenter les concours de mots croisés des autres journaux; nous avons déjà assez de travail à surveiller les nôtres.

Suisse 100°. — Nous ne tenons pas à encourir la responsabilité de cette publication.

Lecteur d'Esquermes. — Ça, par exemple, c'est rigolo! Le gouvernement doit se dire — s'il sait lire — qu'il a bien mal placé son argent...

Corbion. — Vous ne vous embêtez pas... Félicitations, vieux satyre!

H. Urluberlu. — Quand nous serons à vingt, nous ferons une croix.

Tibère. — Vous vous trompez du tout au tout: le ciel n'est pas plus pur que le fond de notre cœur.

T. P. R. — A cet hiver, sur la glace. Evitez les courants d'air.



NUDISME

De Breedene à Juan-les-Pins

Filles de Nérée

Venant de Breedene, de Blankenberghe, de Middelkerke, où tout doit paraître « shocking » aux yeux de quiconque est soucieux de ne pas risquer de passer pour un inextinguible satyre, nous avons cru qu'il fallait nous tâter le pouls à Juan-les-Pins, à Antibes, à Nice, à Cassis et dans les autres sites dont il a été dit et redit que les rochers, les sables, et jusqu'à l'ombre avare des conifères, étaient des lieux de permanent scandale.

Que voulez-vous? Nous étions inquiets d'avoir peut-être un peu trop mollement suivi M. Janssens de Bisthoven, ce nouveau Pierre l'Ermite qui dit aux peignoirs: « Croisez-vous! », et nous avons hâte de mesurer notre propre pudeur, un peu comme on prend sa tension artérielle. Car, enfin, si nous étions des cyniques? des dépravés? des anormaux?... Eh bien! rassurez-vous. Nos réactions sont normales; nous distinguons encore le pur de l'impur. A preuve: nous avons trouvé qu'en plusieurs endroits de la Côte d'Azur, on « ésağère » vraiment.

Nous disons: en plusieurs endroits, et non sur toute la côte, car rien, sans qu'il y paraisse, n'est, moins uniforme que les us, coutumes et costumes du Cap d'Ail à Marseille.

???

Bien que Marseille soit aussi chaude que n'importe quelle ville du littoral méditerranéen, vous n'y verrez pas un pyjama, sinon peut-être, et fort timidement exhibé, à la petite plage démocratique du Prado. Par contre, de juin à fin septembre, une femme élégante et jeune se croirait déshonorée si elle descendait la Canebière autrement que jambes nues, ses jolis petons dans des souliers à lanières qui laissent voir les ongles peints en rouge, ce qui est très Directoire, et la jupe, plus courte qu'ailleurs, trahissant volontiers, lorsque la belle fait une volte, le saignée d'un jarret tentateur.

Bras nus, comme bien l'on pense, et larges échancrures aux aisselles. Est-ce indécent? Mon Dieu! ce n'est pas conventionnel: et ce n'est pas à la terrasse du Café Glacier, de cinq à sept, que nous assoirions un adolescent qui se destinerait au séminaire... Mais enfin, ces modes-là étaient les modes de partout, échancrures aux aisselles et jambes nues en moins, il y a quatre ans. Et l'indécence d'une jupe courte est tout entière dans la façon dont on la porte, et dans la façon dont on surveille ses dessous.

Or, la Française surveille de très près les siens, et prend beaucoup moins vite des poses révélatrices que l'Anglaise, l'Allemande et la Belge. Si Pierre Louys a écrit: « Le retroussé est le costume national de la Française », c'est

sans doute qu'il a cru ce jour-là que toute la France était dans ses music-halls.

???

C'est à Cassis, à la Ciotat, à Bandol que les pyjamas commencent à paraître. On en voit sur la plage, on en voit sur les quais du port de pêche, dans les anfractuosités des rocs et dans les creux des calanques. Mais pas plus que les caleçons de bain, ils semblent n'oser s'éloigner de la mer, qui leur sert de cadre et de justification. L'on ne voit pas là-bas des dames et des messieurs à moitié nus prenant le train, écrivant une dépêche au bureau de poste ou simplement se promenant dans les vignes une ombrelle aux doigts. Les gens très peu vêtus restent dans le décor marin.

Ceci dit, il faut reconnaître que, dans certains petits trous, comme Cassis, les vêtements masculins et féminins, à l'heure de la baignade, sont singulièrement exiguës.

Il n'y a aucune raison pour que l'on critique une femme jeune et plaisante qui s'étale sur les galets en un maillot collant. Mais il n'y a aucune raison pour que ce maillot soit si périlleusement décolleté que les personnes inflammables risquent à chaque minute un éblouissement, encore moins pour qu'il soit si court et si strict que, s'étirant jusqu'aux hanches, il ne laisse, pour protéger ce qu'Apulée appelle « l'interfemineum », qu'un isthme de tricot si étroit, si étroit, que celui de Malacca est large comme l'Asie en comparaison...

C'est cependant ce que nous vîmes à Cassis. Audace d'autant plus singulière que la baigneuse ainsi vêtue d'un doigt de gant était Française et non point exotique; Française et mère de famille: et deux adorables babies roses, un magnifique et blond époux, également presque nus, défendaient cette nymphe de la mer qu'attendait une longue six cylindres. Et, sans doute, elle était vertueuse. Mais une vraie vertu doit se dispenser d'affoler la vertu des autres, dirait notre ami l'oculiste...

???

À Toulon, les pyjamas ne sont plus seulement nombreux: ils sont légion. C'est un uniforme. Et ce n'est pas du tout indécent, lorsque ça a été conçu et coupé avec tact. Mais comme c'est à Toulon que l'on commence à les porter en tous temps et en tous endroits, ça a un peu l'air d'une mascarade. Imaginez-vous, en troisième classe, entre un couffe rempli de courgettes et d'aubergines et un sergent d'infanterie, une baigneuse de la petite bourgeoisie transpirant en pyjama? C'est cependant ce qu'on voit à Toulon, dans les ruelles fraîches et tortueuses comme sur les larges dalles des quais, dans les cafés comme dans les immeubles administratifs. Et, vraiment, le temps nous a manqué pour demander au curé-doyen si, dans son église, on assistait à la messe en pyjama. Mais sans doute que cet homme sage nous eût répondu ce que nous dit, à l'île Rousse, en Corse, une dame pleine de sens: « C'est la pudeur qui a créé le pyjama, et non point l'excentricité; cet accoutrement, en couvrant les jolis abais de nos contemporaines, leur permet, du point de vue des bonnes mœurs, de se livrer aux plus folles galipettes, sans qu'on puisse leur chanter à tout coup: « Le su-perbe... point de vu-e...ue! » Par ailleurs, vous n'êtes pas sans savoir que le pantalon d'homme, à pattes d'éléphant, fatigue horriblement, dans leur marche, neuf femmes sur dix: car la femme « tricote » en marchant; et la jupe seule lui laisse les mouvements libres. Ainsi, le pyjama, instrument de gêne, devient un objet de mortification; l'on peut donc gagner le ciel en pyjama et par le pyjama. »

???

Nous errâmes de Cannes à Juan-les-Pins. Là, le pyjama, c'est pour les octogénaires. On y vit presque nu. C'a été dit mille fois, mais ça n'en reste pas moins un peu ahurissant. De complets, pas l'ombre. La seule personne que nous avons vue en robe mousseline — de pauvre mousseline — sur le sable fin de la plage, c'était une institutrice qui surveillait une vingtaine de moutards s'ébattant à l'aise au milieu de toutes ces « peaux de bronze ». On cé-

OUI? ou NON? est-ce une erreur

de payer un loyer à fonds perdus? Il ne faut pas être grand clerc pour être convaincu que

C'EST UNE ERREUR

ALORS

Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

Soyez de votre Temps

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER. SAISISSEZ L'OCCASION.

Adressez-vous de toute urgence

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone: 33.64.00.

KURSAAL COMMUNAL
CHAUDFONTAINE
UNE MERVEILLE



Permanente ULTRA-RAPIDE en 1 h.
Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, ST-GILLES
Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.
À l'électricité, sans vapeur

:: 8 mises en plis gratuites ::

Seule maison donnant ces avantages.
Ondulations et bouclettes garanties 8 mois



Il érait ce jour-là un mariage, à l'île des Lérins. Mariés, témoins, parents, demoiselles et garçons d'honneur, tout était en maillot; et l'officier municipal seul avait adopté une tenue que l'on nous a dit être un peu plus étoffée. Mais nous n'ayons pu savoir en quoi. N'hésitons pas à l'affirmer: la présence de ces enfants au milieu de personnes aussi peu drapées ne laissait pas de rendre rêveur. Au Maxim's, au Perroquet, dans les mille et une boîtes à folies de Juan, des couples tournaient: le cavalier, torse découvert, étreignait sous les platanes une danseuse dont la gorge généreuse était déposée, comme en un mignon petit sac, dans un mouchoir de plage noué au milieu du dos; en-dessous, un ventre d'almée tranquillement découvert jusqu'à l'aîne, et un pantalon, très large à la vérité, mais fait de ce tissu transparent que l'on appelle, croyons-nous, du cellulaire...

Nous avons immédiatement pensé à l'Oculiste: ce qu'il aurait piqué comme syncope, s'il avait vu ça!

Mais soyons sérieux, soyons froids, soyons nous-mêmes. Il n'y a pas lieu du tout de souscrire à ces excès, pas plus qu'il n'y a lieu de féliciter le monsieur, belge, nous dit-on, et gros financier de surcroît, qui, sous prétexte qu'à Juan les gens à la page ne reprennent jamais leur monnaie, donnait chaque matin un billet de mille à la marchande du kiosque où il se fournissait de journaux. C'est scandaleux, et il y a des pauvres...

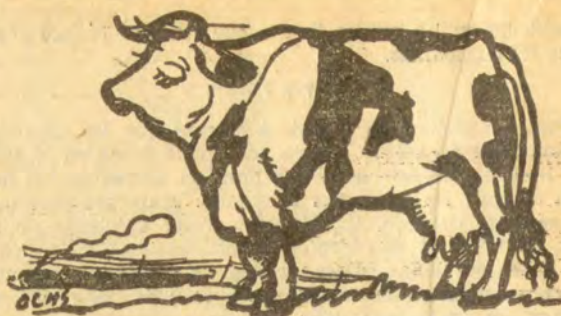
???

Des Belges de province, assez timorés, nous avaient glissé: « Allez à Nice, vous y verrez des choses ignobles! Les gens se déshabillent sur les galets; ils y mettent un sans-gêne sans nom! » Eh bien! cela est faux. En sus de l'établissement de bains sis près de l'Aquarium, il y a, à Nice, deux établissements pourvus de cabines: le Beau Rivage, près du Casino, et l'Opéra-Plage. Les gens qui s'y baignent se dévêtent on ne peut plus discrètement, puisqu'ils ont consenti, dans ce but, à la dépense, assez onéreuse, d'une cabine. Quant au menu fretin, qui, en effet, se débarrasse de ses effets à même le rivage et se baigne dans les intervalles des dits établissements, il le fait avec beaucoup de réserve, et ces villégiateurs à mince bourse ne sont pas là pour essayer des effets de torse et de croupe, mais pour jouir de l'air, du ciel et de la mer.

Parfois, on voit une petite robe à quatre sous qui se soulève sur deux longues jambes de jeune fille... On a un choc (c'est assez naturel); mais que l'on se rassure. Sous la petite robe, la baigneuse est déjà en maillot, et nul garde champêtre n'y trouverait à redire. Même chose à Villefranche, dont le golfe est franchement démocratique; même chose à Eze, un trou délicieux et pas cher, où nous avons des amis.

Et ceci nous fournit une conclusion. Oui, il y a, sur la Riviera, dans cette grande fête de la mer lamellée de sinople et d'or, des indécentes, et même des bravades. La dame à l'auto que nous vîmes à Cassis, non plus que les stars, les gigolos, les métèques et les barbeaux à grandes nageoires dont se pare Juan-les-Pins ne sont dignes d'éloges. Mais il y a, là aussi, d'innombrables braves gens, voire de petites gens, d'excellents Français moyens à qui le soleil ne tape pas du tout sur la tête, et ils savent parfaitement se tenir sans que les préfets des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes, qui ont d'ailleurs d'autres chats à fouetter, n'éprouvent le besoin de jouer les barons Bistouille.

E. Ewbank.



Au Camp de Beverloo

Le camp de Beverloo! Jadis les mères de famille tremblaient à l'idée que leur fils pût être expédié dans ce lieu de perdition.

Aucune localité de Belgique n'avait une réputation aussi résolument établie. Le camp de Beverloo se composait, et se compose toujours de deux éléments: le camp lui-même, création militaire, et le Bourg — Bourg Léopold — qui naquit de l'union intéressée de Mars et de Vénus.

Le camp était ignoble de saleté, une merveille d'inconfort, le Bourg où l'on risquait de se faire casser la figure dans une bagarre ou, mieux, « d'attraper quinte et quatorze et le point bon », comme on dit à la caserne. Le Bourg et le camp avaient ceci de commun qu'on était certain de revenir de l'un ou de l'autre, avec une collection complète de ces intéressantes petites bêtes dont le nom est formé de mordere, mordre, et de pedio, pou.

Tel était le camp jadis.

Quelqu'un de Pourquoi Pas? qui connut et le camp et le Bourg avant la guerre, en 1913 exactement, y est retourné en 1932.

1913

Ce fut la grande époque! Pas mal d'ingénieurs, de médecins, d'avocats, de notaires, doivent, parfois, les soirs nostalgiques, évoquer des souvenirs vieux de bientôt vingt ans.

1913! Cette année-là, toutes les compagnies universitaires du pays: Bruxelles, Gand, Liège, Louvain, Anvers, Mons, Namur, Charleroi, furent dirigées sur le camp de Beverloo pour y être soumises à un entraînement intensif. Toute la classe 1912 au grand complet que vint rejoindre la classe 1913.

Et ce fut quelque chose de magnifique!

Toute cette bande d'étudiants frondeurs, tapageurs, turbulents, ayant, au début tout au moins, quelques thunes en poches, réunis au camp et se retrouvant tous les soirs au Bourg, les punis exceptés, et il y eut beaucoup de punis au point que les salles de police furent souvent trop exiguës!

De tous ceux qui furent là, pas mal dormirent leur dernier sommeil, roulés dans leur capote... plus d'un dans celle qu'il portait au camp, beaucoup devinrent officier, certains même le sont restés.

1913! Pas d'eau, des pompes perpétuellement détraquées, des... grands cirques, vous avez deviné ce que c'était, saes à ne savoir s'ils étaient en terre, en fonte ou en bois! D'infestées « cantines » installées dans des chambres de troupes tenues par la femme du caporal-clairon ou du lampiste; dans la crasse on y débitait des nourritures à vous soulever le cœur, une odeur de mauvaise graisse... de la bière tiède... et il y avait encore les petites échoppes de la chaussée d'Hechtel, luisantes de saleté. Quant à la « nourriture » officielle, ou rata, mieux vaut n'en point parler! Quelques milliers de mouches bourdonnaient triomphalement sur tout cela.

A six heures et une minute, tous ceux qui n'étaient pas retenus au camp pour une garde ou une consigne, dégringolaient vers le Bourg. A part deux ou trois établissements à peu près propres, on n'y trouvait que de lamentables, d'infâmes caberdouches.

Mais il y avait des femmes, et quelles femmes que ces femmes-là! Où avait-on été les dénicher? Ceux qui, à leur



LES COMPTES DU VENDREDI

Une villa normande

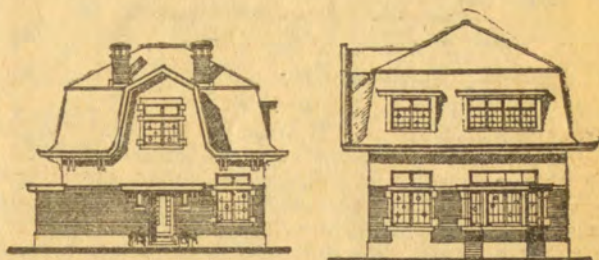
Voici le plan d'une petite villa du genre dit « Normande » à ériger sur un des plateaux de la banlieue bruxelloise.

D'aspect très gai, avec le joli mouvement de son grand toit de tuiles et ses vitraux en couleur, la façade est encore relevée par une bande de briques flammées jaunes.

Au rez-de-chaussée, la villa comporte: hall, salle à manger avec grande loggia, salon, cuisine, laverie et w.-c. Une grande terrasse s'étend sur toute la façade postérieure.

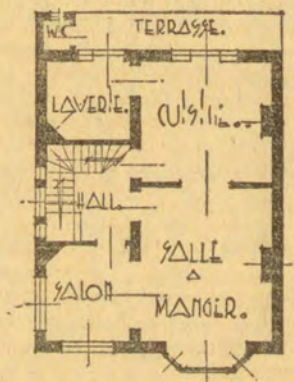
A l'étage, trois chambres, salle de bains et w.-c. Aux sous-sols, cave au charbon et cave aux provisions.

Le prix de cette construction, très soignée dans tous ses détails: 89,000 francs. C'est presque incroyable.



FAÇADE PRINCIPALE

FAÇADE LATÉRALE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Naissance

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de notre siège régional d'Arlon. Nos lecteurs d'Arlon et environs, peuvent s'y adresser en toute confiance. 14, rue Sonnetty.

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

NAMUR: 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS: 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI: 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE: 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). T. 227.17.

BRUGES: 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.

LA LOUVIERE: 17, rue Léon Hiard, à Haine-Saint-Pierre. Tél. La Louvière 672.

VERVIERS: 9, rue de Liège. Tél. 2876.

ARLON: 14, rue Sonnetty.

Nos conditions sont uniques

AVANT-PROJETS, PLANS ET DEVIS gratuits.

MATÉRIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

CONSTRUCTION SOignée, avec garantie de vingt ans.

PRIX DE GROS, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités: vous en bénéficierez.

PAS D'IMPREVUS: notre cahier des charges est formel à cet égard.

REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.

Petite correspondance

N° Deké. — Nous vous envoyons divers avant-projets afin de vous fixer les idées. Dites-nous exactement ce que vous voulez, de façon à trouver à votre retour du Congo, des avant-projets répondant à vos idées.

Votre maison peut être terminée, si on ne perd pas de temps, pour la fin de votre congé en Europe.

D. B. Forest. — Votre entrepreneur doit s'en tenir strictement au cahier des charges. Assignez-le si besoin en est.

R. V., Leeuw-St-Pierre. — C'est, nous paraît-il, trop cher. Venez consulter nos dossiers: ils renseignent de nombreux terrains à un prix moindre, situés dans le même quartier.

V. G., Berchem. — Ce quartier a beaucoup d'avenir. Le prix nous paraît raisonnable.

L. K., Schaerbeek. — Non, « Constructa » ne lotit pas de terrains. Nous ne voulons en aucun cas participer à une spéculation quelconque. Nous sommes exclusivement des constructeurs.

J. D., Haren. — Nous vous envoyons notre catalogue.

V. d. S., Forest. — Venez nous voir. Vous pourriez consulter sans aucun engagement les plans qui vous intéressent.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publicontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

C.B.H.

CONSTRUIT ACTUELLEMENT LE

46, Bd. Lambermont, BRUXELLES. T. 15.91.81
56, Rue Verdussen, 56, ANVERS — Tél. 718.80**« Résidence Lambermont », 22-24, Bd Lambermont, à Schaerbeek****1^{er} type d'appartement : 84,000 Francs — 5 pièces, dont une salle de bains installée****2^{me} type d'appartement : 99,000 Francs — 7 pièces, dont une salle de bains installée****3^{me} type d'appartement : 185,000 Francs — 10 à 12 pièces, dont une salle de bains instal.**

Hall, Vestiaire, Dégagement, Terrasse, Réduit, Vide poubelles avec incinération, Ascenseur, Concierge, Chauffage central individuel au gaz industriel. Possibilité de garage et cave.

VISITEZ NOS CHANTIERS COIN RUE MAX ROOS ET BOULEVARD LAMBERMONT ET VOUS POURREZ CONSTATER QUE NOS PRIX DONNENT LE MAXIMUM EN QUALITE ET EN QUANTITE :: :: :: :: ::

10,000 fr. suffisent au comptant, LE SOLDE EN 5, 10, 15 ou 20 ANS.Le **C. B. H.** construit également des maisons de rentiers à partir de 50,000 francs et de rapports à partir de 100,000 francs. — **LE TERRAIN SUFFIT.** — En cas de besoin, avance de la totalité de la valeur de construction.

NOS MAISONS N'ONT AUCUNE SIMILITUDE AVEC LES MAISONS DE SERIES.

Prêts Hypothécaires sur immeubles construits aux conditions les plus avantageuses.**Bureau : de 9 à 12 h. et de 2 1/2 à 6 h. — Samedi et Dimanche de 10 h. à midi.**

contact, ont gagné un billet d'hôpital, série V, avaient fait preuve de beaucoup de courage!

Mais parmi ces dames il en était de célèbres, dont la Marquise qui, assurait-on, avait connu les plus anciens généraux alors qu'ils étaient sous-lieutenants, la Femme Serpent, longue, onduleuse et qui, en 1932, est telle que nous l'avons connue en 1913 et telle qu'elle était en 1900!

Il y avait aussi quelques cafés chantants, meublés d'une ou deux malheureuses « diseuses à voix », d'un « comique excentric » et où d'ailleurs les clients eux-mêmes assuraient la plus grande partie du répertoire.

Un de ces cafés était célèbre, c'est bien simple, on s'y battait tous les jours. A cette époque l'esprit de corps était on ne peut plus développé dans l'armée belge. Artilleurs, cavaliers, fantassins, s'empoignaient régulièrement et quand ceux du génie s'en mêlaient il y avait alors du grand sport!

Et malgré tout... 1913! Quels beaux souvenirs, souvenirs d'un âge aboli, souvenirs de nos vingt ans!

1932. — Le camp.

On a changé tout cela, ou presque. Il y a de l'eau, des W.-C. qui sont assez souvent propres, des douches, des salles d'affusion et il y a les grands mess dont la construction avait été entamée dès avant 1913... les boches les trouveront achetés.

L'ordinaire de la troupe s'est très largement amélioré, dans certains corps on mange très bien, dans tous convenablement.

● VICTORIA ● MONNAIE ●

Enorme succès de fou-rire

BACH

DANS

**Le Champion
du Régiment**

PROLONGATION

ENFANTS ADMIS

Chaque régiment, chaque bataillon parfois, a organisé sa cantine, sa friture, que surveille « le chef de ménage » et c'est à celui qui fera la meilleure cuisine pour attirer le plus de clients. Les bénéfices ne vont plus à un individu, mais au « ménage », à la communauté.

Quant aux grands mess, vastes, clairs, aérés, ils ont été édifiés pour retenir les soldats au camp, pour les empêcher d'aller au Bourg, ce lieu de perdition.

Il y a là des cinémas, des cantines, des salles de jeux, des billards, des bibliothèques, des salles de lecture, et... tous les soirs, à six heures une, des centaines et des centaines de petits soldats partent du pied gauche, direction Bourg-Léopold, parce que là, si on paye tout plus cher, il y a des femmes et les grands mess les mieux achalandés, même celui que dirige M. l'Aumônier, ne tiennent pas cet article-là!

Ah! les femmes!

Les patrons de café, les gentes et honnêtes dames tenancières d'établissements publics, les commerçants, les mercantils de tous poils, ont compris qu'entre les grands mess et eux la lutte serait ardente et chaude, d'autant plus que l'autorité civile ferait tout pour les désavantager.

Car — ô paradoxe! — Bourg-Léopold a été créé uniquement pour le soldat; ce patelin ne vit que du soldat, de l'argent que les militaires de tout grade y dépensent et sans eux, Bourg-Léopold mourrait. Or, l'administration communale catholique et wiboïste s'efforce de dégoûter les militaires du Bourg! Tous les établissements publics doivent être fermés à une heure tapant, après onze heures il est interdit d'y faire encore de la musique, même d'écouter la T. S. F.! Des règlements terribles ont été édictés contre la prostitution clandestine! Une surveillance perpétuelle est exercée à toute heure du jour et de la nuit. Il est interdit aux « serveuses » de sortir à certaines heures, elles ne peuvent pas recevoir chez elles. Leur devise est, obligatoirement : « J'allume et je n'éteins pas ».

« Bourg-Léopold, nous disait une charmante dame, mais sa réputation est surfaite. Ce village, c'est le Couvent des Oiseaux! »

Mais le Bourg s'est modernisé, lui aussi, pour résister à la concurrence des grands mess. Les bastringues ont disparu, il y a des bodegas, des bars plus ou moins américains, des cafés et des boîtes chics.

Quant aux femmes, la vieille garde a été congédiée; en général elles sont jeunes, jolies, avenantes, fort bien vêtues... en robes de soirée, oui, ma chère, de midi à une heure du matin!

(A suivre.)

Edm. H.



MIETTES D'HISTOIRE A Bruxelles en novembre 1744

**Le vol de l'image de la Vierge
La profanation des hosties**

L'épisode bruxellois que nous allons conter est typique parce qu'il est une fidèle et naïve manifestation de la mentalité des « pays d'obédience » du milieu du XVIII^e siècle. Il est tiré d'un manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque et qui constitue une chronique inédite ayant surtout rapport à Bruxelles et à ses environs.

Voici le texte intégral du récit de l'événement:

« La nuit, entre le 16 et le 17 novembre, a été volé l'image de la Vierge sur *Sinne*; l'image a été trouvée le 9 dans la Rivière contre la Maison des Poissonniers, entre les 10 et 11 heures du matin; ce sont les frères Vandermeulen accompagnés de leurs cousins poissonniers de poissons de Rivière qui ont tiré cette image de l'eau avec leur barquette, et sitôt que l'image a été trouvée, on a sonné la grosse cloche à Sainte-Catherine le soir même; et, avec l'argent que les voisins ont contribué, on a fait faire, le jour après, une grand'messe dans la même église, célébrée par le curé et assisté de deux vicaires, chanté par les prêtres de l'église et de l'oxal; le soir que l'image a été trouvée, ont fait des feux de joie et tiré beaucoup des fusées et, autour de la petite chapelle, allumé beaucoup des chandelles. On suppose que ce vol a été fait par des Calvinistes étant alors à Bruxelles en garnison au régiment de l'Infanterie hollandaise et les quatre compagnies de gardes anglaises. On en accuse les Hollandais et, encore au temps des insultes aux autres petites chapelles, entre autres celles hors de la porte de Laeken.

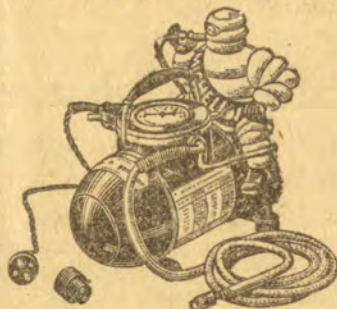
Les deux frères Vandermeulen ont compté que lorsqu'ils ont poisé (puisé) l'Image de la Vierge hors de la Rivière près de la Maison des Poissonniers, le visage de la sainte image paraissait couché (comme) la main et avant qu'elle était remise en sa place ordinaire (ordinaire), elle avait repris sa couleur tout à fait pendant qu'on l'y transportait.

Et lorsqu'on l'a tiré de l'eau avec un filet, la pierre dont l'image est faite — de la pesanteur de 70 à 80 lb s'est levée facilement jusques au-dessus de l'eau. »

???

Voilà comment Bruxelles, en l'an 1744, eut son miracle. Celui-ci n'eut pas le retentissement et les épisodes tragiques du miracle des hosties, mais il créa dans l'opinion publique une émotion que démontre la naïve relation que nous venons de reproduire. Tout ce qui touchait au sentiment religieux, tout ce qui travaillait « à fructifier la ligne du Seigneur » était au premier plan des préoccupations publiques; les édifices religieux occupaient une bonne

LE GONFLEUR ELECTRIQUE MICHELIN



à moteur universel 220 volts, gonfle rapidement les pneus les plus gros, peut alimenter un pistolet de peinture, servir au dépoussiérage, etc... C'est un appareil sérieux présenté sous une forme plaisante et vendu à prix minime: 1,050 francs pour envoi franco. — En outre cette annonce vous donne droit à 10 p. c. de réduction.

E. FREMY & FILS

Compte-Chèques: 110.426

187, Boulev. Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone: 12.80.39

VOULEZ-VOUS GAGNER

1,000,000 de Francs

en ne versant que **8 Francs** mensuellement?
Si oui, écrivez pour obtenir des renseignements à la

Caisse Urbaine et Rurale
26, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS

Société anonyme fondée en 1923

CAPITAL: 10,000,000 de francs

ou à son agent:

M. G. du Bois, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.

Dès votre premier versement, vous devenez propriétaire d'un lot des Régions Dévastées ou de l'Emprunt Belge 1932; vous participez aux tirages et avez droit à l'entièreté du lot qui sortirait.

Voici les prochains tirages avec les lots que vous pouvez gagner:

10 octobre 1932 :	20 octobre 1932 :
1 lot de 250,000 francs.	2 lots de 100,000 francs.
2 lots de 100,000 francs.	3 lots de 50,000 francs.
	15 lots de 10,000 francs.
15 octobre 1932 :	25 octobre 1932 :
1 lot de UN MILLION.	1 lot de 250,000 franc
	33 lots de 25,000 francs.

Vous pouvez obtenir ces renseignements en découplant cette annonce et en nous l'envoyant, après y avoir ajouté vos nom et adresse.

Nom
Adresse
Commune

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

ADAM & SPIEGELS VENDENT AUX MEILLEURS PRIX

Anthracites et Cokes

POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Charbons 1/2 gras pour: Cuisines et Restaurants
TEL.: 17.75.38 et 17.46.69. — 16, ALLÉE VERTE

LIVRAISON IMMEDIATE

LES THÉÂTRES
PATHE NATAN

MARIVAUX

104, Boul'd Adolphe Max

LE MAUDIT

UN FILM DE FRITZ LANG

ADAPTATION FRANÇAISE DE ROGER GOUPILLIÈRES TEXTE DE ANDRÉ LANG

Enfants non admis

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

Gabriel Gabrio

dans

La Bête Errante

de MARCO DE GASTYNE

Production Pathé-Natan

ENFANTS NON ADMIS

moitié de la surface bâtie de la ville et, en dehors des sept églises paroissiales, des succursales et des chapelles, la capitale des Pays-Bas autrichiens renfermait deux béguinages avec plus de 1,200 pensionnaires, des couvents de 24 ordres monastiques, des maisons pieuses et des refuges.

Les édifices consacrés à la Vierge par la générosité et l'ardente piété populaires étaient particulièrement nombreux; aussi cet attentat au culte de Marie soulevait-il d'inaispaisables irritations; il est certain que si les profanateurs, dont parle notre chroniqueur, avaient été connus, aucun châtimement n'eût paru trop sévère pour punir leur forfait.

???

Il suffit de se rappeler la trace que laissa dans l'histoire de Bruxelles la profanation des Hosties, qui nous valut tout au moins la Chapelle du Saint-Sacrement du Miracle, dont les vitraux et l'autel sont de pures merveilles d'art.

Pierre de Cafmeyer, chanoine de l'église collégiale des SS.-Michel et Gudule, a publié, en 1720, une « *vénérable histoire du très Saint-Sacrement du Miracle* », qui expose, avec un sectarisme curieux, et respectable, parce qu'il est à base de véritable foi, les détails de cette « lugubre légende glorifiée par six siècles de dévotion ». En voici un résumé: En 1369, tandis que régnait, en Brabant, le bon duc Wenceslas, un juif d'Enghien, du nom de Jonathas, voulut assouvir sa haine pour les chrétiens. A l'un de ses coreligionnaires, récemment converti, Jean de Louvain, il promit de payer 60 moutons d'or si cet homme parvenait à lui procurer des hosties consacrées. Jean accepta le marché, s'introduisit nuitamment dans la Chapelle de Sainte-Catherine, située près de l'ancienne porte de Flandre, crocheta le tabernacle et déroba le ciboire dans lequel se trouvaient seize hosties destinées à être administrées aux malades qui réclamaient le sacrement de l'extrême-onction. Il les porta sur-le-champ à Jonathas, qui rassembla sa famille et ses amis pour ouvrir avec eux le ciboire et « se livrer en leur présence à une joie féroce ». Peu de jours après, ce juif fut assassiné dans son jardin, peut-être par son complice qu'il n'avait pas payé. Sa femme, épouvantée, se réfugia à Bruxelles, avec son fils Abraham et remit les hosties aux juifs, qui, le 4 avril 1370, jour du Vendredi-Saint, réunis dans leur synagogue, les poignardèrent. A leur grand effroi, il en jaillit du sang. Craignant alors d'être trahis, ils firent porter le ciboire à Cologne par une vieille femme, une convertie comme Jean de Louvain, qui le rendit et raconta l'histoire au curé de la Chapelle. Celui-ci la rapporta à son tour au pléban de Sainte-Gudule. Le duc Wenceslas « aussitôt informé et saisi d'horreur » fit arrêter tous les juifs qui habitaient Bruxelles et Louvain. Enfermés d'abord à la Steenpoort, puis soumis à d'horribles tortures, ils eurent beau nier le crime qui leur était imputé: la veille de l'Assomption, les juges ordonnèrent « que tous les juifs convaincus de cet horrible forfait, ayant les bras et les jambes liés, seraient conduits dans des chariots de la prison dite de la Steenpoort à la Grand'Place et de là à la Chapelle de Sainte-Catherine où les saintes hosties consacrées avaient été volées, et seraient tenaillés avec des pincettes ardentes par tous les carrefours et de là volés vers la Grosse Tour, bâtie sur les remparts entre les portes de Coudenberg et de Hal, pour y être attachés à des poteaux et brûlés vifs.

La sentence fut exécutée le jour même où elle fut rendue. En même temps, tous les juifs furent bannis à perpétuité du duché de Brabant, où ils ne furent réadmis plus tard que sous le nom de Portugais.

???

Doux duché!...

Ils durent y revenir en assez grand nombre, fait observer L. Hymans, car, en 1449, on en massacra plus de cinq cents, à la suite d'un bruit répandu dans le peuple, qui les accusait d'avoir empoisonné les fontaines publiques: le fanatisme était surexcité à cette époque par des bandes de pèlerins, appelés les *Flagellants*, qui portaient une croix rouge sur les épaules et se donnaient la discipline en public.

Les hosties miraculeuses furent déposées moitié à l'église

de la Chapelle, moitié à Sainte-Gudule. Tous les ans, le jour de la Fête-Dieu, on les promenait processionnellement à travers la ville.

En 1529, la *suetie* éclata dans les Pays-Bas: l'épidémie enlevait plus de cent malades par jour: le clergé se remit, pour désarmer la colère céleste, à promener le Saint-Sacrement dans les rues de Bruxelles et — Cafmeyer l'affirme — la *suetie* ne fit plus de victime. Marguerite d'Autriche, alors gouvernante des Pays-Bas, accompagna la procession qui, depuis, tous les ans, sortit le premier dimanche après le 13 juillet. Les ordres mendiants, le clergé, les confréries, les métiers, les magistrats et le souverain tenaient à honneur d'y prendre part: l'archiduc Albert quitta les sièges de Hulst et d'Ostende pour assister à la fête et retourna ensuite à l'armée.

Sous le marquis de Prié, en 1720, le jubilé fut l'occasion de fêtes relatées par Cafmeyer, qui énumère avec amour les arcades, les festons, les pyramides, les bannières et tapisseries qui décoraient la Collégiale. Une « triomphante cavalcade » fut organisée, mi-chrétienne, mi-payenne: en tête marchait la Renommée, escortée de trompettes et de timbales; des groupes représentaient l'histoire du sacrilège et du supplice des juifs. Quinze amazones figuraient les principales villes des Pays-Bas. Les corps de métier et les serments, les messieurs du magistrat et les membres des divers conseils, tous munis de cierges, précédaient le Saint-Sacrement porté sous un dais par l'évêque de Bruges. Mgr le marquis de Prié suivait, ayant aussi un flambeau à la main; il était accompagné de la noblesse et entouré par les hallebardiers de Sa Majesté Impériale. Devant le vénérable marchaient douze anges aux ailes déployées, répandant sur leur passage des flots d'encens. Le canon tonnait sur les remparts et les cloches sonnaient à toute volée. Il y avait des arcs de triomphe sur toutes les places et dans toutes les rues qu'ils parcourent; les façades des maisons disparaissaient sous les branches de houx et de genévrier, les tableaux, les miroirs, les cartels, les armoiries, les étendards; sur les degrés des pignons étaient posés des orangers et des lauriers en caisse; le bon chanoine compare le spectacle que donnait la voie publique encombrée de travailleurs, de carrosses, d'échafaudages, de perches et d'échelles à la destruction de Jérusalem et à la construction de la Tour de Babel! »

???

Mais ne nous laissons pas égarer par ces détails si pleins de couleur et de saveur locales. Wauters a établi que toute cette histoire des hosties profanées fut inventée en haine du juif. Une proclamation du magistrat, citée par Wauters, porte: « Il résulte de lettres et de documents que les parcelles n'ont jamais versé de sang, n'ont jamais été percées ni même atteintes par le fer... Tout ce qu'on a montré jusqu'à ce jour aux bonnes gens n'a jamais été substance ni espèce de pain. Mais, en 1529, lors de l'invasion de la *suetie* anglaise, on a produit ce prétendu sacrement fait avec du linge et d'autres substances; on l'a exposé en grande solennité pour être adoré, afin de contenter la cupidité de quelques hommes... »

Ch. Potvin a publié, d'autre part, une dissertation où il est prouvé par des documents irrécusables que jamais les hosties n'ont été poignardées.

La foule des fidèles crut longtemps qu'une vertu miraculeuse, conservée par les hosties, confirmait la tradition du sang qu'elles avaient versé.

En 1670, il fut reconnu qu'elles n'avaient pas même le privilège de résister au temps, et qu'il n'en restait plus qu'une seule intacte. La faculté de théologie de Louvain, consultée à ce sujet, approuva une décision qui éludait la difficulté: elle arrêta qu'à chaque jubilé une hostie nouvelle serait ajoutée aux débris des anciennes, ce qui s'est exécuté depuis!..

On peut donc le dire: Si les paroissiens, dont nous avons parlé au début de cet article, coupables d'avoir profané l'image de la Vierge, il y a aujourd'hui cent quatre-vingt ans, étaient tombés sous le coup de l'indignation populaire et de la répression officielle, leur affaire était claire.



C'EST LE BON SENS



S. C. M.

4, r. de l'Ecuyer
(1^{er} Etage)

CONSTRUIT

dans toute l'agglomération bruxelloise
MAISONS BOURGEOISES --- VILLAS
Matériaux de choix. - Paiement à convenir.

BUNGALOWS, aux plus bas prix.

Plans, Devis gratuits.

Bur.: 3 à 7 h. tous les j. Dim. 10 h. à midi.



Marcel Montulet

Radio Technicien-
Electricien

Radio Phono, Pick-up, Film parlant, Lustrerie, Lumière
COMPTANT, CRÉDIT, GARANTIES

BUREAUX ET MAGASINS:

Chaussée de Wavre, 473 — Rue de la Confiance, 2,
Tél.: 33.38.04 ETTERBEEK Tél. 33.38.04

Coliseum

PARAMOUNT

OUVERTURE DE LA SAISON

HENRY

GARAT

et MEG LEMONNIER

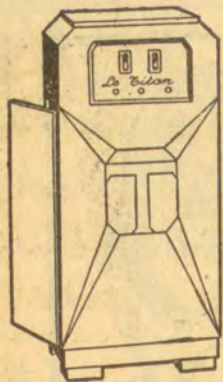
DANS

Une Petite Femme dans le Train

avec

Etchepare, Edwige Feuillère
et Léon Béliers

C'est un film « PARAMOUNT »



VOUS N'AVEZ
AUCUNE IDÉE DES
CHARMES DE LA
T. S. F. SI VOUS NE
CONNAISSEZ PAS
LES APPAREILS

TITAN

CE SONT DE LOIN LES PLUS JOLIS MEU-
BLES DU MARCHÉ ET LES PLUS PURS

UN SEUL RÉGLAGE

Modèle de grand luxe avec pendule élec-
trique, 3,500 francs, prêt à marcher.
Modèle populaire, fonctionnement parfait
(article de réclame), 1,250 francs.

La maison cherche quelques vitrines
— bien situées pour dépôts. —

TITAN, 59, Rue J.-B. Colyns
Bruxelles. Téléphone : 44.84.58



A la Tribune

A l'occasion de la dernière campagne électorale en France, M. Paul Lombard a publié une série de lieux communs à l'usage des candidats députés qui, dans les réunions publiques, se trouvaient paralysés par leur timidité ou leur inexpérience. Ayant retrouvé ces lieux communs par un heureux hasard, nous les reproduisons à l'intention des candidats qui se dépensent, aujourd'hui, en Belgique, en vue des élections communales.

Mutatis mutandis, ils y trouveront leur profit.

- Pas d'ennemis à gauche.
- Ni réaction ni révolution.
- Il n'y a pas de droit contre le droit.
- On est toujours le réactionnaire de quelqu'un. (On restera confondu de la variété d'application de cette formule. M. Herriot s'écriait, le 6 juillet 1923 : « On est toujours le barbare de quelqu'un », et M. l'abbé Lemire, le 11 juillet 1923 : « On est toujours le moderniste de quelqu'un ».)
- Il y a quelque chose de pire que l'isolement politique, c'est l'isolement moral.
- Il n'y a pas de justice sans force.
- Les Chambres de Commerce ne sont pas tout le commerce.
- On ne détruit que ce qu'on remplace.
- Enrichissez-vous!
- Je fais la guerre.
- Agiter des haillons de guerre civile.
- Je suis un homme qui s'est adapté.
- Sériér les questions.
- Mettre la guerre hors la loi!
- Le Traité de Paix est un perpétuel devenir.
- L'élan démocratique s'est heurté à un mur d'argent.
- Poser la question c'est la résoudre.
- Elever le débat.
- Le point névralgique.
- L'heure cruciale.
- Le cadre des traités.
- Le cadre de l'Europe nouvelle.
- Il faut intégrer le syndicalisme dans l'Etat.
- Saluez ce premier milliard, vous ne le reverrez plus.
- Faites de bonne politique et je vous ferai de bonnes finances.
- Restaurer le principe d'autorité.
- Refaire l'Etat.
- Il n'y a que les morts qui ont le droit de se reposer.
- Il est des injures au-dessus desquelles on a le droit de se tenir.
- Nous voyons ce qu'y gagne l'Angleterre; nous ne voyons pas ce qu'y gagne la France.

- L'épi sauvera le franc.
 - La Révolution française est un bloc.
 - N'importe qui étant bon à n'importe quoi, on peut, n'importe quand, le mettre n'importe où.
 - Nous vivons sous le régime de l'inexactitude de la position de la question.
 - On ne transformera pas la société d'un coup de baguette magique.
 - La calomnie est l'arme de la lâcheté.
 - Nous ne sommes pas ici pour faire assaut de patriotisme.
 - Il faut prendre l'argent où il est.
 - Silence aux pauvres.
 - Les réactionnaires sont de méchantes gens.
 - Il faut dire la vérité au pays.
 - La prospérité actuelle est un mirage dangereux.
 - Un discours n'a jamais fait changer un vote.
 - Nous avons éteint au ciel des étoiles qui ne se rallumeront jamais.
 - Le communisme, voilà l'ennemi.
 - Le cléricanisme, voilà l'ennemi.
 - L'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation.
 - La représentation nationale ne saurait être subdéléguée.
 - Notre système militaire ne répond plus aux nécessités de l'heure présente.
 - Nous ne voulons pas donner notre confiance dans la nuit.
 - Il ne suffit pas de supprimer un homme pour supprimer l'histoire.
 - Nous allons voir jusqu'où ira la lâcheté de cette Chambre.
 - L'heure n'est pas venue de reviser la Constitution, mais bien celle de la défendre.
 - La vie politique, messieurs, est faite d'actions-réflexes et de justes retours.
 - Il y a pour la République, un droit supérieur à tous les droits : le droit de vivre, et un devoir qui est au-dessus de tous les devoirs, celui de se défendre.
 - C'est un terrible avantage de n'avoir rien fait, mais il ne faut pas en abuser.
 - Les textes transactionnels, en cherchant à concilier des textes opposés, en additionnent les inconvénients.
 - L'arbitrage international, si recommandable soit-il, n'a pas toujours le pouvoir magique de refroidir les passions des peuples.
 - Il y a quelque chose de pourri dans la magistrature.
 - L'armée n'est pas une caste dans la nation, c'est la nation tout entière.
 - Avoir l'armée de sa politique extérieure.
 - Une nation unie au dedans est invulnérable.
 - Personne n'a le monopole de la défense des agriculteurs.
 - La mobilisation n'est pas la guerre.
 - La démobilisation n'est pas la paix.
- PHRASES PERIMEES.**
- La main au collet de l'Allemagne.
- RELIQUES.**
- L'Allemagne paiera.
- PAROLES A PERDRE DANS LE BRUIT**
- Je ne demande qu'à me tromper.
 - Soyons sincères.



NOTRE SEUL SOUCI

EN CONSTRUISANT, BOULEVARD SAINT-MICHEL L'IMMEUBLE LE PLUS MODERNE DE BRUXELLES, A ÉTÉ DE RÉUNIR EN QUELQUES PIÈCES LE MAXIMUM DE CONFORT ET DE FACILITÉ. VOUS POUVEZ VISITER NOS MERVEILLEUX APPARTEMENTS. ILS VOUS PLAIRONT CERTAINEMENT. VOULEZ-VOUS VOUS DOCUMENTER PLUS AVANT? NOUS VOUS ADRESSERONS GRACIEUSEMENT NOTRE BROCHURE " PLANS, CAHIER DES CHARGES ET RÈGLEMENT DE CO-PROPRIÉTÉ ".

LE CONSTRUCTEUR

J. BUFFIN

25 RUE DES TAXANDRES 25
BRUXELLES TEL. 33.47.63

Pour la 1^{re} fois en Belgique

Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SARKAN, un des plus Célèbres Astrologues du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QU'IL EXERCE MEME A DISTANCE. Il a fait vœu de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. Venez à lui, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout: AMOUR, ARGENT, AFFAIRES, SANTÉ, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'HESITEZ PAS; cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES.

Envoyez vos noms (M., Mme ou Mlle), date de naissance et adresse, au MAGE SARKAN, Dept. 405, P.R.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e), et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Si vous le jugez bon, joignez 2 francs en timbres-poste de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi.)



Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengelbouw

(Propriété Algemeene Bankvereeniging — Soc. An.)
Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

QUAND VOUS AUREZ

- 1° PRIS DES RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE NOTRE CLIENTÈLE;
- 2° VU LES PLANS DE NOS NOUVELLES CONSTRUCTIONS;
- 3° VISITÉ L'IMMEUBLE QUE NOUS AVONS CONSTRUIT;
- 4° COMPARÉ NOS PRIX AVEC CEUX DE LA CONCURRENCE.

VOUS ACHÈTEREZ A LA
S. A. B. I. E.

37, AVENUE JEF LAMBEAUX

L'APPARTEMENT

DONT VOUS AVEZ BESOIN

NOUS VOUS OFFRONS

5 PIÈCES AU PRIX DE 110.000 FR.
6 PIÈCES AU PRIX DE 122.500 FR.
11 PIÈCES AU PRIX DE 240.000 FR.
EN ACHETANT CHEZ NOUS, VOUS AUREZ

UN APPARTEMENT MODÈLE
UNE SITUATION MAGNIFIQUE
UN PANORAMA UNIQUE
AIR, LUMIÈRE, COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
37, AVENUE JEF LAMBEAUX — TÉL.: 37.28.59
TOUS LES JOURS DE 8 A 12 HEURES ET DE 2 A 6 HEURES
LE DIMANCHE DE 10 A 12 HEURES



BELL
50

POSTE SECTEUR CONTINU OU ALTERN.
MONORÉGLAGE

HAUTE SÉLECTIVITÉ
MUSICALITÉ INCOMPARABLE
COMPLÈT AVEC 5 LAMPES
ET HAUT-PARLEUR ELECTRODYNAMIQUE

2.450 Frs

BELL TELEPHONE

ANVERS

1, rue Boudewyns
TEL. 77800

BRUXELLES

166, rue Royale
TEL. 17.00.25



L'ALLEMAGNE D'HIER... ET DE DEMAIN

Civilité et Politesse impériales

Aux régates de Kiel

Guillaume II et le Kronprinz semblent à la veille de rejouer un rôle sur la scène mondiale. Quelques anecdotes qui mettent en lumière leur mentalité ne sont donc pas hors de propos.

Peu avant la guerre, notre compatriote, le peintre Paul Mathieu accompagnait aux régates de Kiel feu ce sympathique Albert Grisar, qui était une des autorités de notre sport nautique belge.

Ces deux Belges furent reçus en hôtes de distinction. L'amiral von Tirpitz, qui occupait, près de Kiel, une spacieuse villa, où il devait traiter le Kaizer, avait convié Paul Mathieu et Albert Grisar à l'impérial banquet.

Caparaçonnée d'une toilette germanique dont la tonalité crue accentuait sa plantureuse maturité, Mme l'amirale von Tirpitz, dans sa villa de Kiel, présidait à cette réception. Mais, soudain, Mme von Tirpitz s'exclama : « Ach! der Kaizer. » et paraissant oublier ses devoirs de maîtresse de maison, planta là ses invités (les laissa « tomber », dirait-on aujourd'hui) pour s'élancer, tout comme si elle eût retrouvé ses jambes de vingt ans, au long du chemin qui descendait en pente assez raide des terrasses de la villa à la grille d'entrée.

Celle-ci venait de s'ouvrir, livrant passage à un homme vêtu du sobre uniforme de la marine et qui s'était permis, vu la chaleur ardue, de remplacer la casquette d'ordonnance par un léger canotier de paille. Ce nouvel arrivant paraissait menacé par l'élan du bolide vivant qu'était devenue l'amirale. Mais il n'y eut point de collision et Guillaume II — car c'était lui — offrit son bras à la dame essouffée, pour remonter la pente.

Ses plaisanteries

Sur la terrasse de la villa, l'Empereur, jouant à la bonne homie, s'assit sans façon parmi les invités et, s'imaginant être spirituel, déclara à l'assemblée qui comptait de nombreuses femmes :

— « La mer est assez démontée... Figurez-vous que, comme j'étais installé dans le water-closet (sic) du « Hohenzollern » (son yacht), les dames se sont permis un crime de lèse-majesté à l'égard de mon impérial séant. »

Atténuez les propos habituels du père Ubu et vous trouverez plus de ressemblance entre celui-ci et Guillaume II qu'entre Guillaume II et un gentilhomme.

Ayant dit, l'Empereur donna le signal des rires, en prenant le diapason le plus sonore, tant sa plaisanterie lui paraissait excellente. Alors, autour de lui ce fut une tem

VULCANISATEURS EROS

AUTOMATIQUES
ELECTRIQUES
POUR ATELIERS
POUR le VOYAGE

Prospectus chez votre Garagiste,

ou 102, rue Baron de Castro, BRUXELLES. — Téléphone: 33.91.93.

pête de rigolade; à cette Cour, on riait au commandement.

Quand Sa Majesté ordonnait qu'on la trouvât spirituelle, les courtisans s'empressant à obéir, dépassaient la mesure et se dilataient la rate sans retenue. Inutile de dire que Paul Mathieu et Albert Grisar se divertirent beaucoup à ce spectacle d'intimité impériale.

Le Kronprinz se moquait de son père

L'heure du banquet approchait. Si nos compatriotes n'avaient point été priés à la table d'honneur, on ne les avait pas moins « honorablement » placés, Guillaume de Hohenzollern fils, le Kronprinz, devant présider leur coin d'agapes.

Tout en cherchant son couvert et celui de son ami, Mathieu glissa à l'oreille de Grisar :

— « Le Kronprinz ne serait-il pas encore arrivé? »

Un jeune homme, très entouré, qui se trouvait près d'eux, se chargea de répondre :

« — Hé bien, s'il vous intéresse tant que cela, regardez-le sous toutes les coutures... »

Et le Kronprinz — car c'était lui — de tourner au ralenti sur soi-même, contrefaisant le mouvement rotatif des mannequins automatiques de certains marchands de confectios... Nos deux compères en demeurèrent assez éberlués.

Durant le repas, le « clownprince » interpella les deux notes belges :

— « Je vous en prie, messieurs, riez donc! Ne voyez-vous pas que, là-bas, à sa table, Sa Majesté vient d'en dire une si bonne que tout son monde s'esclaffe autour d'Elle? Le moins que nous puissions faire est d'imiter cet exemple de loyalisme. »

Sur ce, l'héritier du trône prêchant d'exemple, feignit d'être étranglé par un fou rire. Déjà, à cette époque, il cherchait à se payer la tête de son impérial père. Il ne semble pas, d'après les récentes révélations de la « Meuse », avoir renoncé à ce passe-temps.

Charmante famille!

Une opinion anglaise

Cependant que l'horrible guerre faisait rage, lady Leaconfield, sœur de feu le Premier ministre lord Roseberry, avait mis une partie de son bel hôtel de Park Lane, à Londres, à la disposition d'une famille de réfugiés belges avec qui l'auteur de ces lignes était très lié.

Lady Leaconfield, les siens et leurs hôtes se réunissaient, à l'heure des repas, autour d'une table commune et passaient souvent ensemble la veillée. En ces années de terrible épreuve, de quoi pouvaient-ils parler, sinon de la rouge tragédie dont, anxieux et impuissants, ils suivaient les péripéties?

Lady Leaconfield avait personnellement reçu l'empereur d'Allemagne dans son salon et s'était rencontrée avec lui dans d'autres salons de la pairie britannique, au cours de séjours à Londres du petit-fils de la reine Victoria.

— « C'est, disait lady Leaconfield, un homme remarquablement mal élevé. Il se croit en perpétuelle représentation, mais nos acteurs anglais — ceux qu'on reçoit — se tiennent beaucoup mieux que lui. Guillaume II est surtout insupportable quand il affecte une simplicité qui n'est point dans sa nature. Il prendra une chaise au lieu d'un fauteuil et s'assoiera dans un petit coin en disant: « Je suis mieux comme cela », mais avec un regard qui semble ajouter: « Il n'empêche qu'on n'aura d'attention que pour ma personne. »

Un jour, sous ce toit, dans le salon à côté de cette pièce, une des dames présentes laisse tomber son éventail. Un gentleman, qui se trouvait assis auprès d'elle, esquisse discrètement le geste de se baisser pour ramasser l'objet. Guillaume II aperçoit ce geste et s'écrie: « Non, non, je ne permettrai pas! » Il s'élance, bouscule tout le monde, s'empare de l'éventail, l'ouvre et s'en ventile le visage... Pendant ce temps, le souci de l'étiquette avait fait se lever la propriétaire de l'éventail et l'obligea à rester debout jusqu'à ce que Guillaume II eût terminé ses pitièreries...

Et avant de restituer l'éventail, l'empereur éprouva le besoin de lui faire un long discours pour lui exprimer tout le plaisir qu'il ressentait à se faire son cavalier servant.

Faut-il s'étonner que le parfait gentleman qu'était Edouard VII détestât aussi cordialement son neveu?

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

Anxiétés culinaires (1)

— Nanette! Monsieur et Monsieur Pierre déjeunent à la maison, ainsi que Mademoiselle Jacqueline et moi.

— Bien, Madame.

Exit Madame.

— Quatre à déjeuner, Marie, commande Nanette. Pelez seize pommes de terre.

Minute de silence. Puis :

Voix lointaines. — Pierre, il faut que tu restes ici : ton père désire te parler.

— C'est inutile, maman. Je ne veux pas me rencontrer avec papa, aujourd'hui. Cela ne sert à rien de discuter. On ne résiste pas à l'amour. Je m'en vais.

— Trois à déjeuner, Marie. Ne pelez que douze pommes de terre. Inutile de gaspiller.

Voix descendant du bel étage. — Où vas-tu, Pierre ? Je croyais avoir exprimé le désir de te parler. Tu resteras jusqu'à ce que je t'aie dit ce que j'ai à te dire.

— Quatre à déjeuner. Pelez-en seize, Marie.

Voix lointaines. — Non, j'aime mieux m'en aller...

— Si vous quittez la maison maintenant, Monsieur, ce sera pour toujours!

— Si Pierre s'en va, je m'en vais aussi. Je comprends mieux mon fils que vous ne l'avez jamais fait. Je pars avec lui.

— Deux à déjeuner. N'ouvrez pas la boîte de pêches, Marie. Ils auront le restant de la compote et un peu de crème.

Voix lointaines. — Voyons, nous tombons dans le mélodrame. Pour l'amour du ciel, ma chère amie, ne pleurez pas comme cela!... Je n'ai jamais vu la jeune fille, c'est vrai. Mais je sais que son père est un pantin!

— N'allez pas si fort avec la sauce. Marie; nous ne savons pas encore où nous en sommes.

Voix lointaines. — Son père est un homme impeccable!

— C'est un farceur, je vous dis!

— Je refuse de discuter. Tu viens, maman?

— C'est deux.

Voix lointaines. — Papa, ne sois pas absurde. Je te dis qu'elle est une des plus charmantes jeunes filles qui...

— Abstiens-toi d'intervenir, ma fille. Si ton frère veut se conduire comme un fou...

— Ne t'en mêle pas, Jacqueline.

— Et pourquoi pas? Si tu t'en vas, je m'en vais aussi.

— Saprستي, Mademoiselle s'en va aussi. Monsieur va rester seul et il ne mangera rien du tout.

Voix lointaines. — Là, là, ma petite fille! Ne pleure pas ainsi. C'est bien assez d'une femme en larmes... Allons, montez tous ici...

— Continuez à peler, Marie... Hola! qu'est-ce qu'il y a encore?

Voix lointaine. — Allo! Ah! Oui! C'est toi, chérie?... C'est très gentil... Mais, dis, viens donc déjeuner avec nous... Bon...

— Cinq à déjeuner. Ouvrez la boîte de pêches, Marie.

(1) D'après Punch.



Au Musée Grétry

Un lecteur liégeois, dont une des tantes est concierge au Musée Grétry de Liège, a eu la curiosité de la suivre, l'autre jour, tandis qu'elle pilotait un visiteur.

Il a pu noter quelques-unes des explications qu'elle fournissait et nous les envoie.

Elles ne manquent pas de piquant, comme on va voir.

???

A Liège, dans la vieille rue des Récollets, — en pleine République libre de Djus d'là, — se trouve la maison reconstituée de Grétry. Avec un soin jaloux, l'Œuvre des Artistes et les conservateurs qui se sont succédés, ont essayé de rendre à cette vieille bâtisse son aspect coquet du XVIII^e siècle.

Cette maison est actuellement un musée, que bien peu de Liégeois, hélas! visitent ou même, plus simplement, connaissent.

Pour entrer, on ébranle le lourd marteau de fer de la porte.

Parfois, une commère qui, sans façon, est assise « sous l'œil » de sa maison, à la mode d'Outre-Meuse, vous dit : « Attendez une minute, monsieur, « elle » va venir. « elle » est allée « chercher sa viande ».

« Elle », c'est la concierge.

Vous patientez quelques instants, puis vous voyez arriver à fond de train, du bout de la rue, une vieille femme aux cheveux blancs hirsutes. Par un flot de paroles et d'excuses, elle s'empare littéralement de vous.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, elle vous a confessé. Elle sait d'où vous venez, ce que vous faites dans la vie, si vous êtes musicien, pourquoi vous vous trouvez à Liège...

???

Puis, elle vous pilote en son musée. Laissons-la parler.

« Grétry, hein, mociu, était vêtu en rouge. Il a eu trois filles qui sont nées d'une maman qui n'était pas très forte. Y en a une qui a été couronnée du violon en France. Ici, sur la cheminée, voici des brocales. Elles sont comptées. Voyez ici, à terre, la marmite a formé un cercle brûlé... »

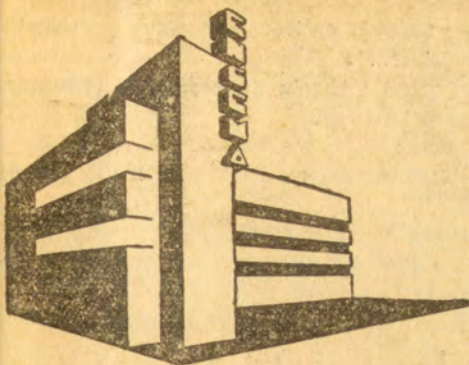
Plus loin :

« Ceci, c'est le portrait de Napoléon, et celui-ci, le portrait d'Antoinette d'Autriche, qui a trahi son pays. Ce portrait-ci représente des danseurs... »

Ce sont des nymphes!...

« ...Il était courageux, savez-vous, mociu; il a fait un voyage de Liège à Paris, à pied. Et, quand il est arrivé à Hamoir, il était déjà tout déguenillé, parce que, de temps-là, il n'y avait pas de train... »

» Regardez maintenant ce miroir. Il est impossible



VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT ?

Outre le confort qu'il doit vous procurer
vous avez à tenir compte

de la **CONFIANCE** que vous pouvez accorder au vendeur;
de la **QUALITÉ** de la construction;
de la **GARANTIE** que présente le constructeur;
de la **GÉRANCE** de l'immeuble.

ENGEMA par les nombreux et importants travaux exécutés
a gagné la confiance de sa clientèle.

ENGEMA construit ses appartements d'une façon irréprochable.

ENGEMA offre à ses acheteurs des garanties réelles.

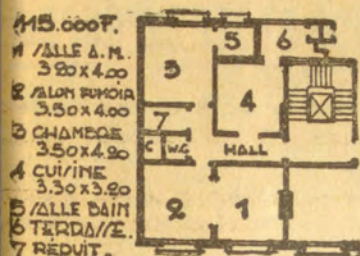
ENGEMA assure la gérance des immeubles qu'elle construit.

Dans votre intérêt consultez le
DÉPARTEMENT IMMOBILIER de la
SOCIÉTÉ ANONYME

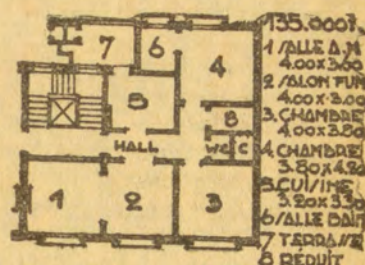
« ENGEMA »

109, AVENUE EMILE BECO, 111

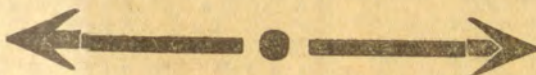
TEL. 48.44.51 - 48.08.05



APPARTEMENTS A 115, 135,
190, 210 ET 300.000 Fr.



VENTE



LOCATION

CINEMA AMBASSADOR

9, Rue Auguste Orts (Bourse)
TELEPHONE : 12.69.39

Une délicieuse opérette
de R. STOLZ

C'EST UN AMOUR QUI PASSE

entièrement parlant et chantant
français

INTERPRÉTÉE PAR
**GUSTAVE
FROHLICH**

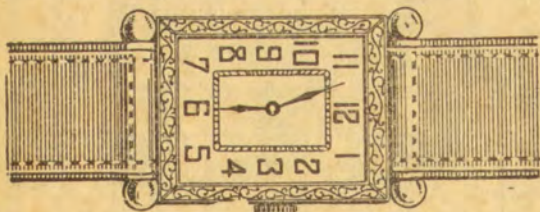
Le plus beau des jeunes premiers.

ENFANTS ADMIS

10 à 20 Mois de Crédit

Discrétion absolue.

Garantie 10 ans.



Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur aux Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN

Tél: 12.07.41

Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

imiter. Ah! de ce temps-là, on travaillait mieux qu'asteur!...
N'est-ce pas, môcieu?... »

Puis elle vous prend à témoin de la propreté remarquable qui règne dans le musée.

Au premier étage :

« Cette salle était coupée en deux. Maintenant, elle ne l'est plus... »

On s'en était déjà rendu compte...

« Pendant la guerre, les Allemands ont respecté la volonté de Grétry (!?)... »

« En 1807, nous n'étions pas encore au monde, n'est-ce pas, môcieu?... »

O vérité profonde!...

???

Commentant la correspondance d'amour ou d'amitié du compositeur, notre concierge ajoute : « Oh! Grétry était « un Vix Rôleux »! »...

A propos du coffret dans lequel fut ramené en sa villa natale le cœur de Grétry, nous entendons ceci : « On ne sait pas ravoïr les objets d'un héros en France. Je dois dire que c'est quikchose!... »

Au second étage :

« Ça, c'est un serpent de ce temps-là. On faisait de la musique avec.

« Nous étions Hollandais en 1789. Grétry, alors, était déjà gamin... »

En effet, il avait quarante-huit ans!...

Et, montrant la bibliothèque où sont rassemblées les œuvres du maître, elle s'exclame : « On se demande si c'est bien vrai qu'un homme a fait tant des affaires! Et dire qu'il savait tout ça par cœur!... »

Nous sommes partis sur cette émouvante exclamation.



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème N° 139: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : F. Stacino, Gand; M. Schlugleit, Bruxelles; Mme F. Dewier, Bruxelles; F. Willock, Beaumont; Cl. Machiels, Saint-Josse-ten-Noode; Mme L. De Decker, Anvers; J.-Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Madeleine-F. Ligot, Bruxelles; J. Cloître, Farciennes; Mme R. Poulain, Morlanwelz; Fern. Moulin, Courtrai; A. Frambach, Gand; E. Detry, Stembert; A. Crets, Ixelles; Ar. Liétart, Bruxelles; Mme Em. Cleutinx, Molenbeek; Mme Edm. Gillet, Ostende; E. Deltombe, Saint-Trond; Armand Crocq, Saint-Josse-ten-Noode; A. Rymenams, Schaerbeek; L. Bastin, Schaerbeek; Vit. Lamotte, Herbeumont; Géo. Etienne, Liège; Mme Ch. Mothy, Seraing; A. Legon, Etterbeek; Arm. Eggerickx, Berchem-Anvers; A. Charlier, Morlanwelz; Willy Graux, Bruxelles; Ch. Adant, Binche; J. Sosson, Wasmes; M. Wilmotte, Linkebeek; Commandant H. Kesteman, Gand; Yvonne Carpay, Etterbeek; Mlle Germin. Lagasse, Mouscron; J. Dapont, Bruxelles; H. Haine, Binche.



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES

NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES

J. Krier, Arlon; H. Dubois, Wisbecq-Saintes; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; Emile Adan, Kermt; R. et J. Verbruggen, Liège; A. Harnischmacher, Bruxelles; Mme Ars. Mélon, Ixelles; Mme M. van Peteghem, Gand; Achille Muller, Spa; F. Bonnier, Schaerbeek; L. Kort, Molenbeek; F. Plumier, Jemeppe-sur-Meuse; Mme Godart, Saint-Josse-ten-Noode; Mlle S. Paniels, Schaerbeek; Paul et Fernande, Saintes; Duhant-Lefebvre, Quevaucamps, Fievé, Etterbeek.

A envoyé la solution exacte au n. 138 : M. Shtys, Duinbergen.

Problème N° 141: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	O	L	Y	T	H	E	I	S	M	E
2	O	S	E		E	A	V		S	O	T
3	L	A		B	R	I	D	E		T	A
4	Y		C	O			I	D	A		L
5	S	T	E	R	E			O	E	N	E
6	P	O		A	S			M	N		U
7	E	T	A	T	S			E	T	E	T
8	A		T	E	I	N	T	E	S		I
9	M	A		S	E			R	E		P
10	E	T	A		R	U	E		B	A	N
11	S	H	A	N				B	O	U	T

Horizontalement : 1. religion; 2. hardi — boisson — sans esprit; 3. note — lien — possessif; 4. spectacle interdit en Belgique; 5. mesure du bois — père de Déjanire; 6. fleuve — très fort en sa partie — initiales d'un stadhouder — ville de Chaldée; 7. situations — fit un travail horticole; 8. nuances; 9. possessif — pronom — note — initiales d'un consul romain; 10. lettre grecque — plante — publication; 11. souverain — se dit parfois de l'eau.

Verticalement : 1. contiennent beaucoup de semences; 2. tenta — adjectif — ville belge; 3. chemin de halage — adjectif démonstratif — initiales d'un romancier français — fleuve côtier de France; 4. sels; 5. ouvrier de plein air; 6. détester — article; 7. sert à l'analyse des gaz; 8. mainte vieille est dans ce cas; 9. abréviation d'un titre — époque — dans — symbole chimique; 10. petite lettre — du verbe avoir — ville de France; 11. déploieraient.

Solution du problème N° 140: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	E	R	P	S	I	C	H	O	R	E
2	I		E	R	E		H	E	L	O	S
3	T	A	V	E	R	N	E		L	U	T
4	U		O	T	A		V	O	U	T	E
5	B		C	E	N	T	A	U	R	E	
6	E	L	A	N		R	U		E		E
7	R		T	D		I	C	I		I	L
8	E	V	I	A	N		H	O	R	D	E
9	N	I	O	N		M	A	D	E	R	E
10	T	A	N	T	E		N	E	M	I	
11	U	E		E	T		O	A	R		

T. D.=Théodore Delyannis — oar=cusoar

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 septembre.



MIROPHAR

BROT

POUR SE MIRER
SE POWDRER OUse raser
en pleine
lumière

c'est la perfection.

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléphone : 17.18.20

BRUXELLES — FAMILY HOTEL DU VALLON

10, rue du Vallon — Près de la Place Madou
CHAMBRES TRES CONFORTABLES à partir de 20 fr.
Eau courante — Chauffage central
Direction: Mme LEONA TEL : 11.13.64

Les mariages modernes
seraient peut-être
plus heureux si les
hommes prenaient
leur femme ainsi.

Un film étrange.

TARZAN

AVEC JOHNNY WEISMULLER
MAUREEN O'SULLIVAN
RÉALISÉ PAR W.S. VAN DYKE
DIALOGUE FRANÇAIS
- ENFANTS ADMIS -
PR. METRO-GOLDWYN-MAYER

On s'abonne à « Pourquoi Pas ? » dans tous les
bureaux de poste de Belgique.
Voir le tarif dans la manchette du titre.



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Poésie

Donnons audience à M. Paul Dewathens qui, dans *Arts et Artistes*, publie des poèmes d'une facture pour le moins... imprévue:

LA FOULERIE

Spleen des arbres que trament les dentelles d'ombres
Si joyeuses, tentantes, petites bacchantes
Qui moussent la gaze du soleil, pénétrantes
Et certaines d'une vérité qui dénombre.

Les bois s'étirent, pansent leurs blessures d'hier
Et se chuchotent la mélodie d'image
Qui vibre impalpable sur le voile de mage
Du papillon soûlé d'humus, riche matière.

L'arome d'un doux ferment joue à cache-cache,
Lutine et invisible ferveur qui au corps
Par mille et mille saveurs sûrement s'attache,
Montante pudeur, les violettes du sort.

O Ruisseau, tu descends pressé et argentin,
Tu traînes dans les bras des lamelles de côte,
Et tu sautes les pierres de la Pentecôte.
Qui jalouse le rire dans tes cheveux fins.

Ceci n'est pas mal non plus:

La Semois caresse tes éléments, ô Pont
Durci par l'exactitude perpétuelle,
Malgré tes couteaux blessant la suite éternelle
De son miroir de ciel où meurent les saisons.

Irrévérence

J.-K. Huysmans avait invité à dîner, un dimanche soir, Villiers de l'Isle-Adam, Léon Bloy et Gustave Guiches. C'était dans son petit appartement de la rue de Sèvres. Le cabinet de travail de Huysmans était orné d'œuvres de Cézanne, Pissaro, Degas, Forain, etc. Et dans des cartons rangés le long des murs, se serraient les uns contre les autres, des Dürer, des Van Ostade, des Teniers, des Van Dyck... A table. Huysmans parla de son ascendance batave.

— Je suis, dit-il, fils, petit-fils et neveu de peintres, par mon père de Gotfried Huysmans, originaire de Bréda; mon grand-père, mon oncle, professeur de peinture à l'Académie de Tilburg, et ce Cornélius Huysmans, de qui le Louvre

LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO · 2 · TEL: 12 · 27 · 99.

MENU À 25 FR.



un Hamard frais
Sauce Mayonnaise
Pâté ^{ou} Foie Gras
à la Strasbourgeoise

Poularde (Coccade de Malmedy)
à la broche ECONOMICUS
Salade

Fromage Munster d'Alsace
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE
SPORÈN · RIESLING · GEWÜRZTRAMINER

possède quelques tableaux. Et tous ces vieux classiques achataient à qui mieux mieux du persil et collaient leur peinture sur des outremer...

Et il ajoutait à « outremer », dit Gustave Guiches, une syllabe qui envoyait outrageusement aux cabinets toute l'œuvre ancestrale.

Le prix n'a pas changé

Edouard Drumont venait de publier la *France Juive*, avec un succès pour ainsi dire universel. Le livre était dans toutes les mains et défrayait toutes les conversations. Israël en émut.

Pour en atténuer l'effet et en combattre l'influence, un diteur israélite conçut l'idée de confier à un écrivain chrétien, hautement situé dans les Lettres françaises, la tâche d'écrire, en opposition avec la *France Juive*, un volume audacieux et sévère qui porterait comme étiquette ce titre: *La France catholique* et contrebalancerait le scandale provoqué par le livre de Drumont.

Le dit éditeur songea à Villiers de l'Isle-Adam pour remplir ce rôle vengeur. Il fit donc mander l'écrivain. Celui-ci, toujours dépourvu d'argent, accourut, le visage heureux, l'âme en fête, chez le riche éditeur, s'attendant à une proposition lucrative.

Villiers de l'Isle-Adam écouta le langage doré de l'éditeur. « Consentez à écrire ce livre, je vous le paierai généreusement. Vos conditions sont acceptées d'avance et ma bourse vous est ouverte... Parlez! »

Sachant dès lors à quoi s'en tenir, l'auteur des « Contes cruels », hochait légèrement la tête et eut un sourire bizarre:

— Oh! fit-il, le prix n'a pas changé... Pour vous, Monsieur, ce sera toujours trente deniers!

Et, fier de sa réponse, Villiers prit congé, laissant le riche éditeur autant humilié que surpris.

Livres nouveaux

LES 13 COUPABLES, par Georges Simenon (Fayard, édit., Paris).

Ce Simenon, qui est d'une incroyable fécondité, a renouvelé le roman policier en ce sens qu'il est, si l'on peut ainsi dire, du parti de la police et même, ce qui est encore plus rare, du parti de la magistrature. Son policier Maigret, qui appartient au Quai des Orfèvres, n'a rien d'un amateur et, contrairement à l'esthétique courante du roman policier, il n'en est pas moins fort intelligent et n'a pas besoin de se faire suppléer par une vieille fille, un prêtre ou un journaliste. Dans son dernier roman, *Les 13 coupables*, le policier cède la place au juge d'instruction Froget qui n'est pas moins subtil. A la vérité, ce n'est pas précisément un roman, ce sont plutôt treize nouvelles destinées à mettre en lumière la méthode psychologique du juge. Ce sont des espèces d'interrogatoires pris sur le vif et qui nous font voir en même temps que les juges de bien curieuses physiologies de coupables ou... d'innocents. Car ce qui est remarquable dans les œuvres de Simenon, c'est que leur intérêt ne réside pas uniquement dans une énigme à résoudre, mais aussi et surtout dans l'évocation d'un milieu. Les récits réunis autour de la curieuse physionomie du juge Froget ne sont que des croquis, mais extrêmement vivants et savoureux.

L. D. W.

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes,
avec antenne, sur cadre,
batterie à haute tension,
pile de polarisation, accu-
mulateur et diffuseur.

PRIX :

3,000 Francs

BRUXELLES

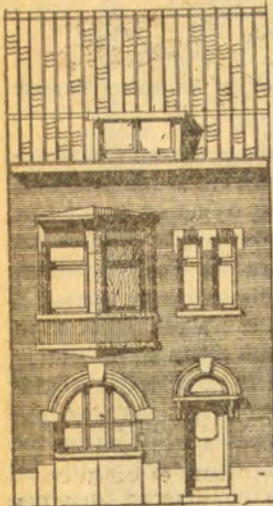
14, Galerie du Roi - 171, Bd M. Lemonnier

Le Bureau Technique
de Construction

A. VERPLANCKE

112, Boul. Emile Jacqmain

BRUXELLES



Vous offre ces constructions
— payables par mois. —
MATERIAUX DE 1^{er} CHOIX

Ce prix comprend absolu-
ment tout : Construction, ter-
rain, fr^{ts} de notaire, raccor-
dement au gaz, à l'électricité,
à l'eau, aux égouts, les taxes
de voirie pour trottoir, bor-
dure, pavage, les frais d'ar-
chitecte, la clôture du jardin,
la peinture et la tapisserie,
c'est-à-dire clefs sur porte.

Prix: 88,000 fr.

ROCHEFORT

HOTEL DU CENTRE

TÉLÉPHONE: 41

MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES
LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS



ou nos lecteurs font leur journal

La connaissance imparfaite
de la géographie

Monsieur le Rédacteur en chef,

Voici une curieuse méprise : nous garantissons l'authen-
ticité du fait.

Un Belge, que ses affaires ont fixé en France, obtient
récemment la naturalisation. En même temps, on l'invite
à passer à l'incorporation. Son âge le désignait pour la
réserve.

On inscrit soigneusement ses nom, prénoms, date et lieu
de naissance. Lorsqu'on lui remet son livret de mobilita-
tion, il constate avec ahurissement qu'on l'a fourré (c'est
un ingénieur) comme sous-lieutenant de réserve aux ti-
railleurs sénégalais.

Et, lisant plus avant, il apprend qu'étant né à... Ben-
Ahin (ALGERIE), il ne peut qu'être affecté aux troupes
coloniales !

M. Feller n'en reviendra pas !

Bien cordialement,
D. T.

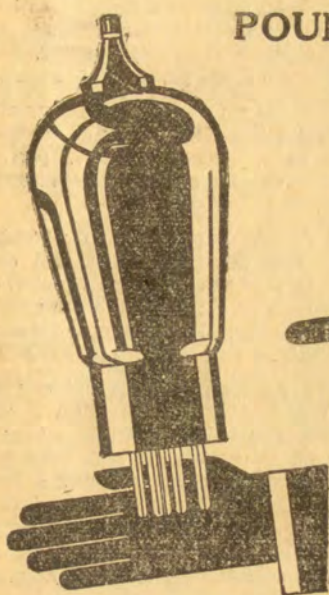
Les agents coloniaux licenciés

Il y a du vrai, dans la lettre suivante, que nous signalons
au ministre des Colonies.

Mon cher Pourquoi Pas?

Vous vous rappellerez peut-être que, lors de la discussion
à la Chambre sur les incidents du Kwango, le ministre
Tschoffen promit des instructions et des mesures et déclara
notamment que « les agents de l'Etat ne pourront plus
entrer au service des sociétés privées dans les districts où
ils ont exercé leurs fonctions. »

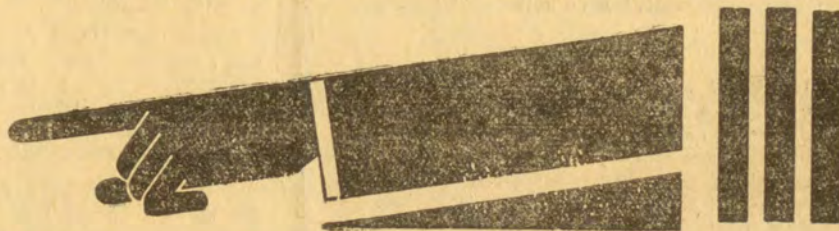
Ainsi, parce qu'un agent a fait des blagues au Kwango,
nous voici tous, agents de l'Etat, déclarés indésirables dans
les districts où nous avons exercé nos fonctions? Nous avons
travaillé comme des chevaux durant des années à un cer-
tain endroit, nous connaissons cet endroit parfaitement,
nous savons quelles sont ses possibilités, ses ressources,
nous savons exactement comment il faut s'y prendre pour
en tirer parti et, le jour où, pour cause de crise, on nous
licencie, il nous est interdit d'y rester! Il nous est défendu
de mettre nos connaissances au service d'une société privée
qui ne demanderait qu'à nous accueillir. Nous sommes priés
d'aller nous faire pendre ailleurs! Or, ailleurs, les conditions
économiques ne sont pas les mêmes. Les districts, grands
comme plusieurs fois la Belgique, diffèrent considéra-
blement, parfois totalement, les uns des autres. Et tout ce
que nous avons appris, au cours d'un ou de plusieurs termes
dans notre district, nous devient inutile, ne peut plus nous



POURQUOI

TUNGSRAM

conseille les lampes au BARYUM à forte inclinaison



Pour leur grande sélectivité, forte amplification et une meilleure reproduction.

Vous obtiendrez ainsi une nouvelle puissance dans votre vieux appareil

AS 495

Grille écran H. F.

AR 495

Déetectrice
à forte inclinaison

AG 495

Amplificatrice
de puissance B.F.

PP 430

Tétraode de puissance

servir à rien du moment qu'on nous oblige à changer. Nous redevenons des « bleus », avec toute notre expérience, tout notre entraînement à refaire. A recommencer aussi les relations que nous avons pu nous créer, les preuves de capacités que nous avons pu donner précisément à ces sociétés privées qui auraient été disposées à nous engager. En fait, les agents de l'Etat licenciés sont expulsés de leur district, c'est-à-dire de l'endroit où ils ont quelque vague chance de se recaser.

Est-ce bien là le moyen de soutenir les vocations coloniales et d'encourager cette confiance, à laquelle on fait tant appel, « dans l'avenir de notre riche et belle colonie?... »

Veillez agréer, etc.

Un découragé... presque.

Eudore ou Octave

Il paraît que l'auteur de nos « mots croisés » s'est trompé de Pirmez. Un lecteur rectifie.

Mon cher Pourquoi Pas?

Pour remplir docement une demi-heure vide, je me suis attelé à ton dernier problème de mots croisés (n° 140). Il n'était pas difficile à résoudre, et pourtant j'ai failli échouer au but — je peux dire aux trois dernières cases. Cela par un scrupule de probité. J'avais bien trouvé OAR dans CASOAR, mais je me refusais à donner à Eudore le Rémo qui appartient à Octave. A chacun son dû; et si nous sommes riches en Pirmez, tâchons de ne pas confondre l'écrivain avec l'homme politique.

Un vieux de la vieille.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



Chronique du Sport

La Coupe Gordon-Bennett des sphériques connaîtra-t-elle, le 25 septembre à Bâle, le succès des précédentes épreuves?

Il y a quelques années, cette course de ballons libres passionnait l'ancien et le nouveau continent, et constituait le véritable championnat du monde de ce genre de courses. L'aviation n'était pas encore reine, et les grands raids d'envergure, à l'état de projets.

Puis il y eut les randonnées fantastiques des Pelletier d'Oisy, de Pinedo, Lindbergh, Costes, Lebriz, Chamberlin et autres Post et Gatti, qui stupéfièrent les sportifs et firent certainement passer au second plan de leurs préoccupations les épreuves de ballons libres, au champs d'action limité. Qu'est-ce, en effet, qu'un voyage à travers les airs, de 1,000 kilomètres, moyenne, depuis la création de la Coupe Gordon-Bennett, des distances parcourues par les différents vainqueurs?

Pourtant l'on aurait tort de se désintéresser d'un cham-

ATTENTION

Le constructeur **Ch. Henry THORELLE** vous offre 34, Avenue de Broqueville, à 50 mètres de l'avenue de Tervueren, un appartement, un seul par étage, sur 17 mètres de façade

COMPRENANT :

1 Salon, 1 salle à manger, 3 chambres à c., 1 ch. de bonne, 1 vestiaire, 1 w.-c., placard, cuisine complète avec fourneau à gaz, meubles de cuisine, évier, égouttoir, salle de bain installée, enfin le confort complet. — Chauffage individuel économique. — Trémies pour ordures ménagères. — Concierge. — Ascenseur

GARAGES A VENDRE

Dans le même Immeuble, un appartement à 144,500 francs.

S'adresser :

THORELLE

210, Avenue Molière - Tél. 44.04.12

ou **KORGANOFF**

86, rue des Mélézes. - Tél. : 44.69.39

ou sur place de 3 1/2 à 5 h.

Prix : 174.500 Fr.

PATHÉ-BABY

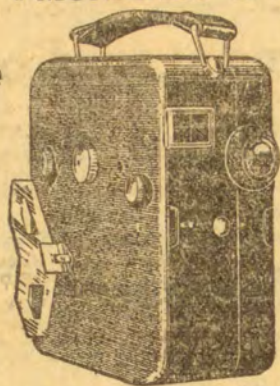
Le cinéma chez soi

NOUVEAUTÉ 1932

APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »

985^F



985^F

FILMEZ VOUS-MÊME

Concessionnaire : **BELGE CINÉMA**
104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout

pionnat de l'air de l'espèce, car le sport du sphérique est l'un des plus beaux et des plus agréables à pratiquer qui soient. Il nous valut, à nous, Belges, tant de satisfactions d'amour-propre et de fierté, grâce aux victoires retentissantes de notre compatriote Ernest Demuyter, que nous serions ingrats en pensant et en parlant autrement.

Rappelons que la « vraie » Coupe Gordon-Bennett, créée en 1906, fut courue treize fois : Demuyter en devint détenteur définitif après sa quatrième victoire, performance splendide, qui témoigne de sa ténacité, de sa volonté et de sa science d'aérostier.

L'Aéro-Club Royal de Belgique, gardien du trophée, mit alors en compétition une deuxième coupe, qui devint la propriété de l'Amérique, après sa troisième victoire, en 1928. A leur tour, les Etats-Unis créent une troisième coupe, qu'ils gagnent en 1929 et en 1930, en la personne de notre vieille connaissance Van Orman.

Mais, cette dernière épreuve n'avait réuni que six concurrents : trois Américains, un Allemand, un Français et Demuyter. On en parla peu et elle n'eut, dans tous les cas, pas l'énorme succès des courses d'avant 1925. Cette année-là, en effet, Veenstra et Quersin, allant de Sibork à Toriniano, au cours d'une randonnée de 1,350 kilomètres, dont le souvenir est loin d'être oublié en raison des incidents et des péripéties — avant, pendant et après! — qui la marquèrent, apportèrent une cinquième victoire à la Belgique. Elle mit le comble à notre enthousiasme.

Dimanche prochain, la représentation internationale sera nombreuse puisque dix-sept concurrents sont inscrits portant les espoirs respectifs de dix nations.

Nos vœux accompagnent Ernest Demuyter dans sa nouvelle tentative car une victoire de ce « vieux » — aucun sens péjoratif — pionnier du ballon rond aurait indiscutablement pour résultat de relever, chez nous tout au moins, le prestige du plus léger que l'air.

???

Gordon-Bennett avait attribué des coupes, œuvres d'art de grande valeur, à d'autres sports qu'à l'aérostation : il en offrit une pour l'automobilisme, et elle fut le trophée de compétitions âprement disputées entre tous les « as » du volant, grandes vedettes de la scène sportive, il y a une trentaine d'années.

Or, sait-on que des cinq gagnants de la Coupe Gordon-Bennett automobile, un seul vit encore? L'Anglais S. F. Edge, qui la remporta en 1902. Morts : F. Charron, vainqueur en 1900, L. Girardot, en 1901, notre si regretté ami Camille Jenatzy, vainqueur en 1903, et le Français Théry qui triompha en 1904 et en 1905.

Après avoir gagné un peu d'argent dans la construction automobile, Edge, aussi remarquable industriel qu'il avait été remarquable coureur, s'attela à une œuvre extrêmement prosaïque et qui ne manqua pas de surprendre le monde dans lequel il vivait : il se consacra à l'élevage des cochons!.. Il n'y a pas de sots métiers, et celui-ci devait lui apporter la fortune. Son entreprise prospéra rapidement : elle occupa aujourd'hui des centaines d'hectares dans la région du Sussex. Il n'y a pas un cochon noir ou blanc circulant dans le Comté — sauf votre respect — qui n'appartienne à l'ancien prince du volant ; on les compte, paraît-il, par dizaines de mille.

Mais qui eût dit, en 1902, quand ce virtuose de la machine à feu, ce mécanicien hors ligne, gagnait la Gordon-Bennett et semblait devoir conquérir de nombreux trophées encore dans le sport des véhicules à traction mécanique, qu'il n'aurait, dans son pays, véritablement autorité que par l'élevage intensif du compagnon de saint Antoine?

???

A l'occasion des récents Jeux Olympiques et des championnats du monde cyclistes, disputés à Rome, on a discuté on discute encore — et on n'a pas fini d'en discuter — de l'esprit qui doit animer le sportif-amateur entrant dans l'

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES TRAVAUX INDUSTRIELS

RÉFÉRENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY, BOULEV. ANSPACH

■ BUREAUX ■
RUE DE BOSNIE
66-68
BRUXELLES
TÉL.: 37.31.70

**BÉTON
ARMÉ**

de pour se distraire, se récréer et mettre en valeur ses
tités physiques et morales.

Le sport, dit-on, est un plaisir supérieur, intelligent, athlé-
e, mais, en fin de compte, un jeu seulement et pas autre
se. Or, depuis assez longtemps se pose l'éternel pro-
ne du « sport-exaltation du chauvinisme », du « sport-
otinage », du « sport publicitaire », qui empêche, au
t tout court, de garder le sens des proportions raison-
les. Un de nos confrères britanniques a, dans le « Daily
or », défini d'une façon absolument parfaite, le point
ue anglais :

La vieille idée anglaise, disait-il était que les jeux
étiques étaient pratiqués pour le plaisir de la chose,
a question se pose de savoir s'il faut s'attacher à ce
t de vue, ou si nous devons l'abandonner en désespoir de
et prendre part au combat de chiens (dogfight) inter-
onal.

Chaque année, la rivalité sportive internationale de-
t plus internationale et moins sportive; de plus en plus
de est l'importance attachée aux résultats et, à cette
nce, le résultat sera bientôt la seconde chose qui im-
e.

Si nous, en Angleterre, nous n'essayons pas de garder
port le sens des proportions, il est absolument certain
personne autre ne le fera. Presque toutes les autres
ons se sont mises au sport en suivant notre exemple,
ne vois pas de raison nous incitant à faire volte-face
nous précipiter dans la direction que suivent les autres
ons. »

là qui est raisonnablement dit et honnêtement pensé.

???

us lisions, il y a quelques jours, dans notre confrère
Auto » un article à la fois magnifique, charmant et op-
ste, au sujet du développement du tourisme automobile
e la France et la Belgique... Il y est question, une fois
lus — mais comme d'une chose toute nouvelle — de ce
ux accord franco-belge conclu depuis des mois déjà
il, pour être mis en vigueur, n'attend plus que sa rati-
on par le Parlement français.

sait que cet accord bilatéral doit remplacer l'ancienne
alité qui prévoyait la perception d'un droit de dix
es, par jour, pour les voitures de tourisme circulant
rance ou en Belgique.

ujours d'après cet accord, les touristes des deux pays
nt droit à un séjour d'une durée totale ou par frac-
de nonante jours exempt de l'ancien droit. Au delà des
nte jours, les touristes devront acquitter les droits de
lation normaux.

Or, cet accord avait été signé en... décembre 1931 et il
devait entrer en vigueur au début du printemps dernier.
Les journaux en avaient longuement parlé; la presse spor-
tive automobile et touristique en particulier s'était vive-
ment réjouie de cette solution heureuse et si profitable aux
intérêts des touristes belges ou français.

Et puis, plus rien, ou, du moins, les Belges, après avoir
supprimé la taxe, ont été obligés de la rétablir, devant la
carence de la France. Si bien que l'Auto-Moto Club du Hai-
naut a fait placarder sur les murs de la ville de Tournai
une affiche rappelant que le « Gouvernement français ne
perd jamais l'occasion d'adresser de beaux discours à ses
amis belges, mais qu'il n'a pu trouver cinq minutes depuis
le 23 décembre 1931, pour faire ratifier par les Chambres
françaises la convention franco-belge abolissant la taxe de
séjour sur les automobiles, que les Chambres belges ont ra-
tifiée à l'unanimité ». « Automobilistes belges, ajoutez l'Auto-
Moto Club du Hainaut, protestez contre ce manque d'égards
en passant désormais vos vacances en Belgique ou chez les
voisins qui vous accueillent sans taxe de séjour. »

N'est-il pas lamentable d'en arriver là, et peut-on donner
tout à fait tort à l'Auto-Moto Club du Hainaut, dont les
dirigeants avaient été les premiers à prendre l'initiative de
fameux accord toujours inopérant?

Victor Boin.

Epargnez un Loyer

ET FAITES UN BON PLACEMENT D'ARGENT
EN ACHETANT UN APPARTEMENT AU

CENTRAL RESIDENCE

SITUATION UNIQUE

DANS LE CENTRE DE LA VILLE

AUX 27 ET 29, QUAI AU FOIN, A 5 MINUTES DE
LA PLACE DE BROUCKÈRE ET DE LA GARE DU NORD

CHAQUE APPARTEMENT COMPORTE:

UN HALL, UNE SALLE À MANGER, UN SALON, DEUX
CHAMBRES À COUCHER, UNE CUISINE, UNE SALLE DE BAIN
INSTALLÉE, UNE MANSARDE, DEUX CAVES, ET POSSÈDE
TOUT LE CONFORT.

PRIX : 175.000 à 195.000 FRANCS

DANS LE MÊME IMMEUBLE, QUELQUES APPARTEMENTS
SONT À LOUER.

LES APPARTEMENTS SONT VISIBLES CHAQUE JOUR
DE 10 À 12 H. ET DE 2 À 5 H. LE DIMANCHE AVANT MIDI.
S'ADRESSER SUR PLACE À M. BOUTKOVSKI (TÉLÉ-
PHONE: 11.14.17) OU PAR ÉCRIT, 22, RUE DE L'ATHÉNÉE
DIFFÉRENTES FACILITÉS DE PAIEMENT



Du Mois, n. 20, pag: 12 :

Ainsi que tout bon soldat allemand qui se respecte, Kurt von Schleicher est né à Brandenburg, en Prusse, le 7 avril 1882.

Diab! Alors, tous les soldats allemands qui ne sont pas nés à Brandenburg, le 7 avril 1882, ne se respectent pas?...

???

De l'Agence Belga :

Cologne, 16 septembre. — Une manifestation en faveur du libre droit de disposition des anciens districts allemands d'Eupen, Malmédy et Montjoie, annexés à la Belgique par le traité de Versailles, aura lieu le 1er octobre à l'Hôtel de ville de Crefeld.

Nous rendrons bien volontiers Montjoie à l'Allemagne, de même que Coblenz, Aix-la-Chapelle, Berlin, etc. Mais pour ce qui concerne Eupen et Malmédy, c'est une autre affaire!

???

Du Peuple, 17 septembre, titre en italiques d'un centimètre et demi de haut :

Le Traité Nippo-Mandchou
privileges inconciliables accordés au Japon
des Neuf Puissances

Décidément, la situation en Extrême-Orient est encore beaucoup plus embrouillée qu'on ne pense.

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Réf.: Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

Du Soir, 14 septembre :

AU VELODROME DE BERLIN. — Victoire belge. — 100 mètres à l'américaine. — 1. Buysse-Billiet, en 2 h. 20 m. 33 s.

Ce n'est pas mal. Mais Scheerens a fait mieux à Rome : 0 mètre en 12 minutes!

???

Nous lisons dans *La Trique* du 17 septembre, sous la signature du « professeur Mouche » :

Fallait-il quand même que la haute société de la Russie du tsar Nicolas II devait être gâtée, etc.

Surveillez-vous, professeur Mouche!...

???

Nous lisons dans *Arts et Artistes* du 15 septembre, dans la rubrique « Nécrologie » :

Le jeudi 18 août, a été célébré, en l'église protestante de la rue Gérard, le mariage de..., etc.

Comme ironie, c'est un peu lourd!

???

Dans le même journal, M. F. Rahier écrit :

La critique est facile? Non, Madame, le fou qui, pour la première fois, proféra ces paroles, aurait dû être pendu.

Rien que ça!

La critique est une mission très noble, et tous nous essayons

de nous en rendre dignes. S'il se glisse parmi nous quelque être rancunier, à la bile algrie, pour la grâce de Dieu, qu'on n'aille point nous prendre tous pour des hommes impossibles, distillant la méchanceté à jet continu.

Faisons donc preuve de noblesse en critiquant le style de M. F. Rahier.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE* 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

De la Flandre libérale (16 septembre), ce titre :

UNE PROTESTATION CONTRE
LA JOURNÉE DE 40 HEURES

A quand une protestation contre la semaine des quatre jeudis — ou contre celle où le mardi-gras tombe un vendredi 13?

???

Extrait de l'affiche d'un cinéma de Charleroi (l'Eden Ciné) :

A BAS LES FEMMES!
Joyeuse comédie, avec
chiens parlant français

Est-ce pour donner une leçon aux flamingants et pour les faire enrager, que les chiens se mettent à parler français?...

???

PAS DE HOME PARFAIT, SANS
Parquet LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, av. Louise, Br. Tél.: 11.90.

???

De *Midi*, 16 septembre, cette citation de Lamartine :

Les nations n'ont plus ni barbe ni prophète,
Pour enchanter leur route et marcher à leur tête...

Ils nous ennuiant, les typos, à rectifier ainsi le texte du poète. Ah, la barde! la barde!

???

D'un conte. Avec le Soleil et la Lune, de M. Constant Weyer :

Et alors, savez-vous, je lui souriai.

Outre! que vous me feriez dire! s'écriait Tartarin.

???

De la *Belgique restaurée*, publiée sous la direction de M. Ernest Mahaim, page 13 :

Il y eut parmi les déportés des vieillards âgés de plus de cinquante-cinq ans...

Des vieillards de plus de cinquante-cinq ans!... Voyez Monsieur Mahaim, vous ne voudriez pas nous faire croire que vous êtes un vieillard! Nous jurerions que ce n'est pas vrai.

???

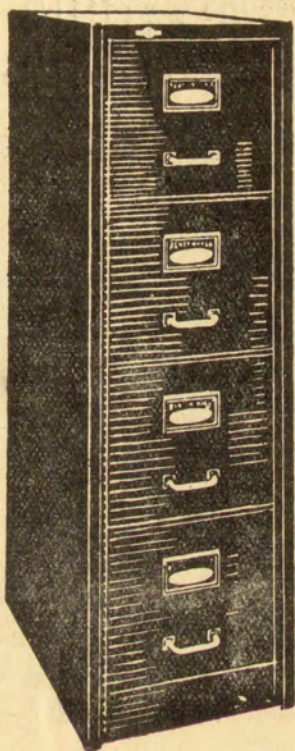
Du roman de Proust, *Le Temps retrouvé*, page 11 :

...et là, moitié tristesse réelle, moitié énervement de ce vie, moitié simulation chaque jour plus audacieuse...

Beaucoup d'autres romanciers, moins exigeants que Proust, se seraient contentés de deux moitiés...



Ce Classeur EN ACIER



RONEO

REGD.

contenance :

20,000 lettres

4 TIROIRS

FORMAT COMMERCIAL

ne coûte que

875 Francs

FRANCO EN BELGIQUE

Combiné avec le système classement RONEO NUMERALPHA, le classeur RONEO vous donnera satisfaction absolue.

**ARMOIRES, BUREAUX, FICHIERS, RAYONNAGES
TABLES, VESTIAIRES EN ACIER**
Catalogues et prix sur demande

HERINCX-RONEO

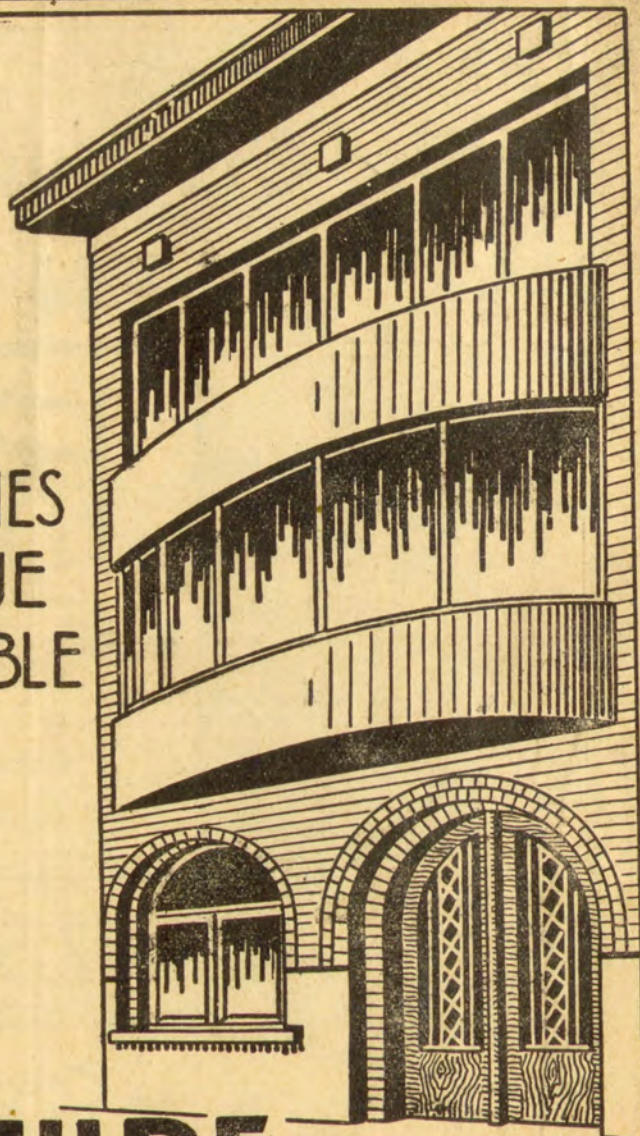
SOCIÉTÉ ANONYME

8/10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8/10 — BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46 (3 lignes)



CRÉATIONS MODERNES
CACHET ARTISTIQUE
FINI IRRÉPROCHABLE



**FAITES
CONSTRUIRE**

S.A.
comibel **PAR**

19, AV^e du BOULEVARD - BRUXELLES-NORD

Téléph. 17.01.94 (8 lignes) Rendez-vous sur demande.

Bureaux de 8 à 12 et de 2 à 6 Heures